This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

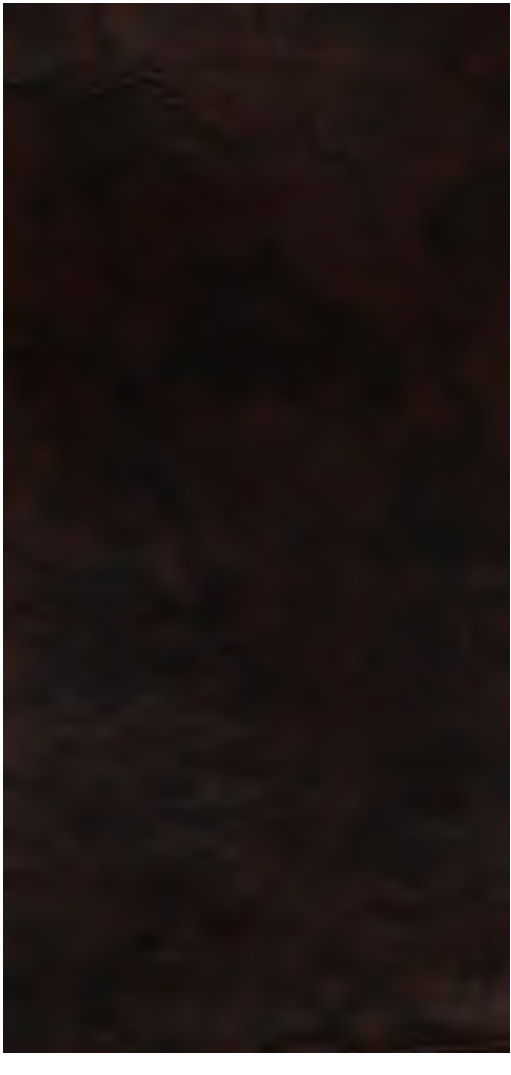
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

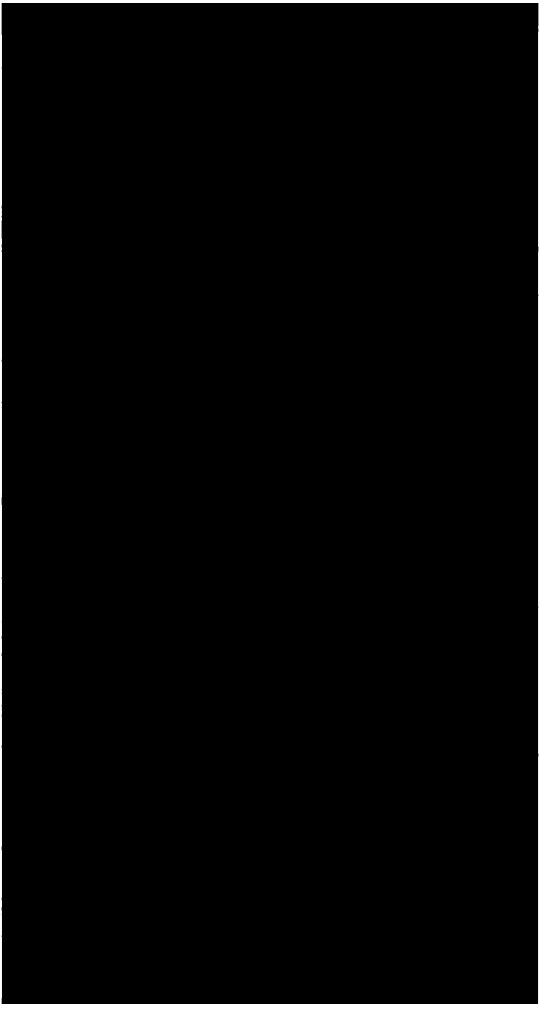
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

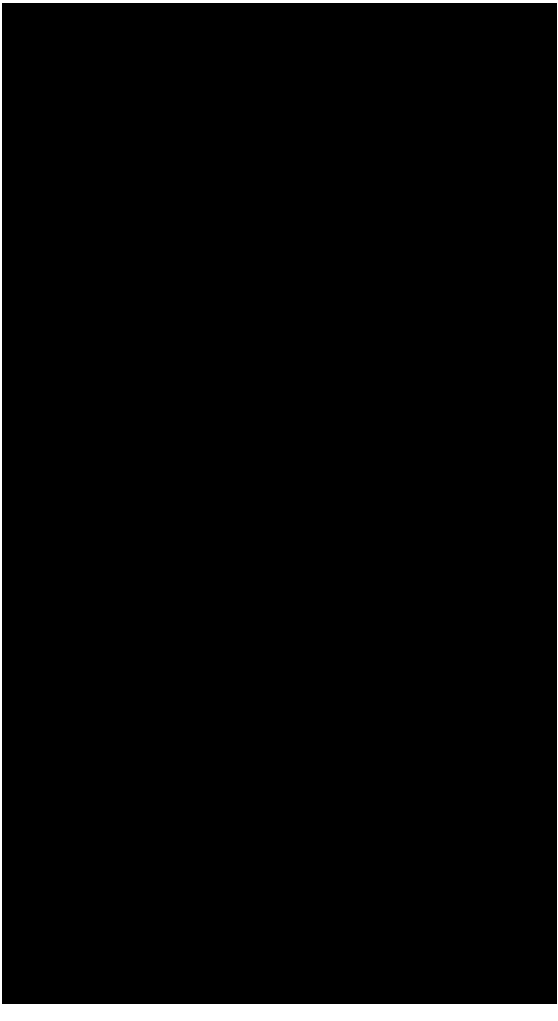
À propos du service Google Recherche de Livres

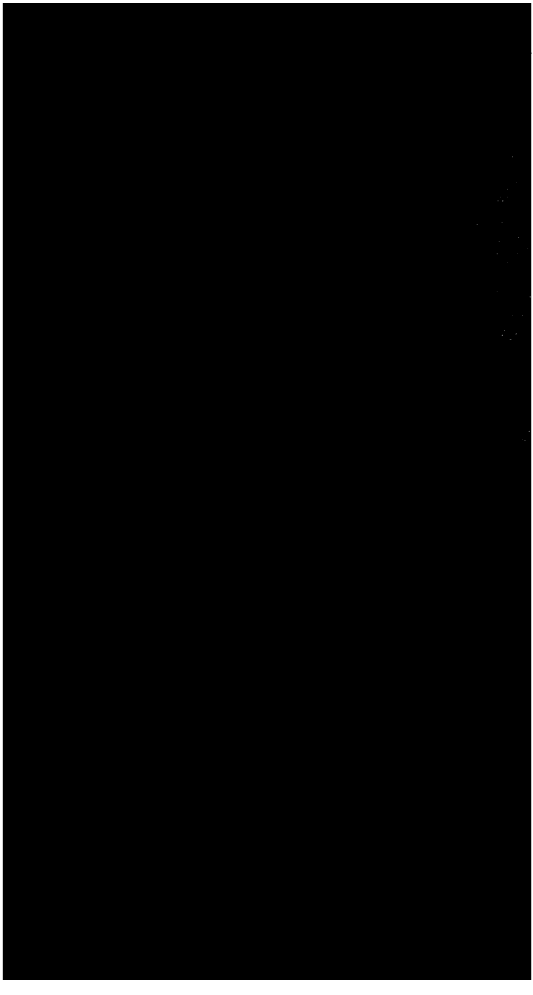
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

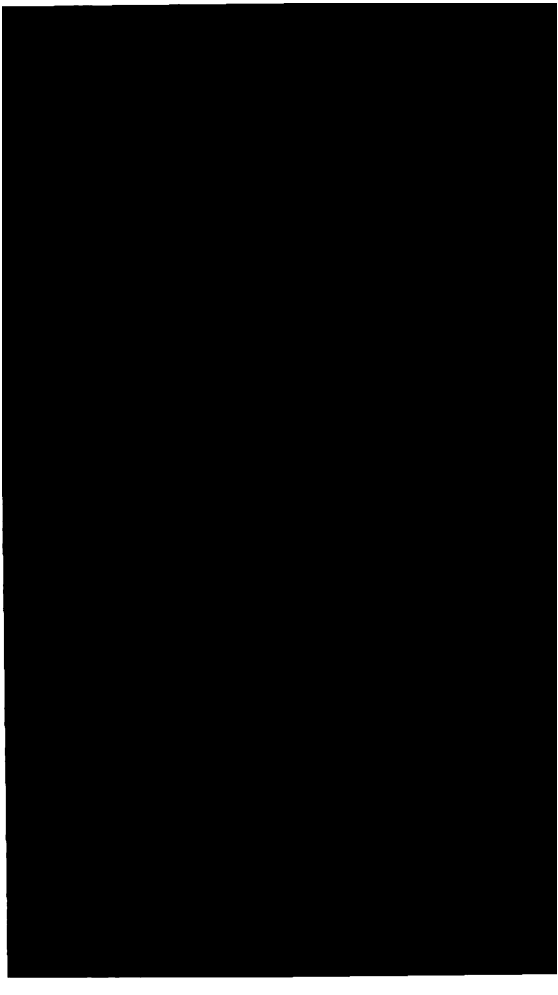


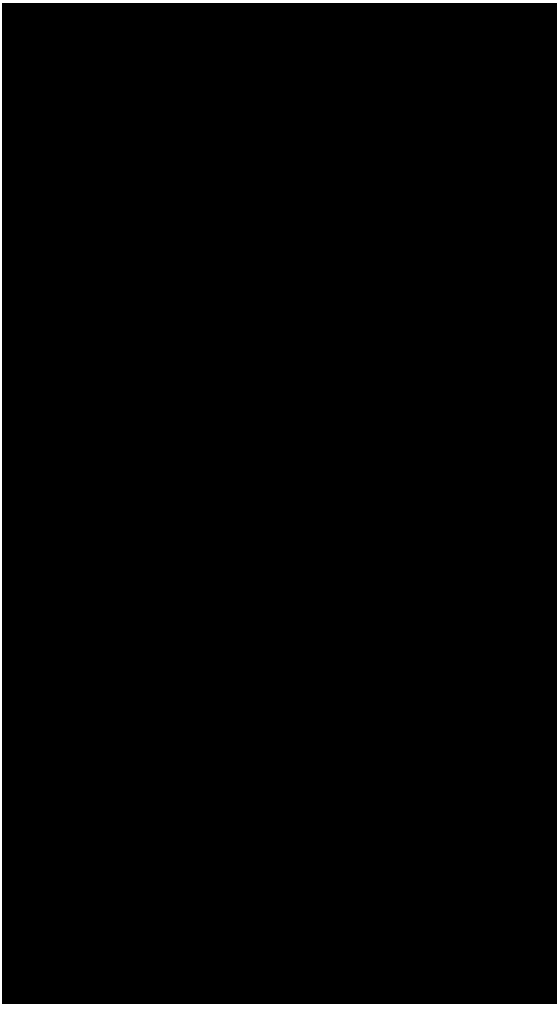
EX BIBLIOTHECA
P. C. LAMMENS.

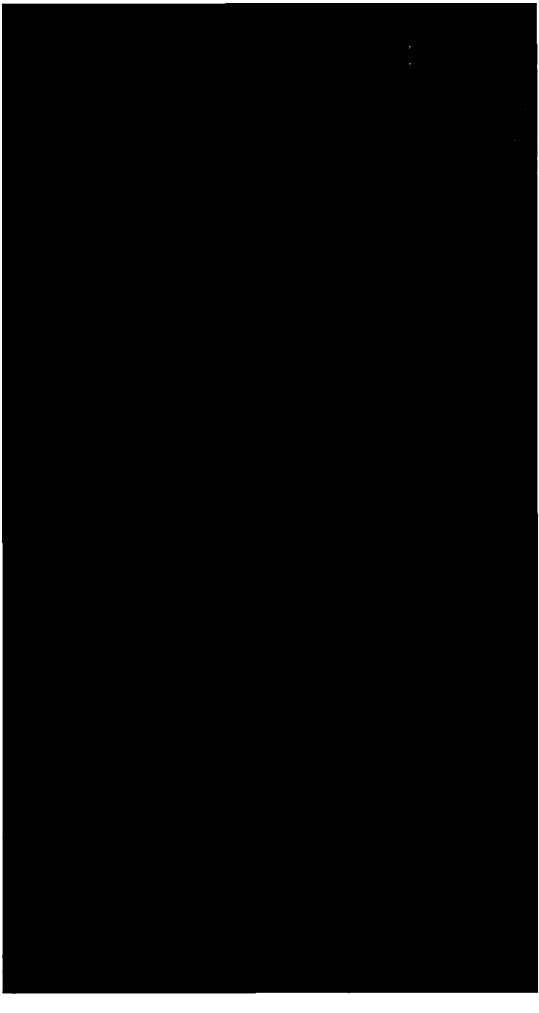






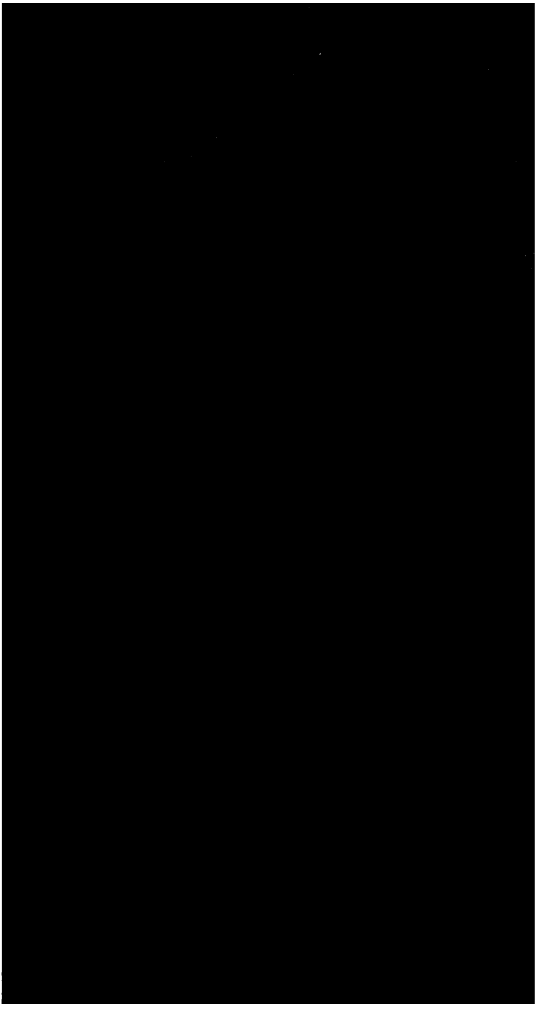


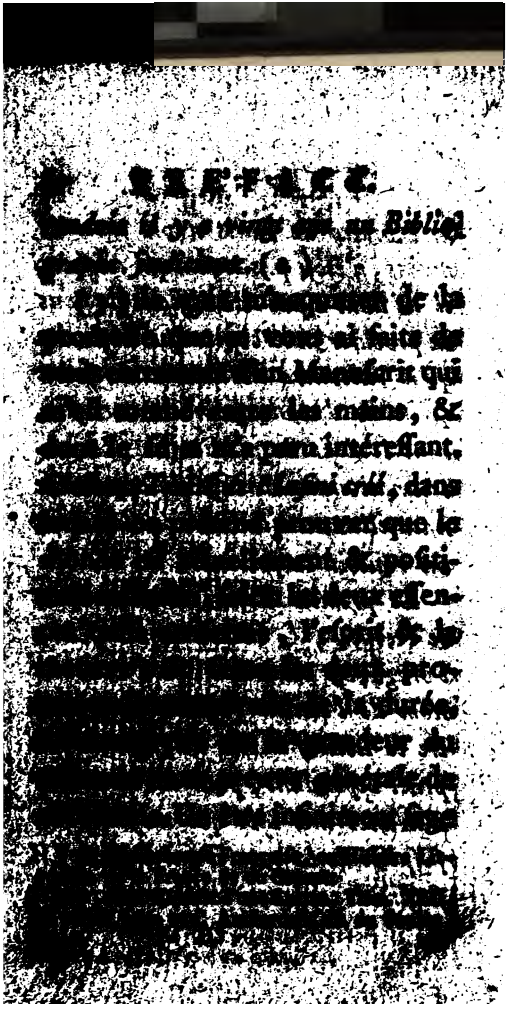


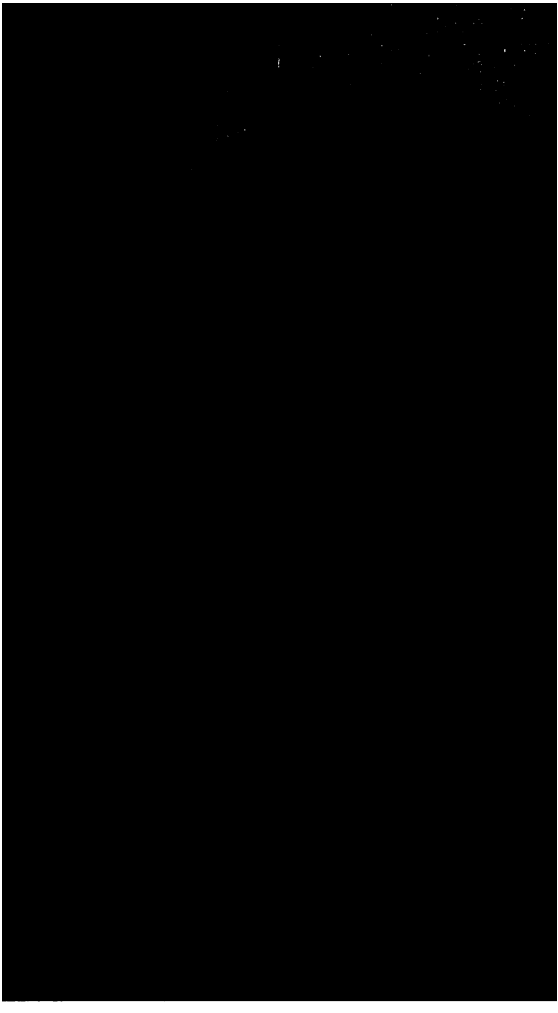


*lebranche comme un titre contre l'obscurité & la suppression. Le Magistrat très-éclairé & bien capable de juger par lui-même du livre, se rappelloit trop la conduite toute récente du gouvernement à l'égard de l'*Histoire Impartiale des Jesuites, *lue & approuvée authentiquement, & celle que l'on avoit tenue à peu près dans le* [illegible] *par rapport au* Bélisaire, *également lu & approuvé, & revêtu d'un Privilege du Roi. Aussi forcé par la nécessité & par les circonstances, M. de Sartine* (1) *ne se désista point de ses premiers ordres. Cependant, comme le manuscrit que*

(1) [illegible] copie du Mémoire, fait & présenté [illegible] Magistrat, nous étant tombée en [illegible] nous l'avons placée à la fin du [illegible] une piece justificative & [illegible] du Manuscrit.

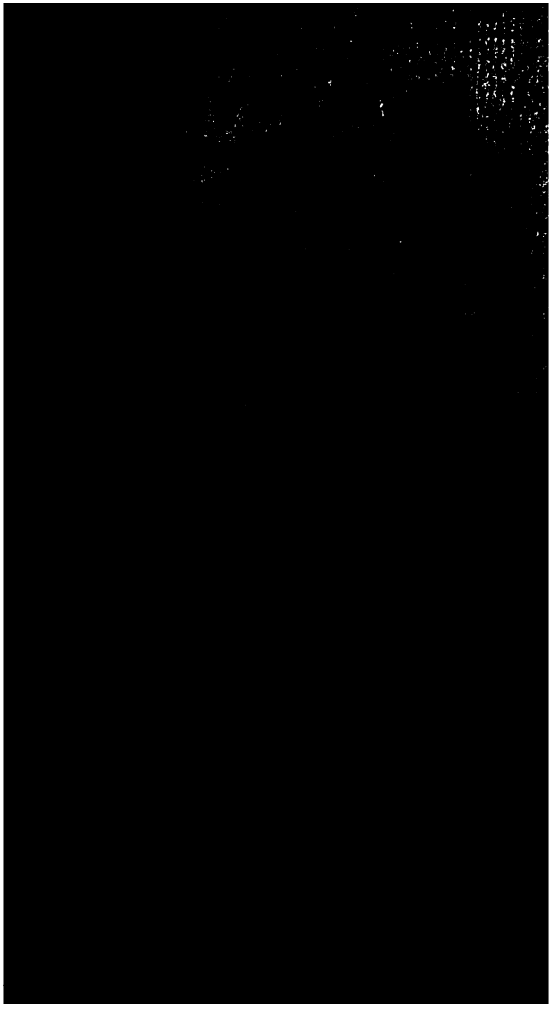






[illegible] nieux systême? Il en allegue une & insinue l'autre, &c.

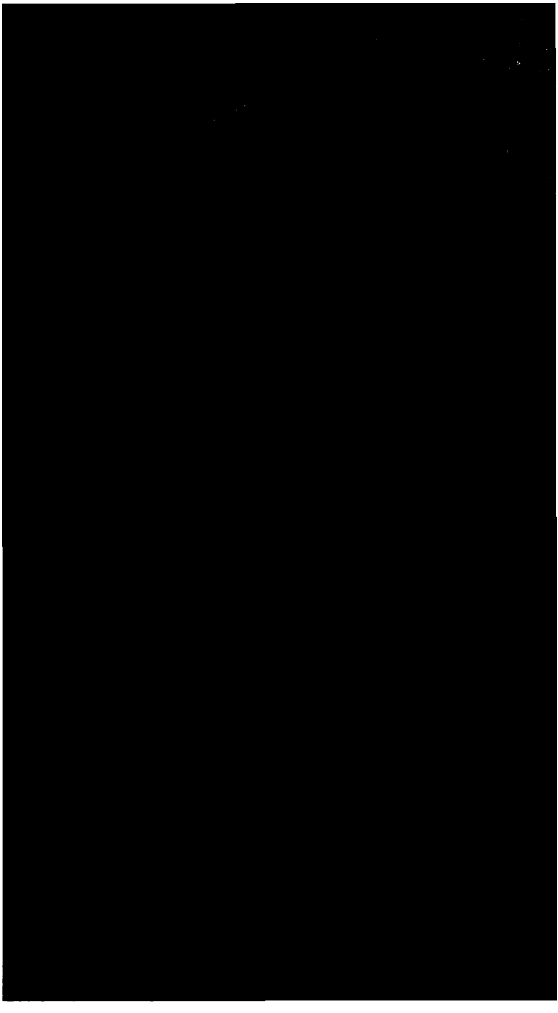
(14) Je ne vois que deux objections qu'on puisse faire contre un systême qui n'a peut-être de surprenant que sa nouveauté. On dira d'abord que l'écriture sainte ne [illegible] que d'un seul Rédempteur. [illegible] que l'écriture dictée [illegible] uniquement pour [illegible] la voie du salut, [illegible] à dessein toutes nos [illegible] de physique. [illegible] Verbe dans notre [illegible] de foi. Qu'il se [illegible] dans les pla[illegible] recherche de pure [illegible], dont nous ne devons [illegible] chercher aucune [illegible]

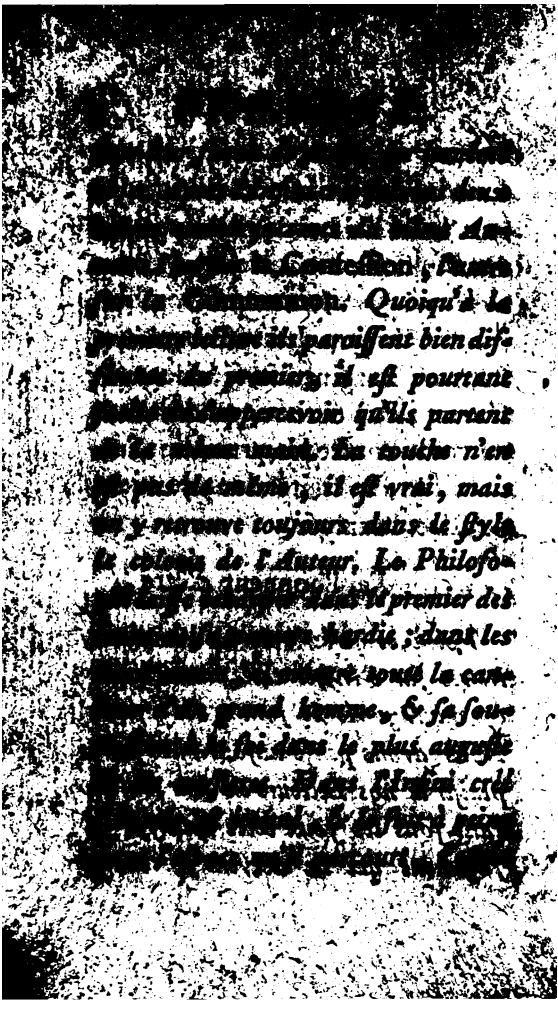


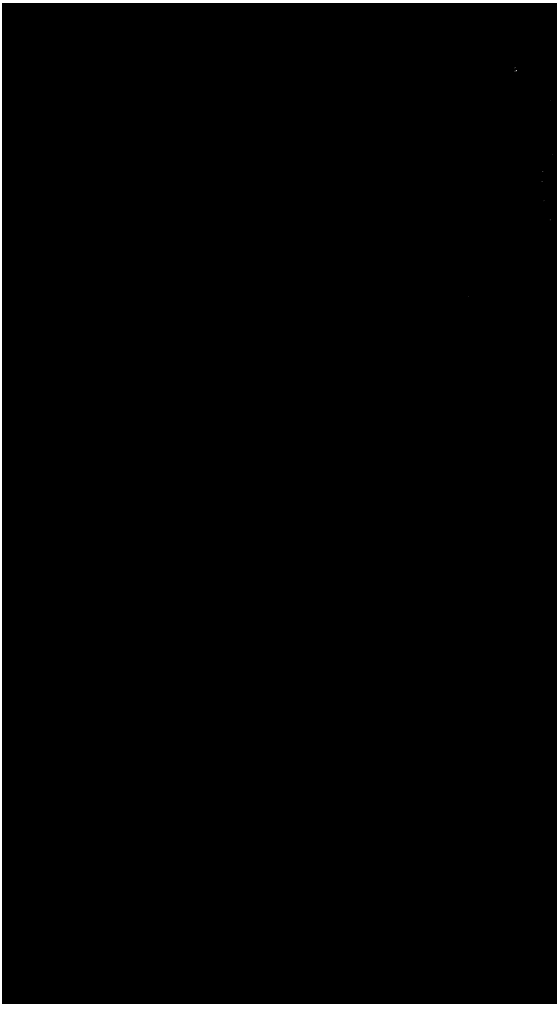
[illegible] que nous [illegible] de Dieu ; on [illegible] qu'en [illegible] quelque chose de plus [illegible] ; qu'en faisant [illegible] encore le vé- [illegible] la magnificence du [illegible] porté son ou- [illegible]

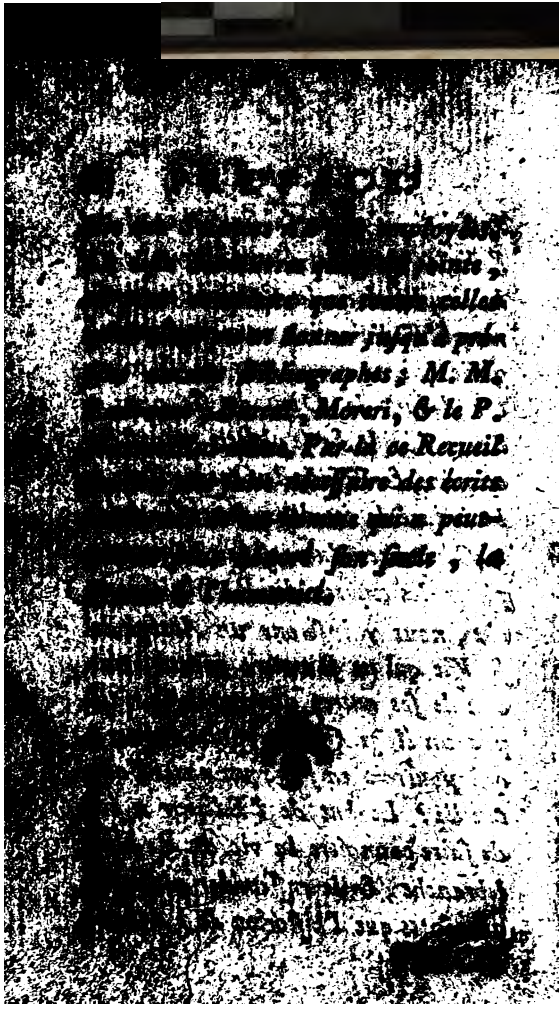
[illegible] conclusion assuré- [illegible] de mettre un Ecri- [illegible] de la mauvaise hu- [illegible] ceux qui ne pensent pas [illegible] sem- [illegible] part de mon [illegible] de publier [illegible]

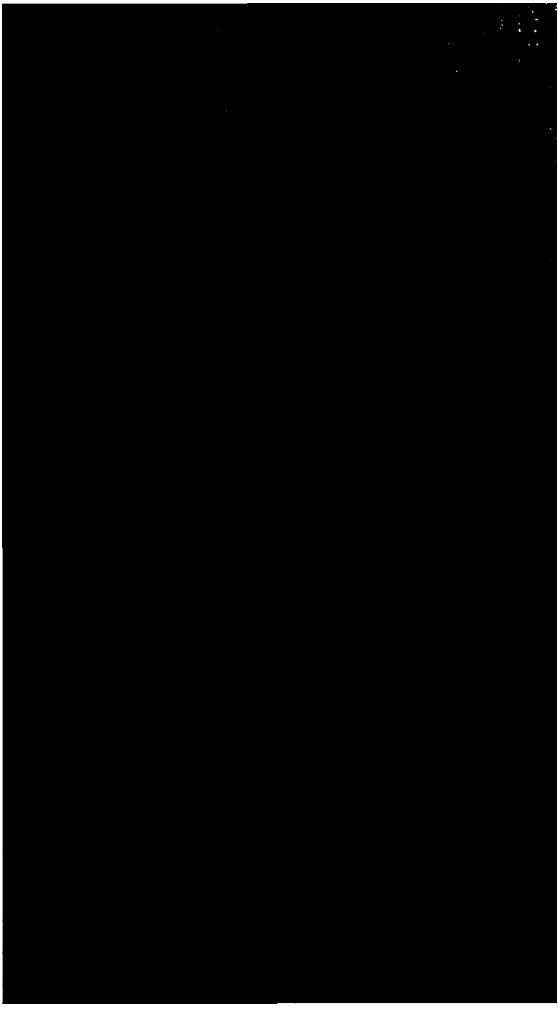
[illegible] reste, j'ai trouvé dans son [illegible] vues qui m'ont paru gran- [illegible] des explications [illegible] des passages des livres







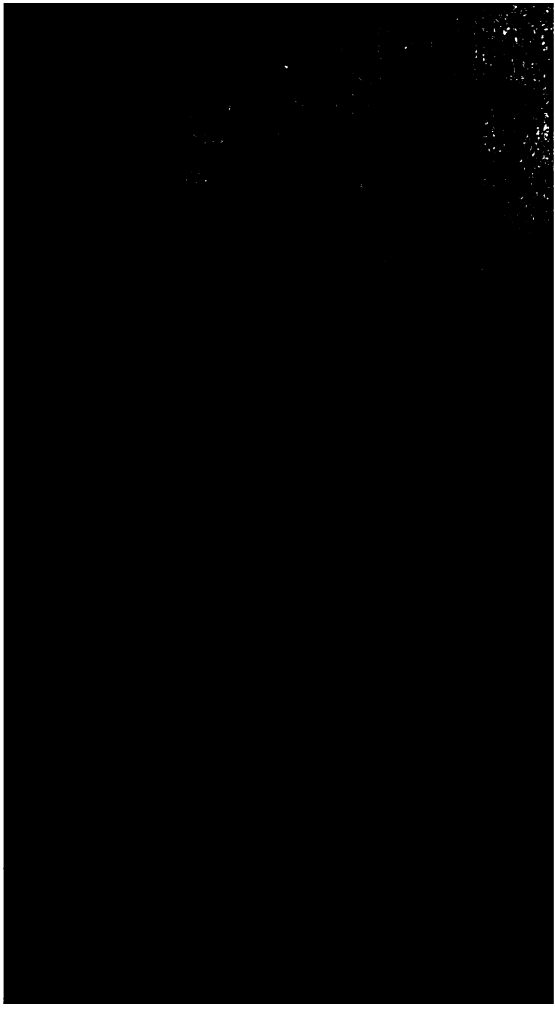


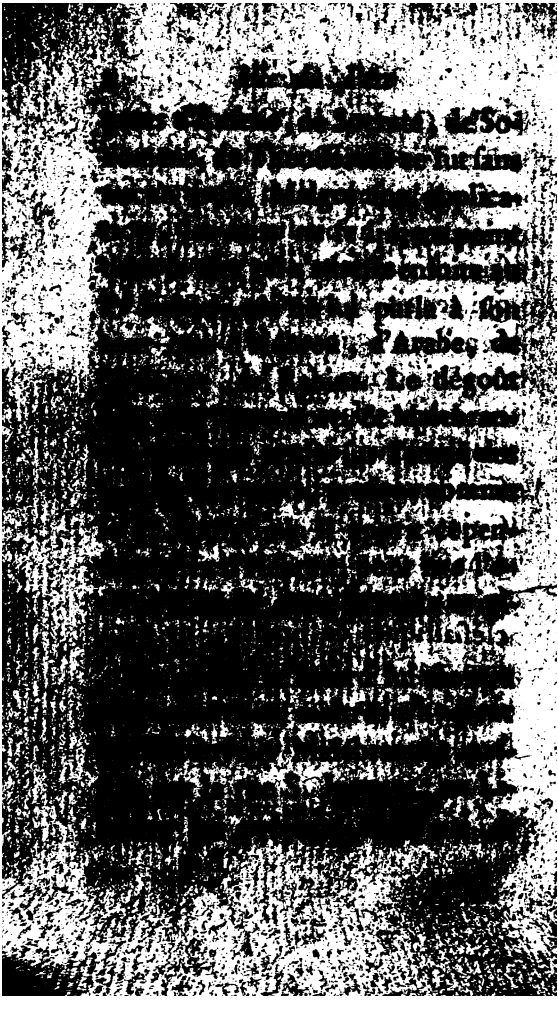


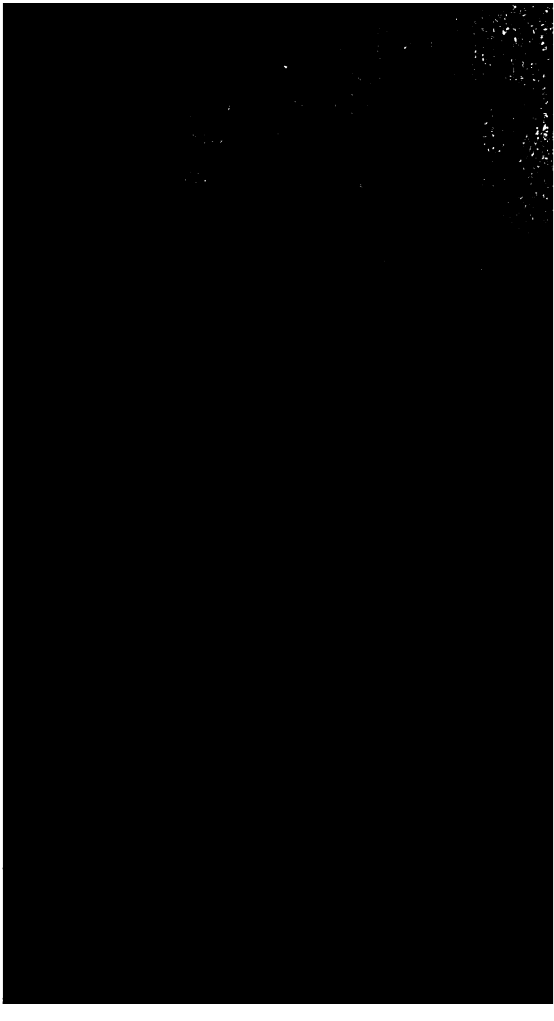
noble de Poitiers. Il fut le dernier de dix enfans.

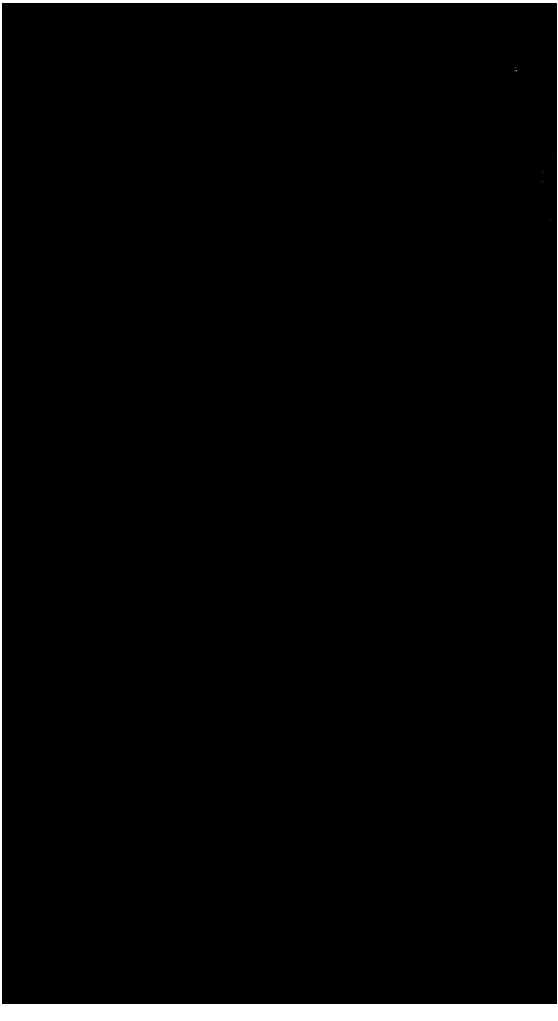
La délicatesse de son tempérament ne lui permit pas de suivre, avec ses freres, le cours ordinaire des études publiques. Il ne sortit de la maison paternelle que pour apprendre dans l'université ce verbiage scholastique qu'on appelle encore la Philosophie. Il fit son [illegible] au collége de la Marche.

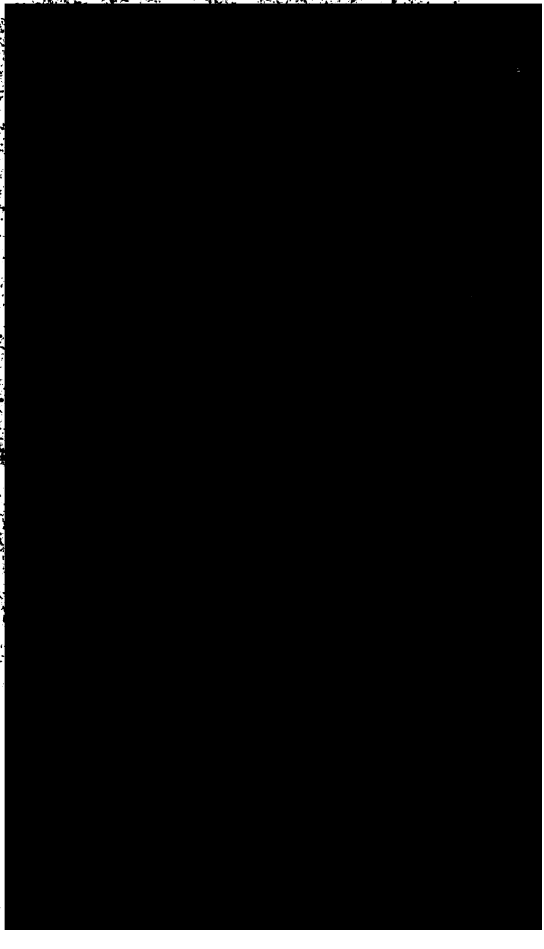
Les vertus qu'il montra dès l'en[illegible] concouroient avec la foiblesse [illegible] faire des[illegible] [illegible]tique le ca[illegible] [illegible] nombreuse. [illegible] son cours de théo[illegible] [illegible] Sorbonne, & entra peu [illegible] congrégation de l'O[illegible] [illegible]

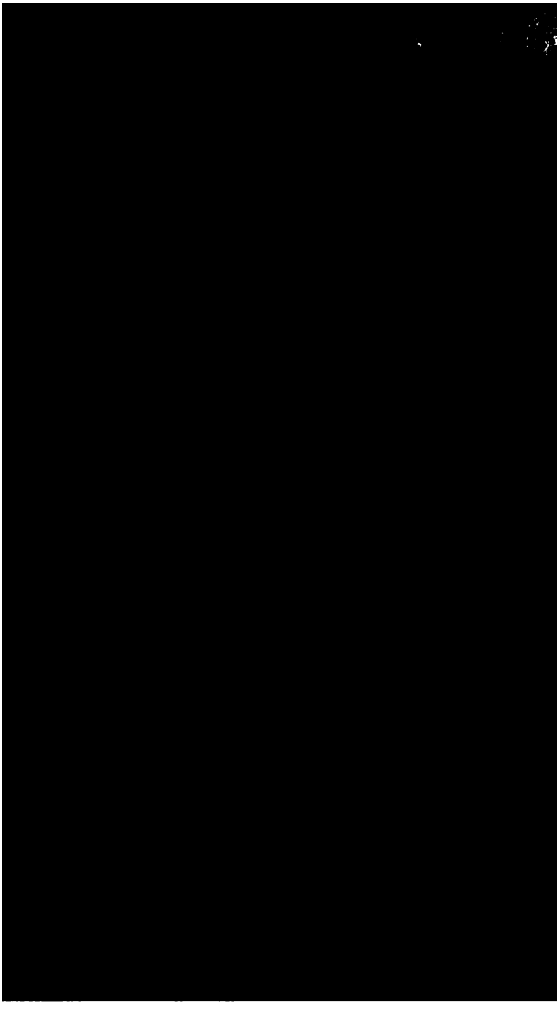


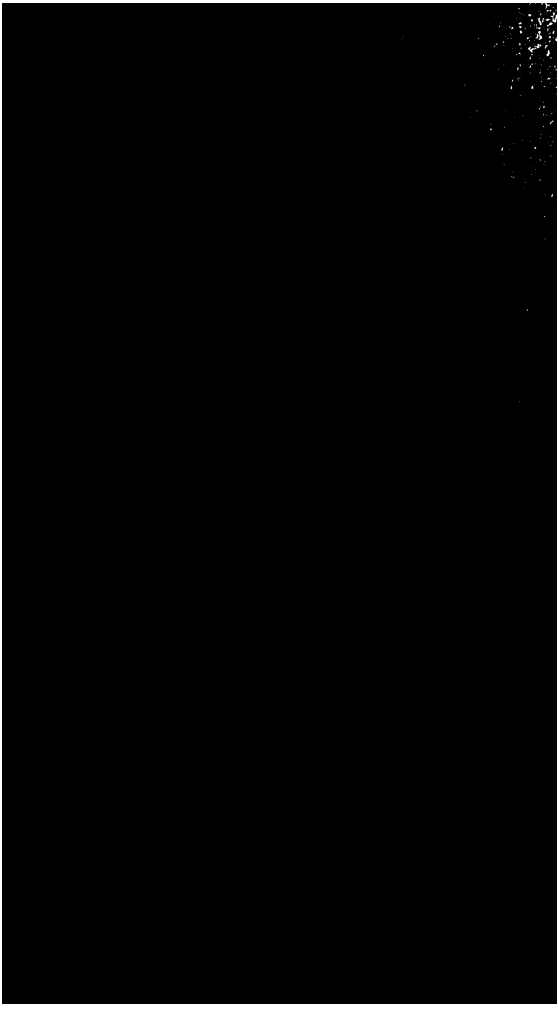


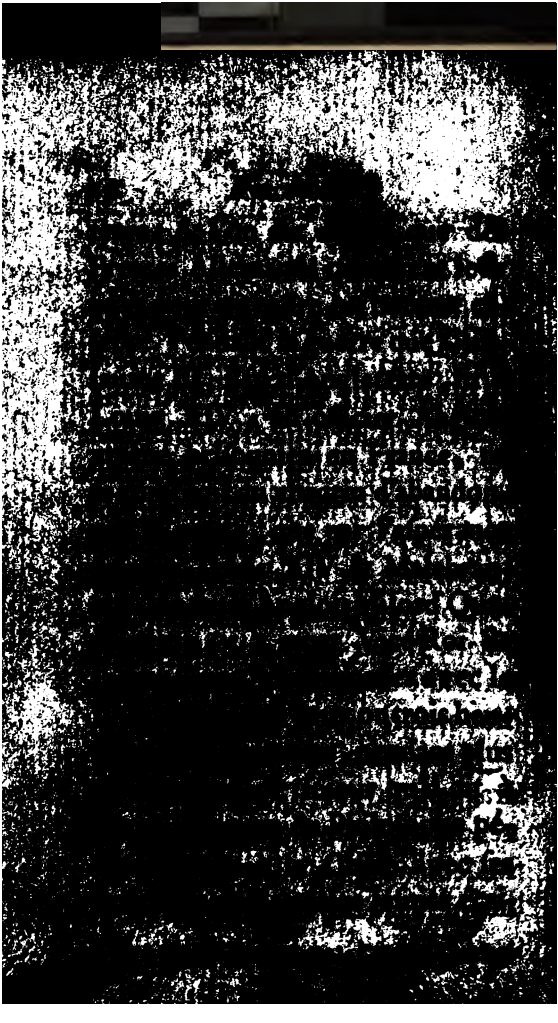


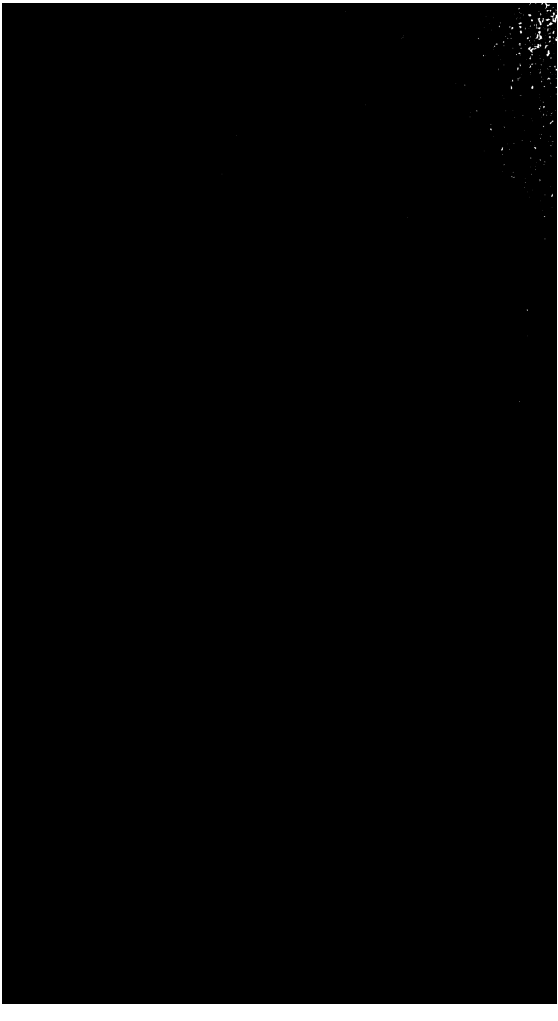


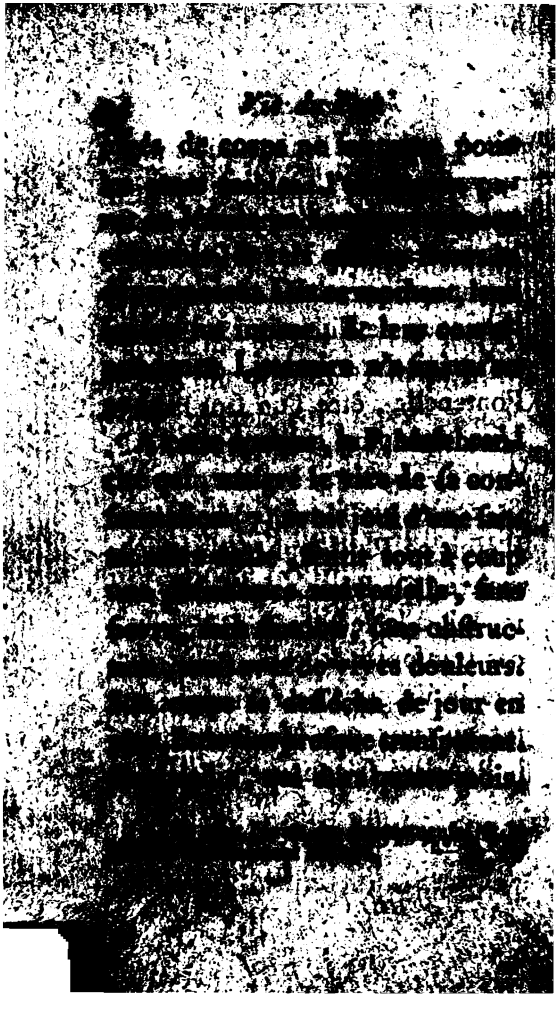


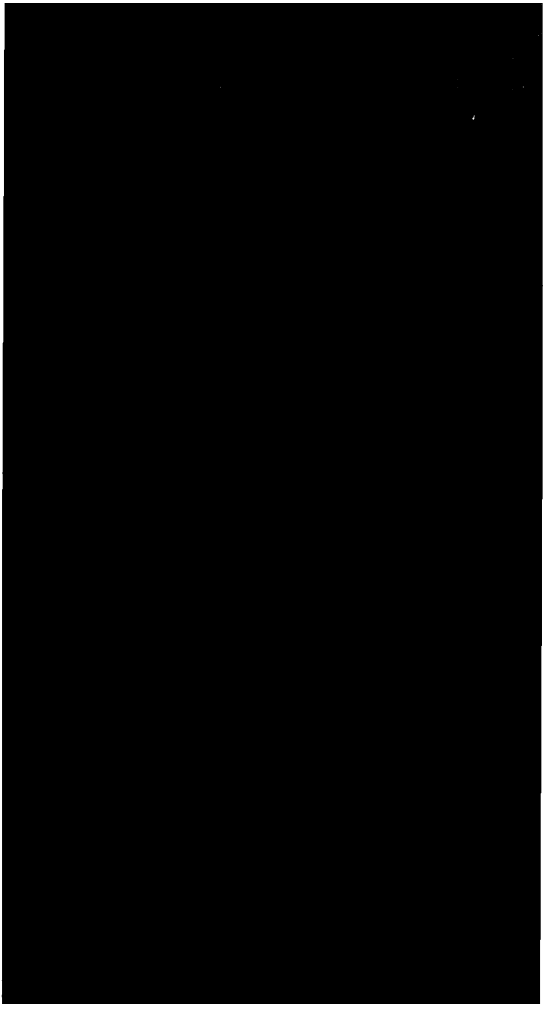


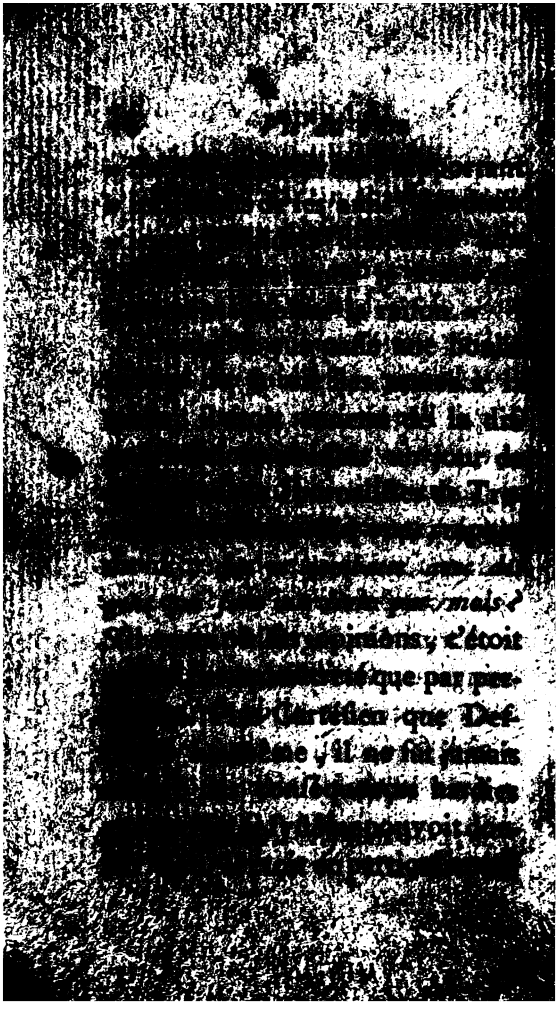


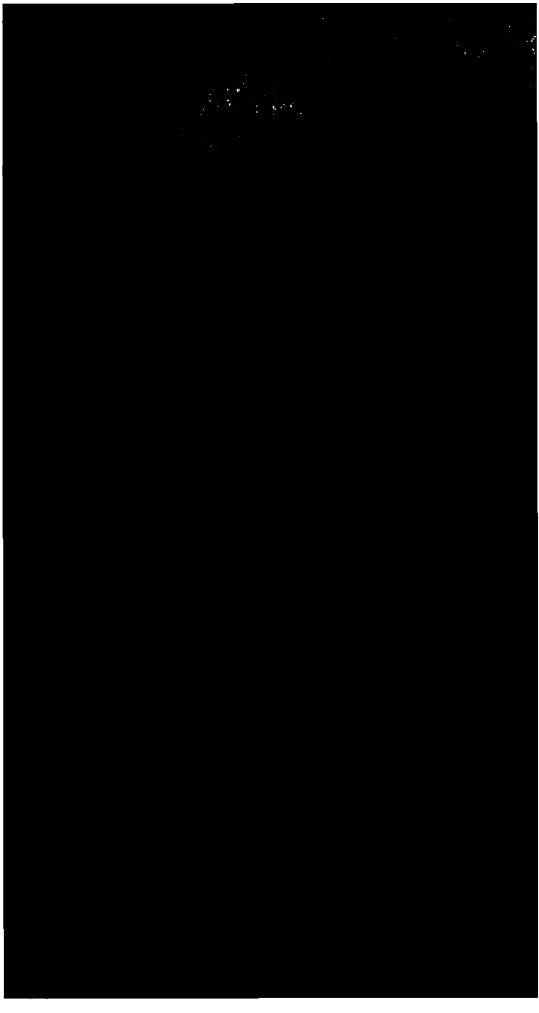


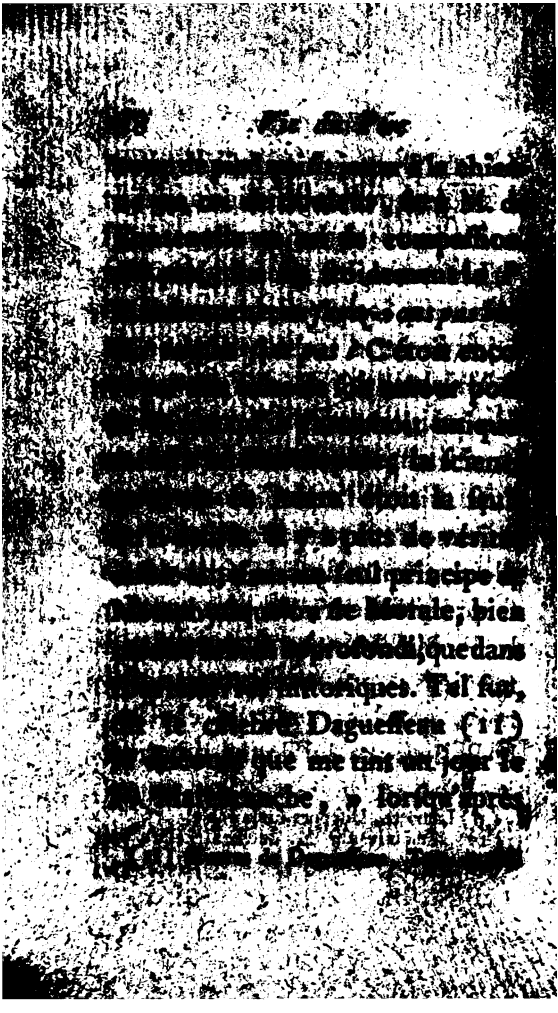


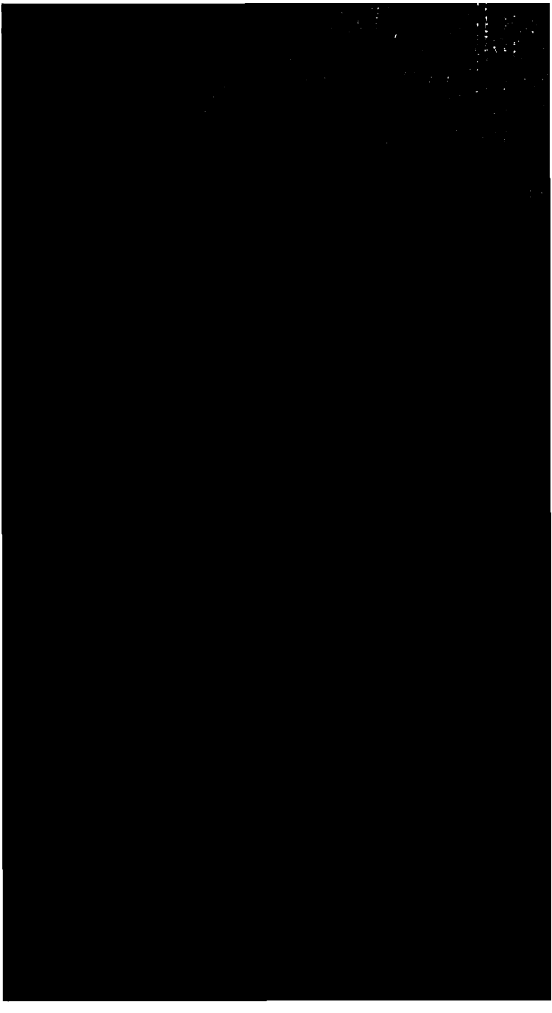


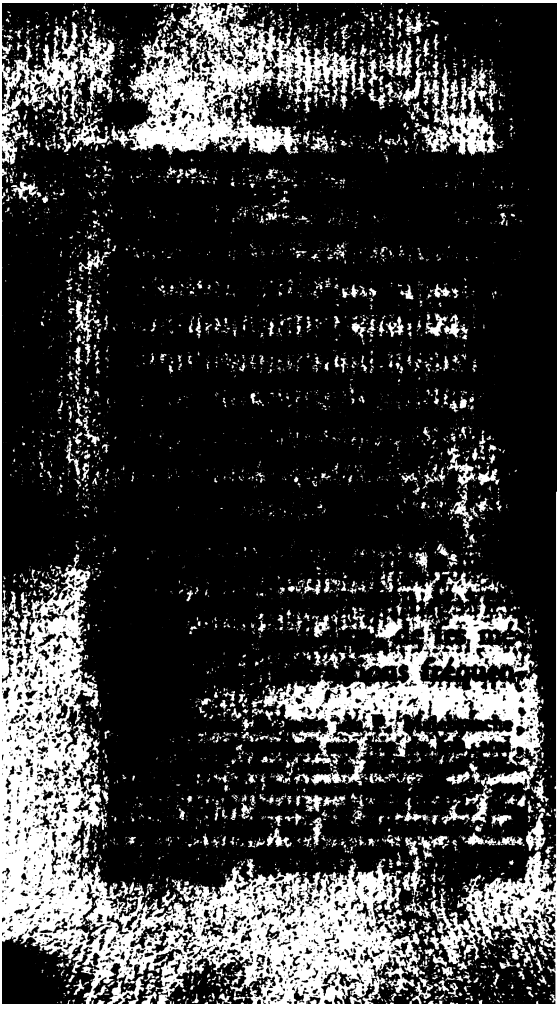


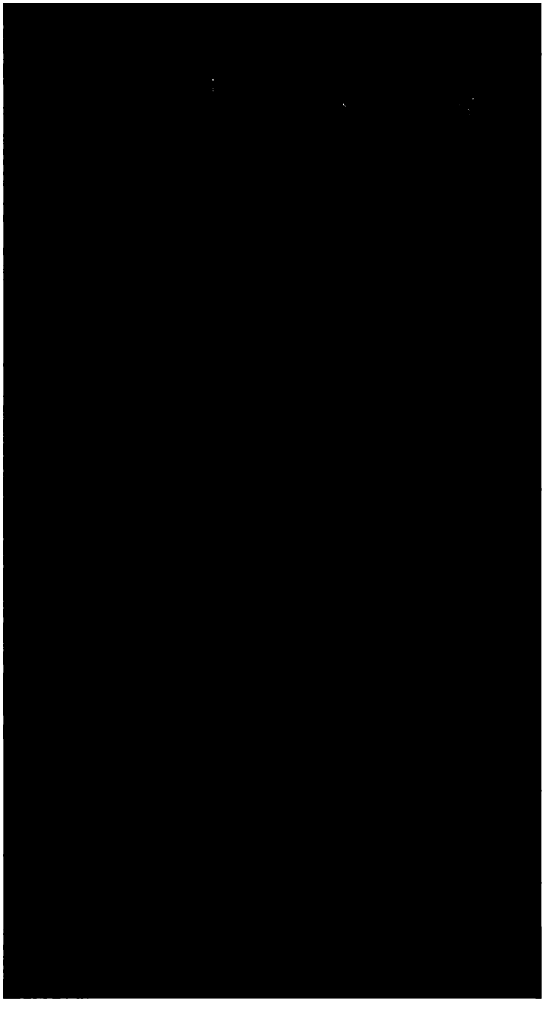


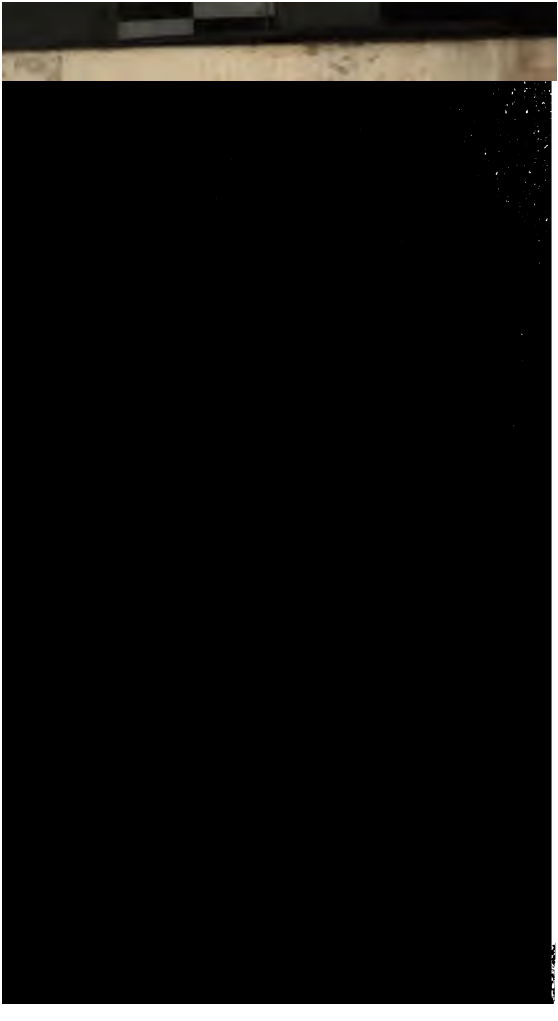


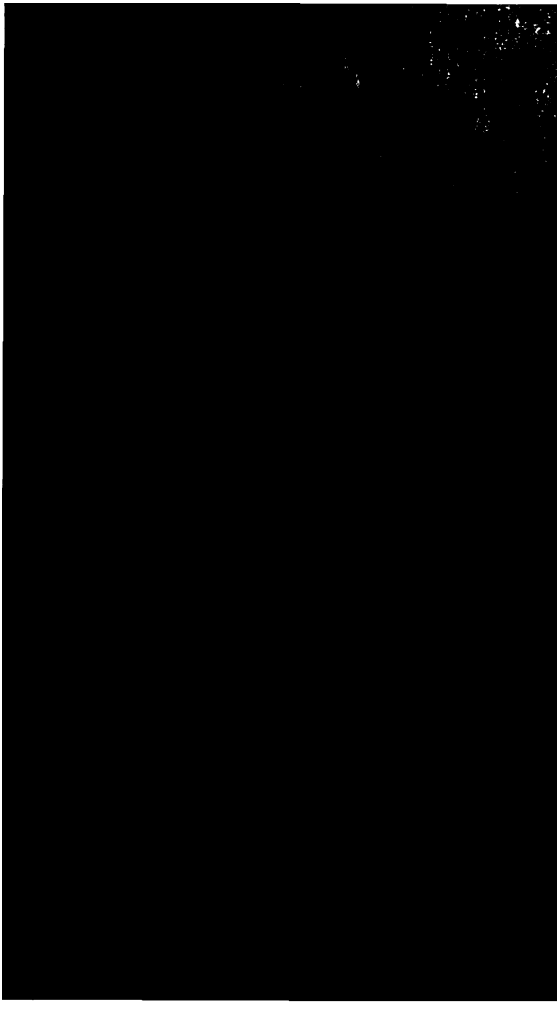


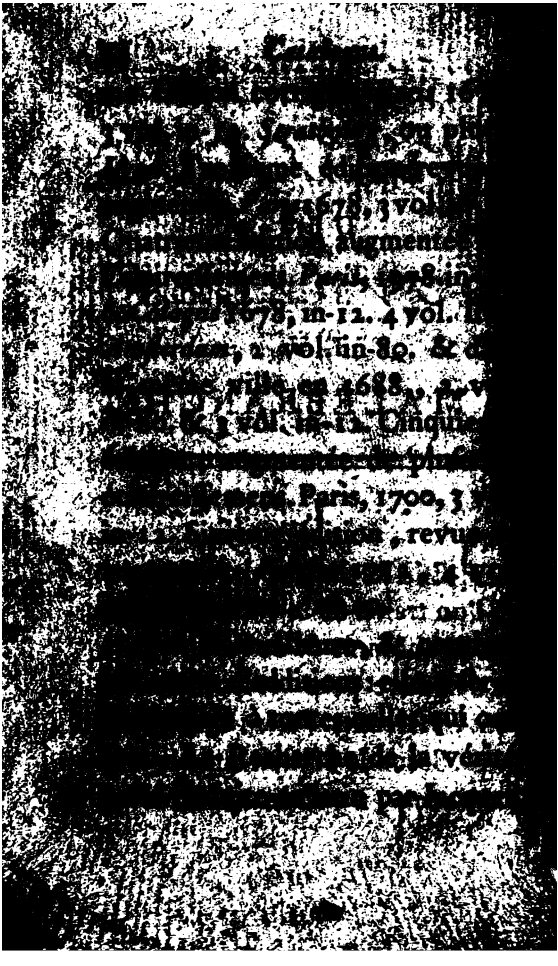


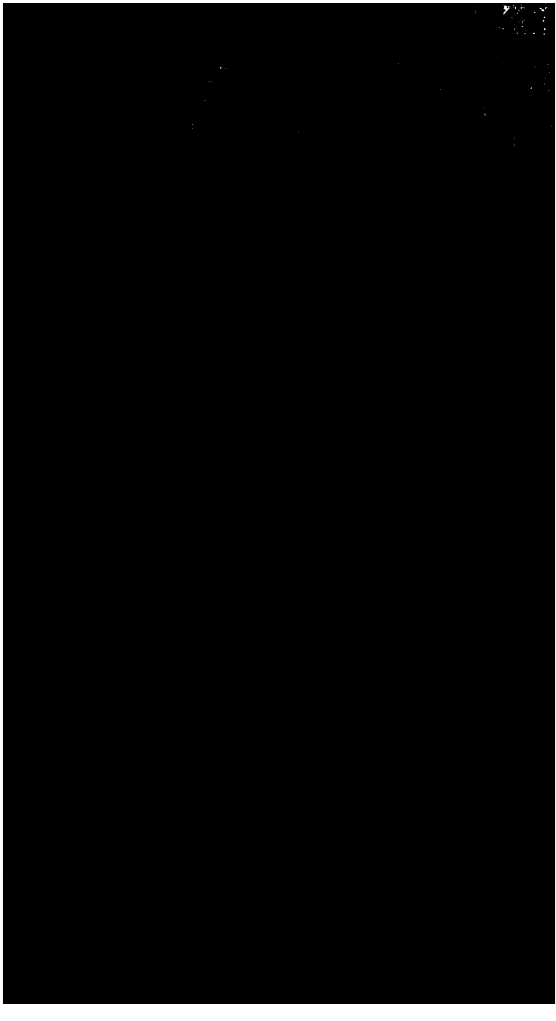








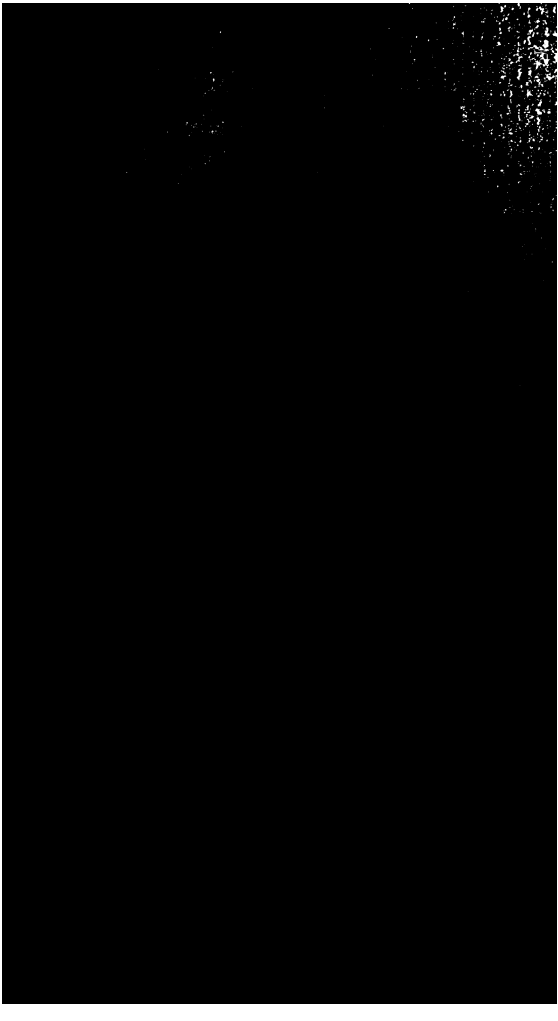


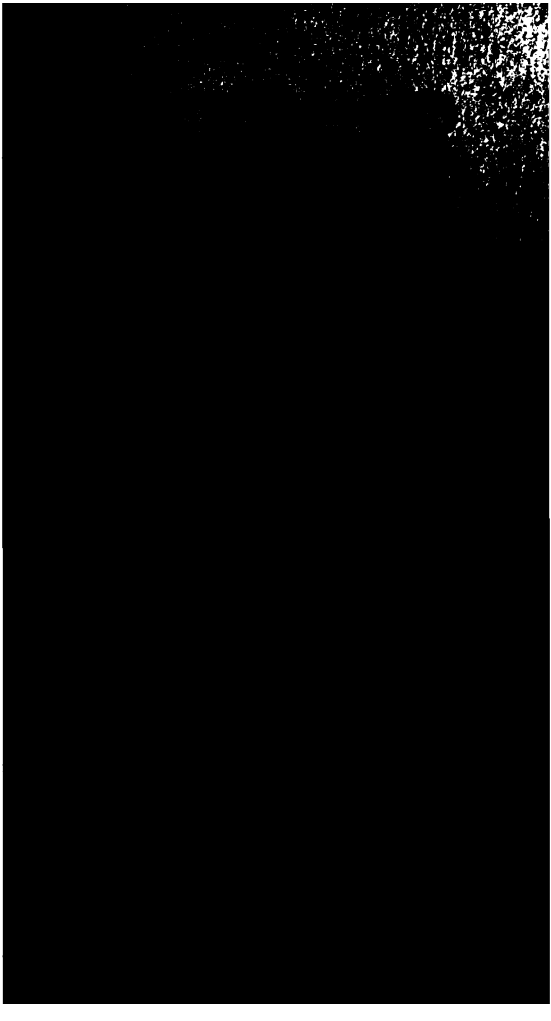


[illegible] augmentée. *Rotterdam*, 168[illegible] [illegible] *Paris*, 1702. Il s'en est [illegible] plusieurs autres éditions [illegible]

IV.

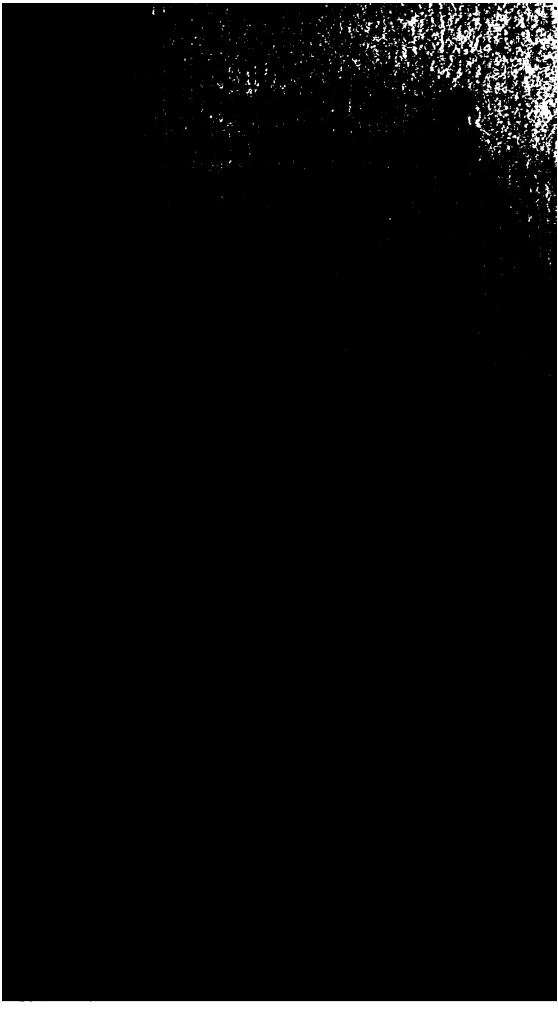
Traité de la Nature & de [illegible] Amsterdam, *Elzevir* [illegible] Le même augmenté d'[illegible] [illegible] Troisieme édition [illegible] deux éclaircissemens [illegible] Arnaud fit tou[illegible] l'impression [illegible]

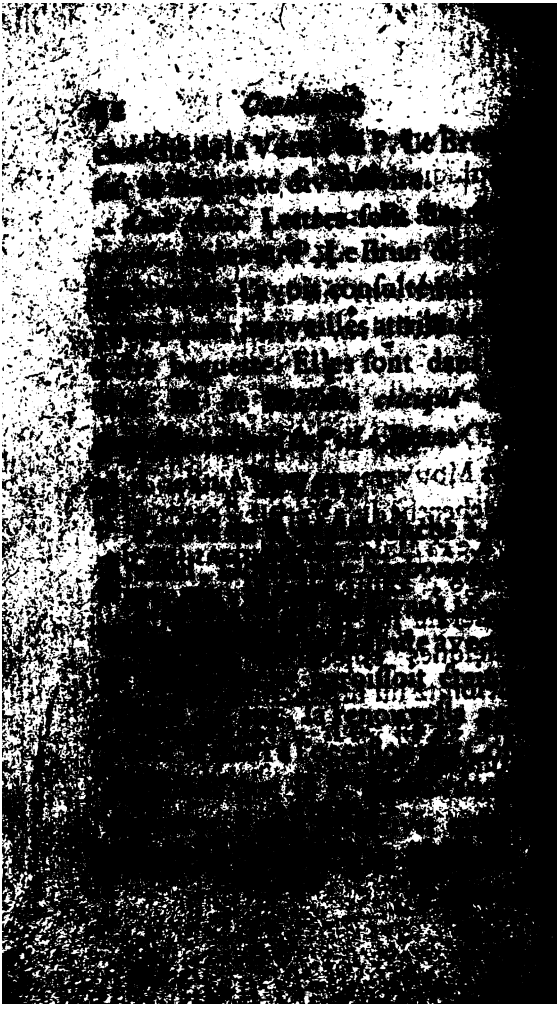


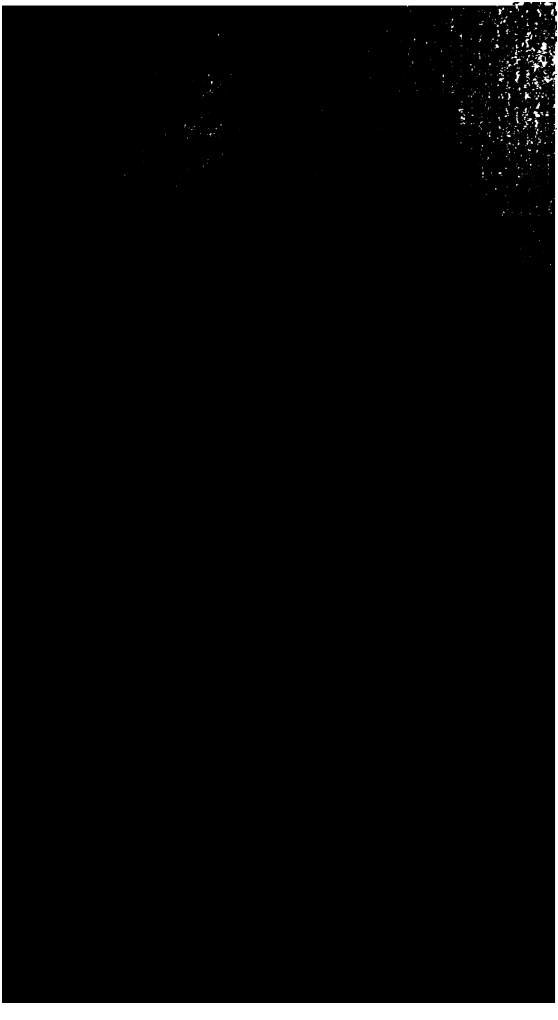


teur des réflexions s'annonce com-
me un Malebranchiste zélé : c'étoit
le P. Malebranche lui-même. L
P. Lamy, Bénédictin, fit auſſi de
éclaircissemens contre le livre d
Doutes. M. L'Abbé Trublet,
18, cite des Vers, peu connus, ſu
cette diſpute du P. Malebranch
avec MM. Arnaud & Fontenelle

XII.







inſérée dans les Mémoires de Trevoux du Mois de Juillet. *Paris*, 1708, in-12.

XXVI.

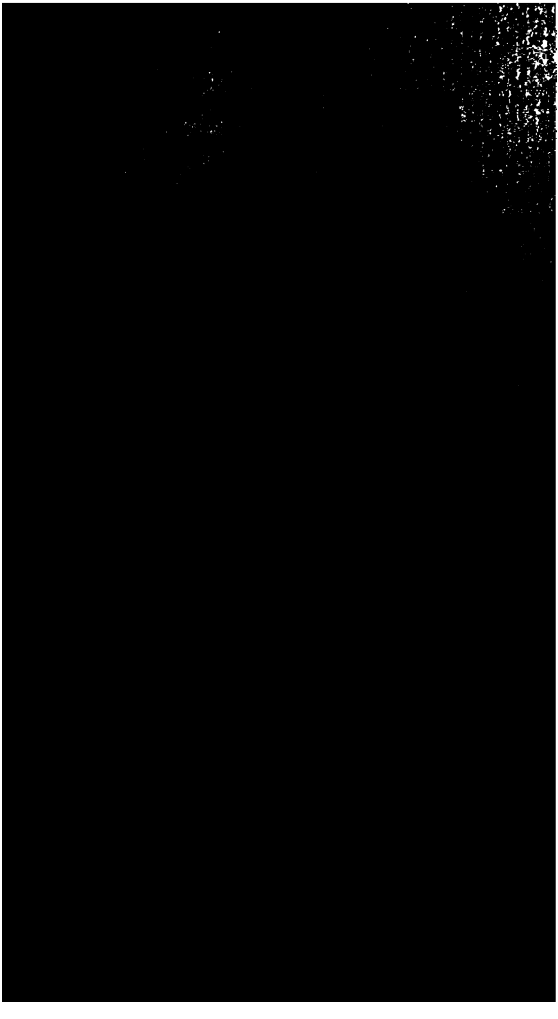
Réflexions ſur la Prémotion Phyſique. *Paris*, 1715, in-8°.

C'eſt une critique du Livre de l'Abbé Bourſier, *De l'Action de Dieu ſur les Créatures* : Ouvrage éloquent & profond. Malebranche qui voyoit tout en Dieu craignoit l'ombre du Janſéniſme.

XXVII.

Traité de l'ame. *Hollande*, in-12.

Cet ouvrage eſt attribué au P. Malebranche dans le *nouveau Dictionnaire Hiſtorique portatif*, in-8°. 4 vol.

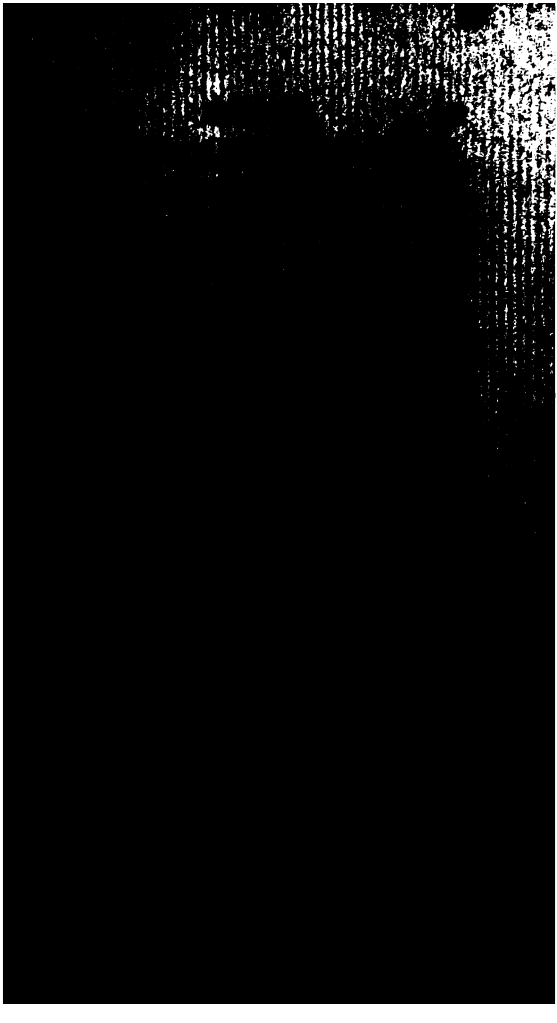


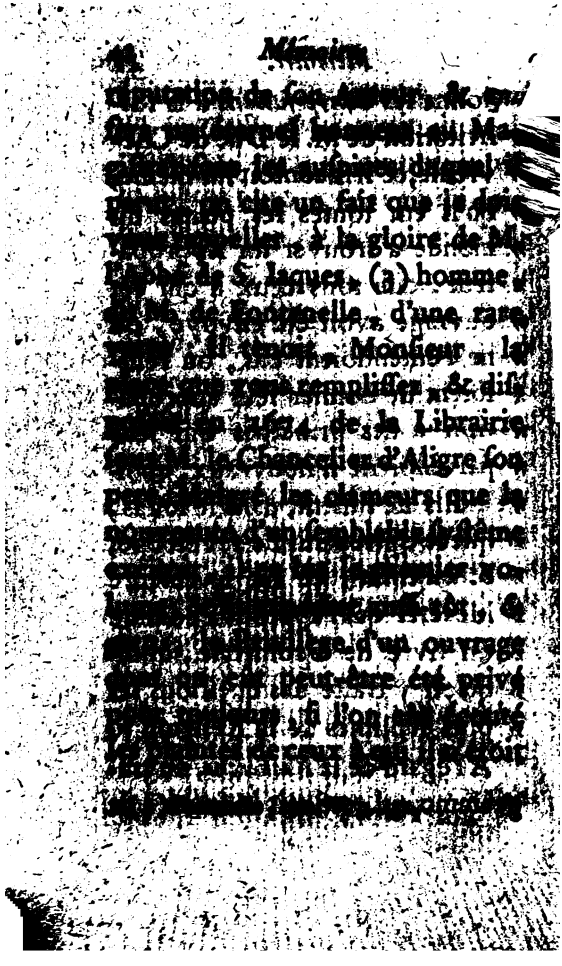
éclaircissemens nécessaires à

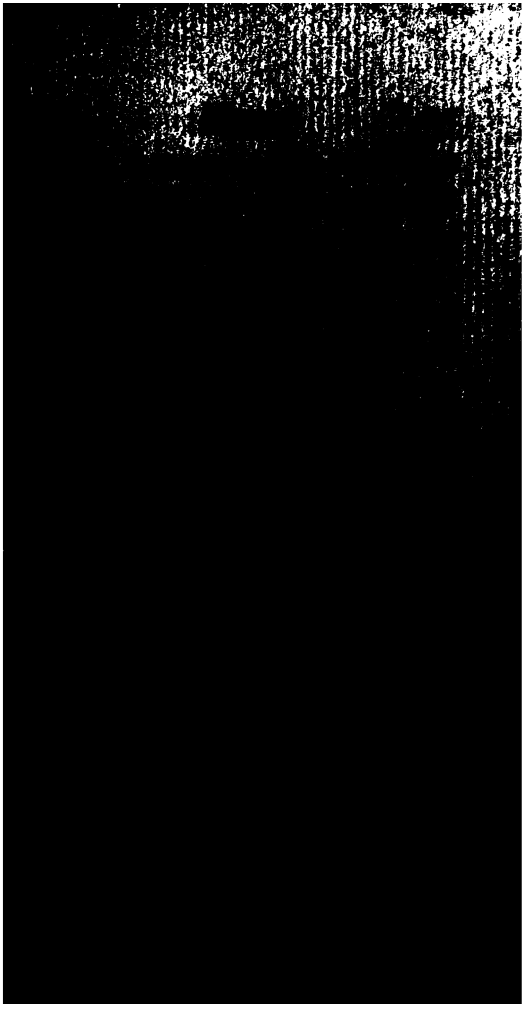
de ravir plus long-tems au public un ouvrage qu'il avoit droit de réclamer ; mais ils me prévinrent en même tems, que le traité étoit très-obscur, plein de la plus subtile Métaphysique, & que tout le monde ne l'entendoit pas. (a) *Malebranche s'est souvent plaint de n'être pas entendu, par-même de Mr. Arnaud.* N'est-il pas à craindre, Monsieur, que le Censeur trop timide ne s'effraie mal-à-propos ? [illegible] *de la* [illegible] *Christ* [illegible] Auteur, à la [illegible] *des Mondes* de M. de Fontenelle, & à nombre d'autres [illegible] (a) [illegible] Malebranche [illegible]

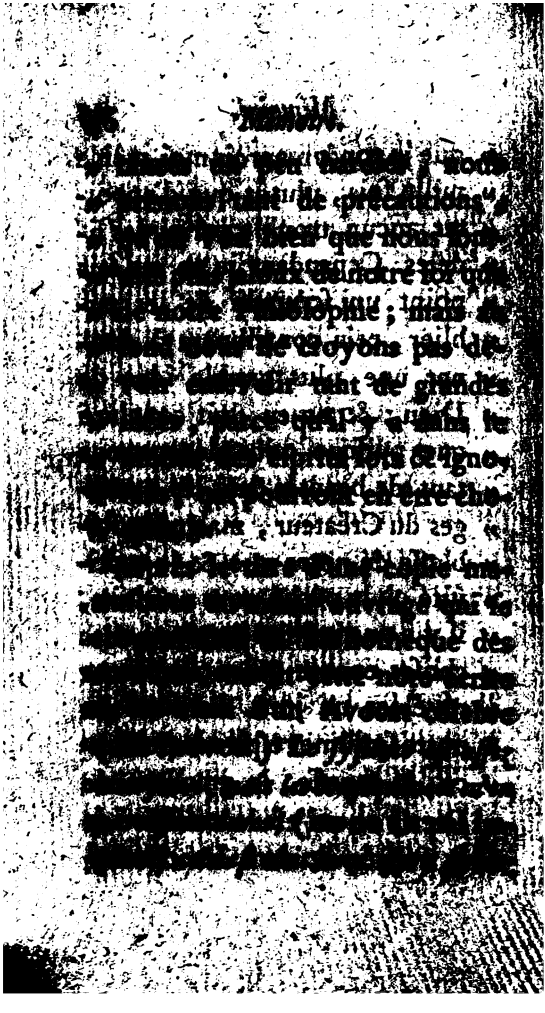
[illegible]

VI







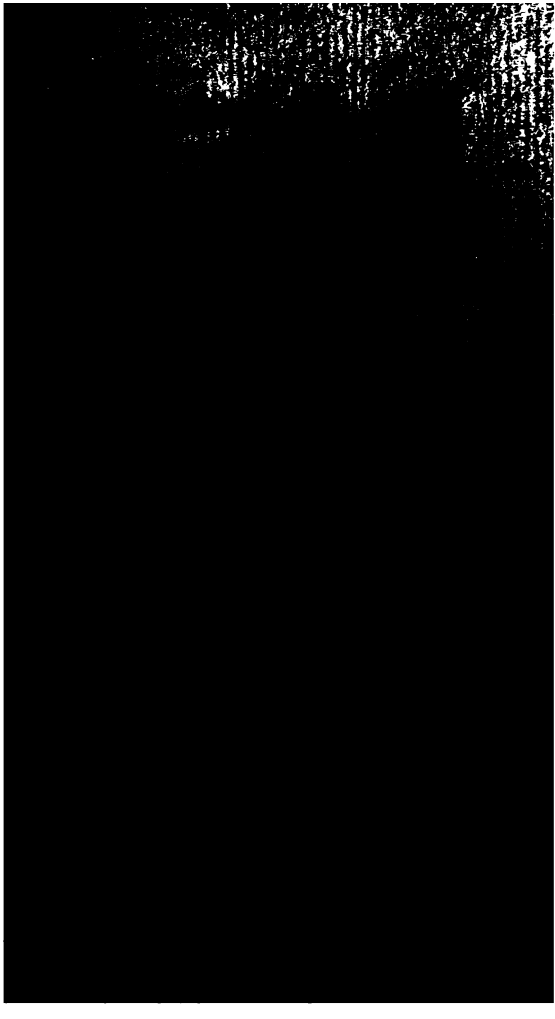


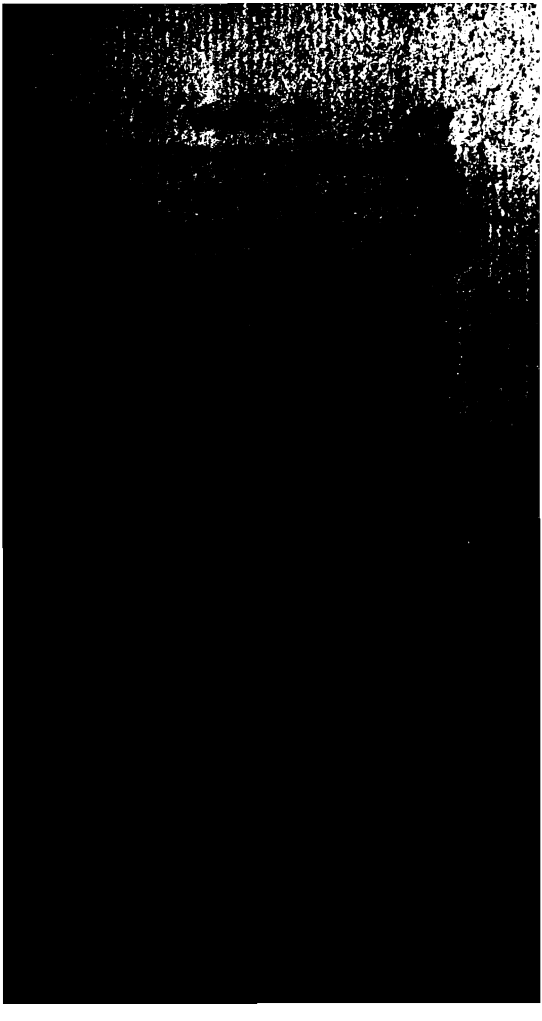
traires à la Religion : mais je ne demande point de privilege, pas même une permiſſion ſimple, mais une ſeule permiſſion (4) tacite ou verbale, ſi vous l'aimez mieux.

Si vos occupations pouvoient vous permettre de faire vous-même la lecture du traité, je ſuis aſſuré que votre équité & vos lumieres vous feroient prendre ſous votre protection, un ouvrage qui ne peut que faire honneur à la France & au Magiſtrat ſous les auſpices duquel il paroîtra.

(4) On nomma de nouveaux Cenſeurs, mais, d'après la lecture qu'ils firent du Traité, & le compte qu'ils en rendirent, on ne gagna rien, & le livre fut toujours ſupprimé.

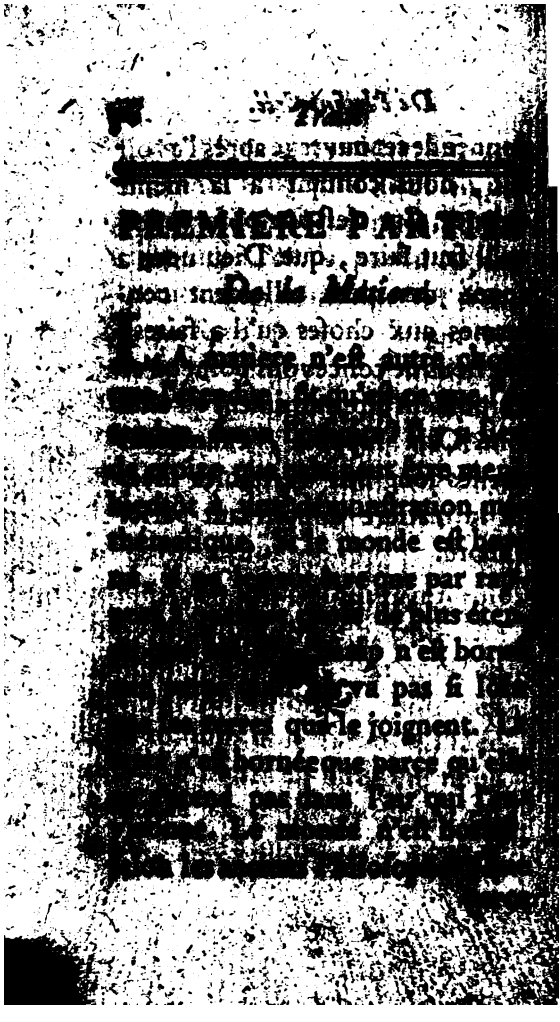
TRAITÉ

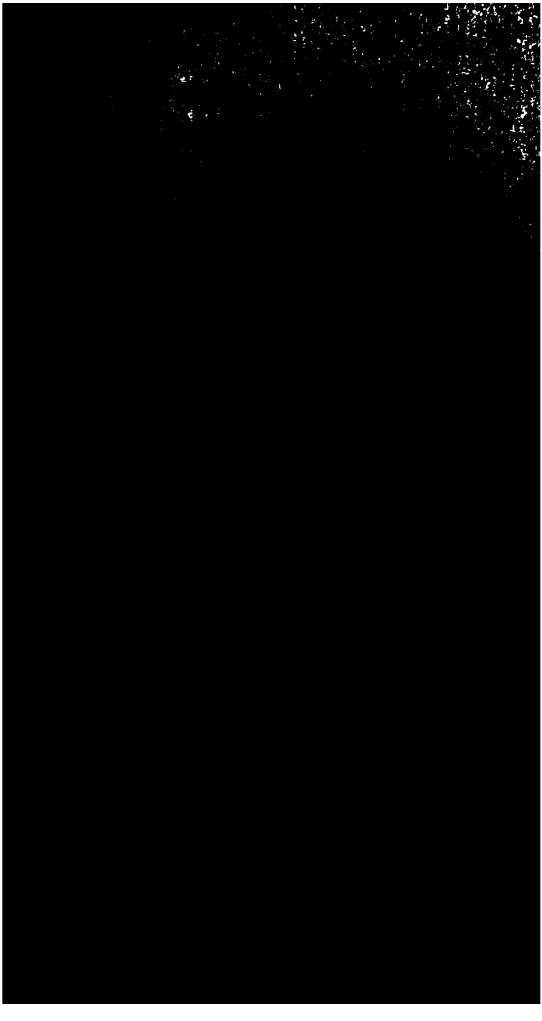


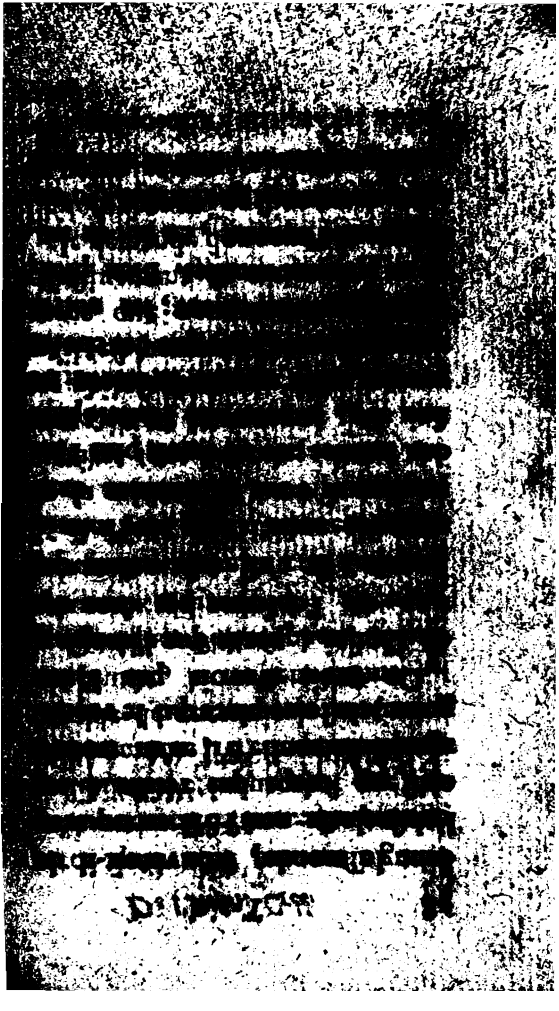


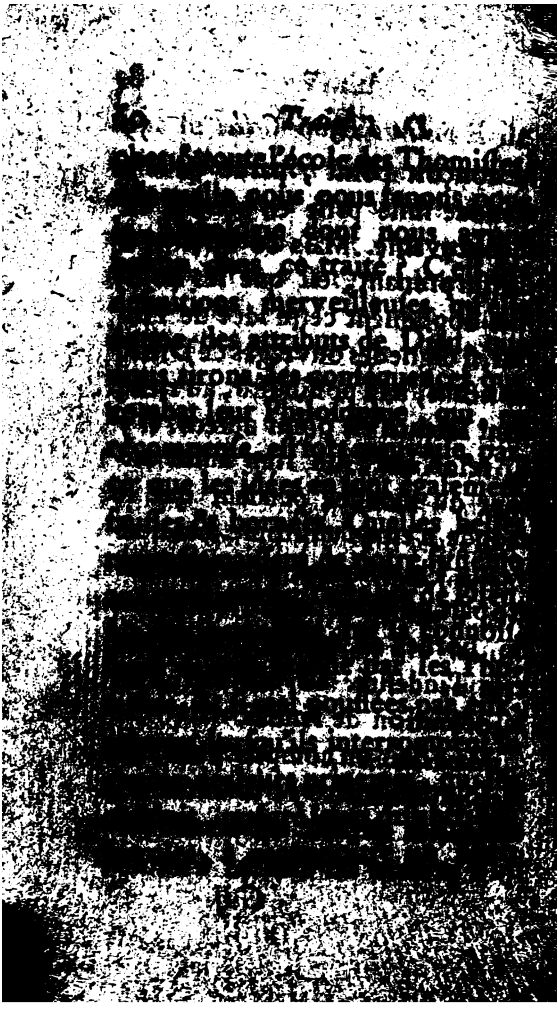
temps pour augmenter son ouvrage, & il ne peut faire en un moment ce qu'il pourroit faire à la longue. C'est la puissance des hommes qui est infinie en ce sens-là, puisque l'homme devant vivre éternellement après la Résurrection, pourroit augmenter son ouvrage à l'infini. Non, non, l'infinie puissance de Dieu ne consiste point à pouvoir ajouter infiniment à son ouvrage, ce qui [illegible] ce ouvrage seroit [illegible] mais elle [illegible] d'un coup [illegible] ne puisse rien [illegible] non seulement l'idée [illegible] du Créateur nous [illegible] que le monde [illegible] l'idée même qu'il nous a

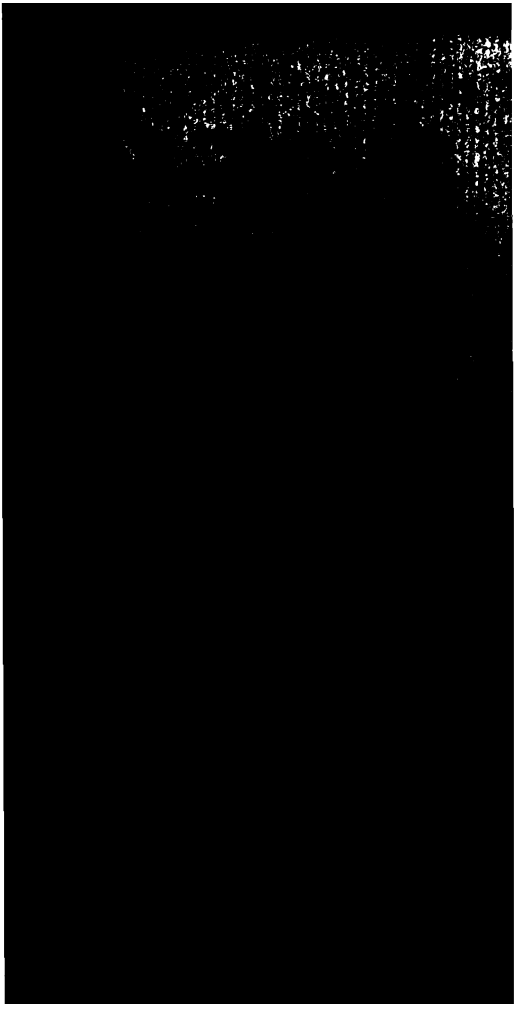
nnée de cet ouvrage après l'avoir
: , nous conduit à la même
ance. Car c'eſt une obſervation
'il faut faire, que Dieu nous a
nné des idées tellement con-
mes aux choſes qu'il a faites,
e nous ne concevons point qu'el-
puiſſent être autrement qu'elles
it. Cela ſuppoſé, examinons
elles ſont nos véritables idées
la matiere dont il faut parler
bord.

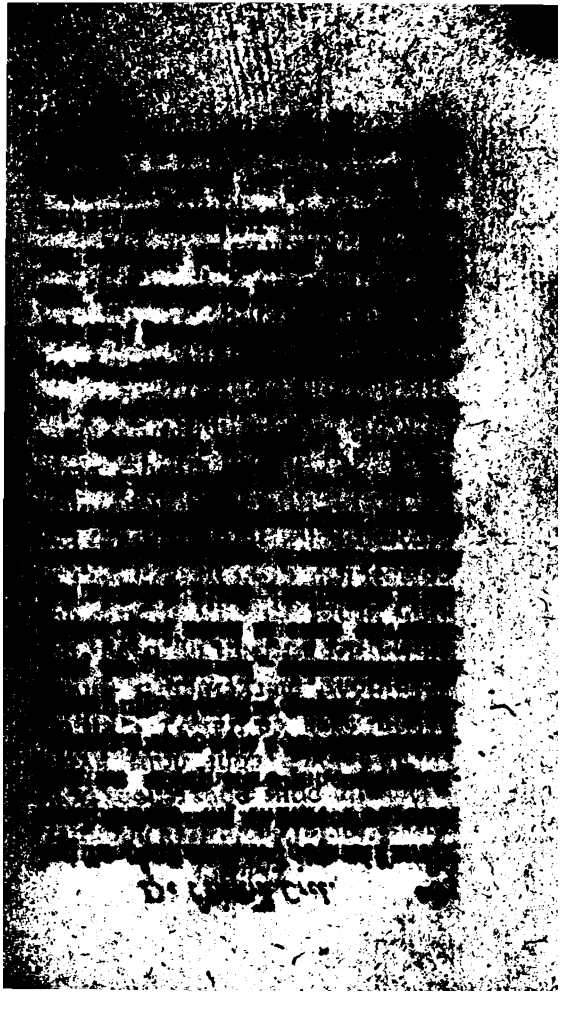


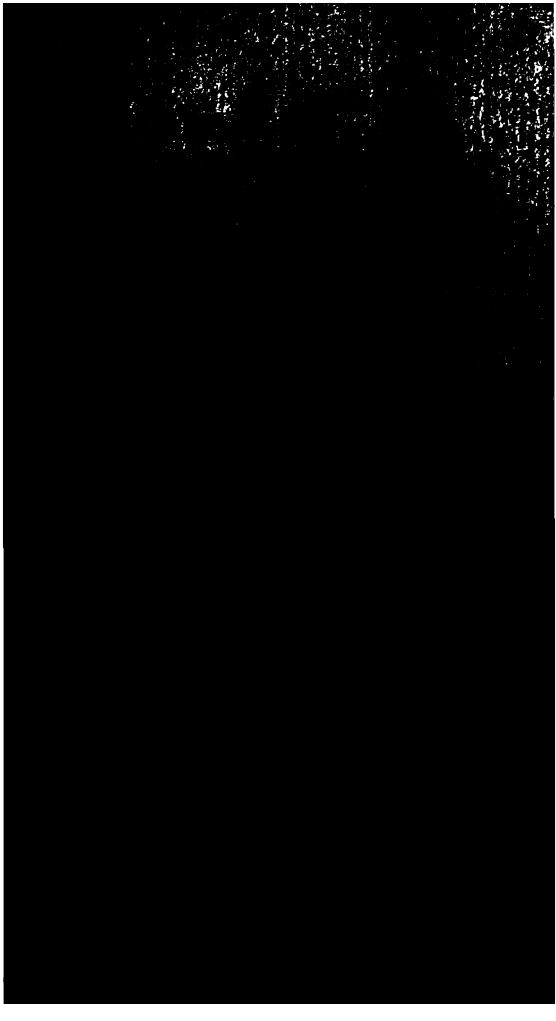


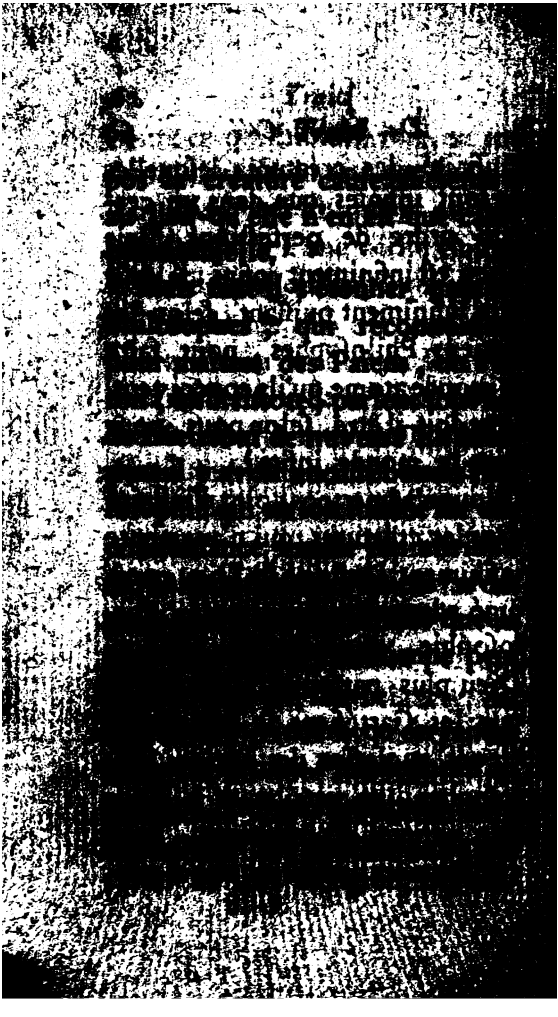


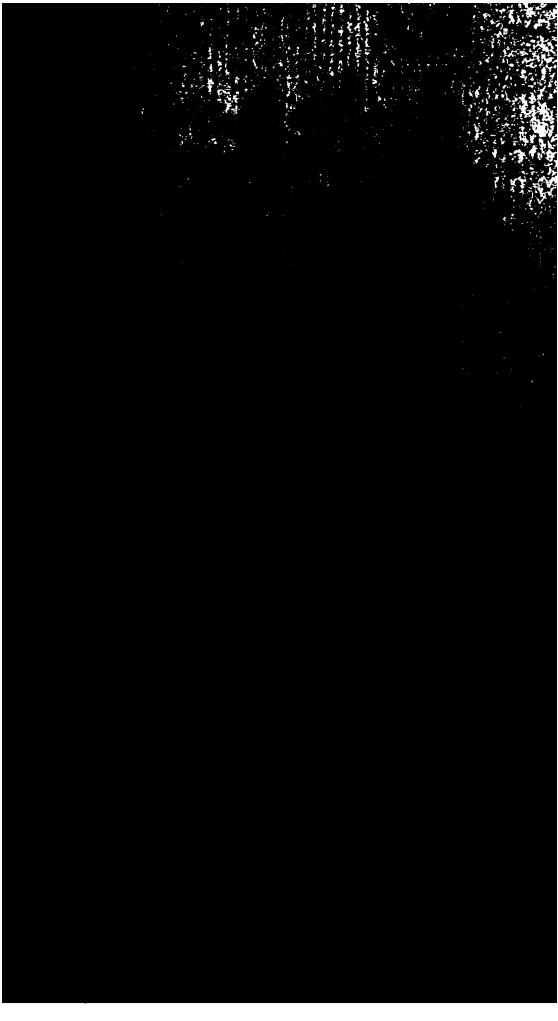


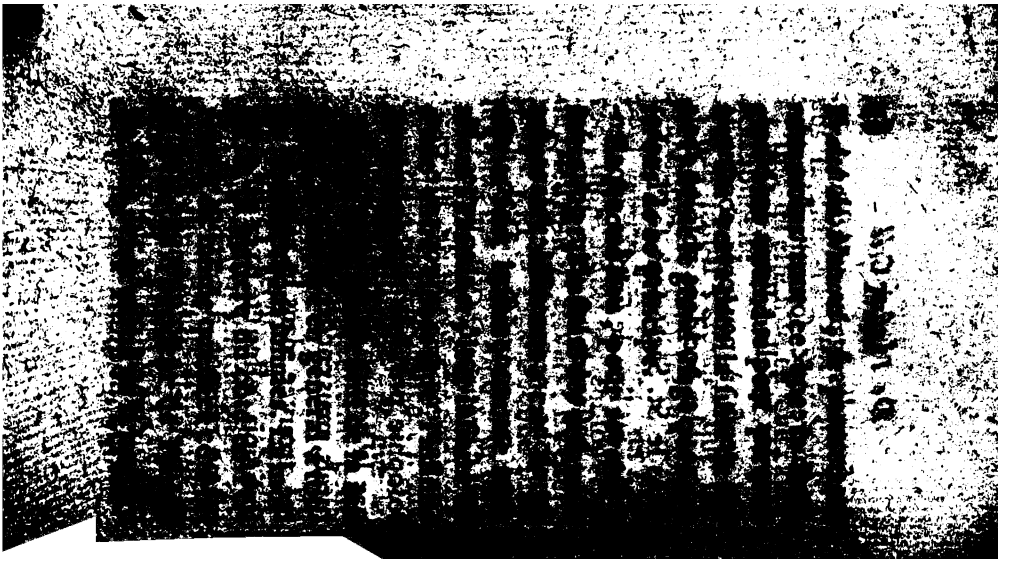






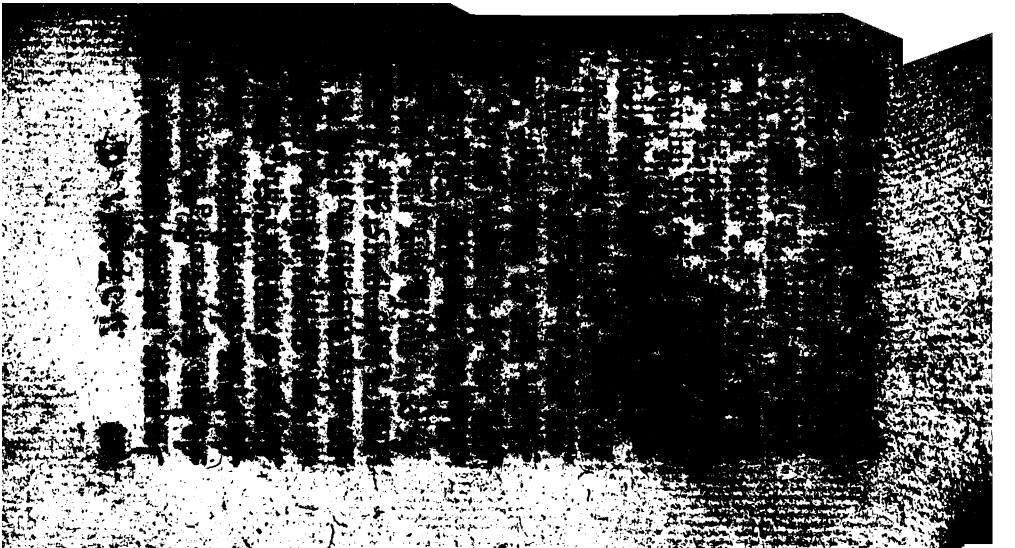


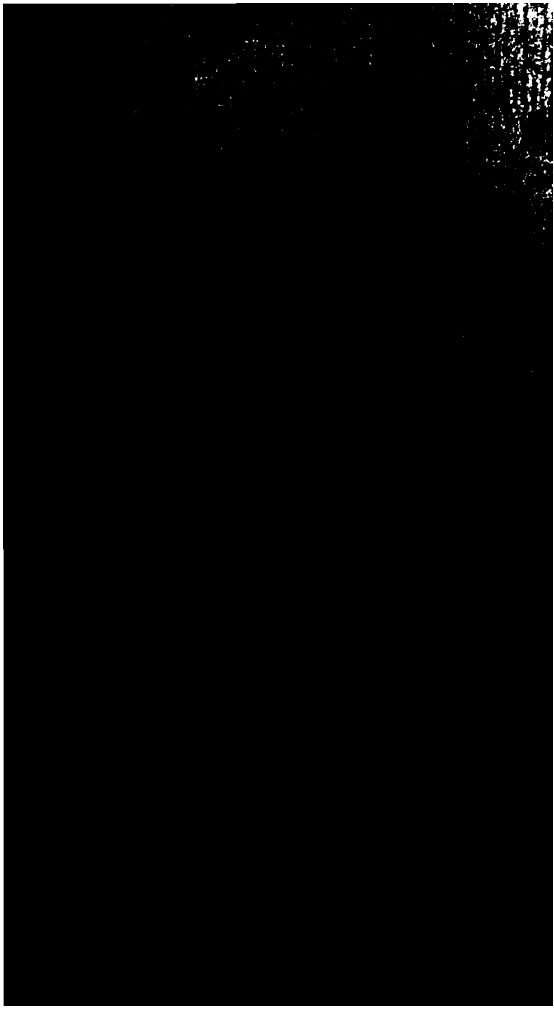


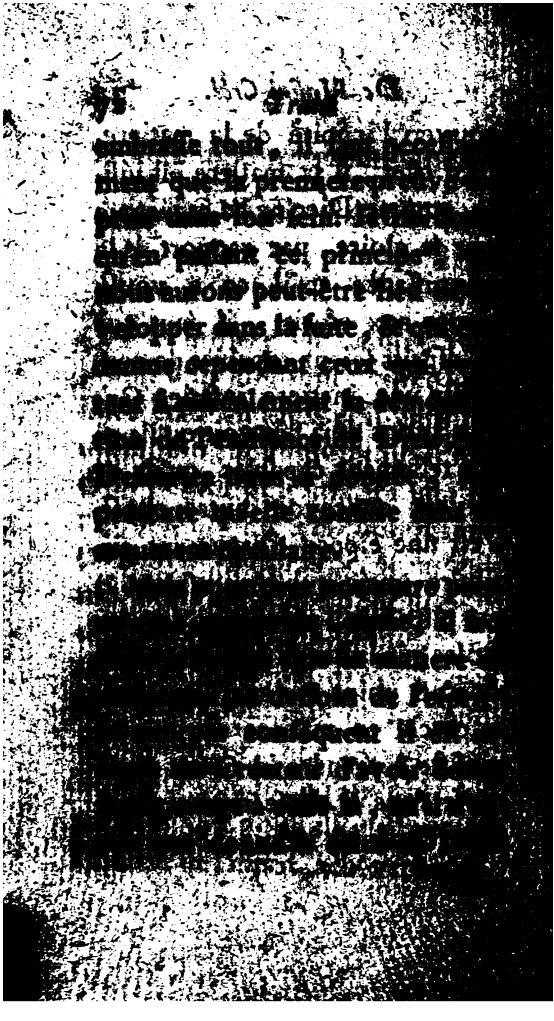


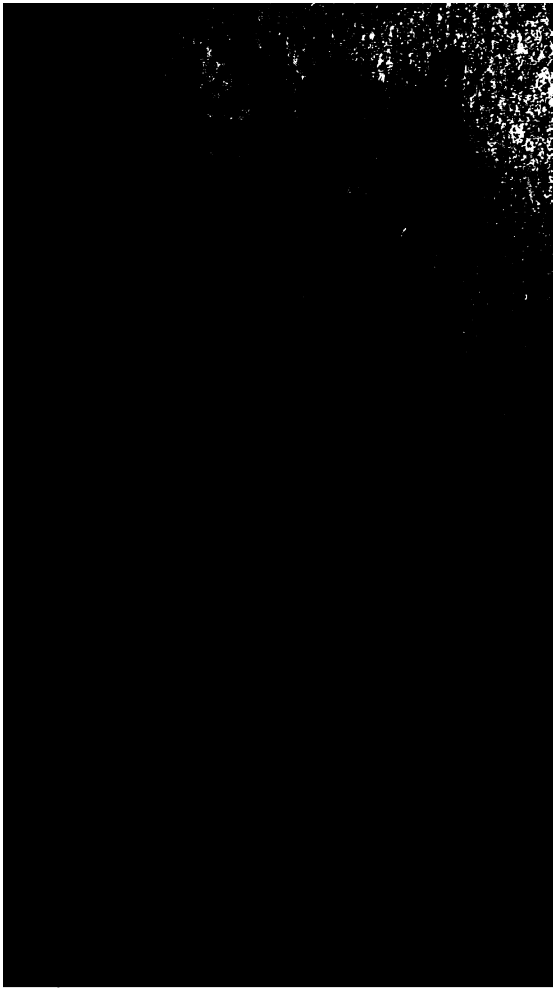
eſt infinie en diviſibilité, & cependant eſt plus grande ou plus petite qu'une autre qui contiendra, comme elle, une infinité de parties. C'eſt même une propriété de l'infini de pouvoir être éternellement diminué, ſans ceſſer d'être infini dans ce qui lui reſtera.

Ceux qui ne croient pas qu'un infini puiſſe être plus grand qu'un autre, regardent l'infini comme une grandeur déterminée. Une toiſe ne ſauroit être plus grande ou plus petite qu'une autre; mais l'infini eſt un abyme de grandeur qui renferme d'autres grandeurs qui peuvent encore être ou infinies ou bornées. Les Mathématiciens pourront aider à faire concevoir les infinis plus grands les uns que



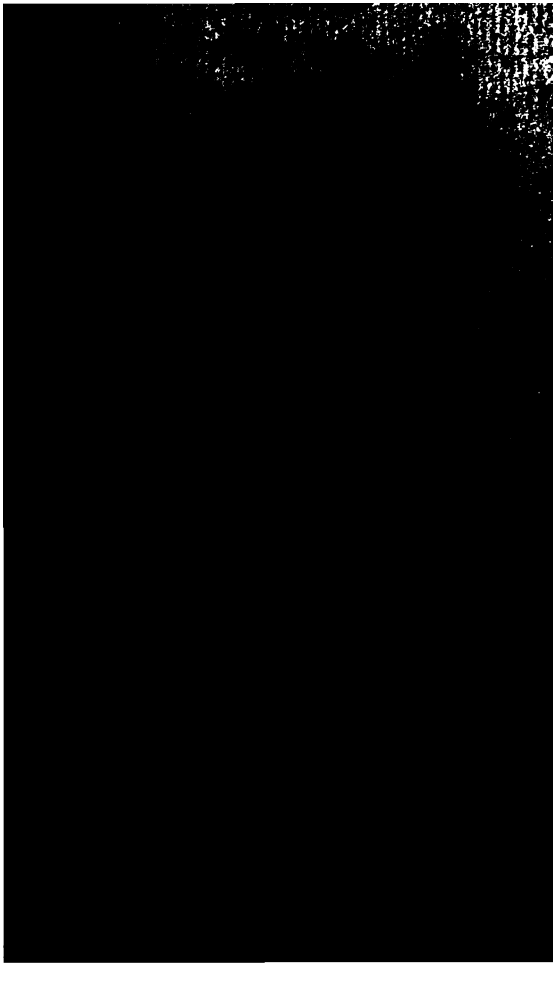


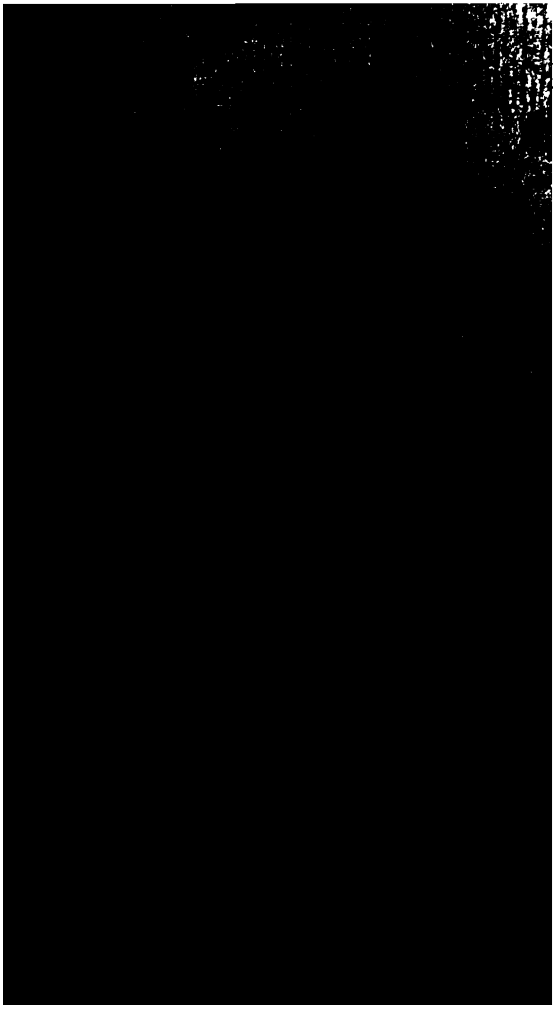


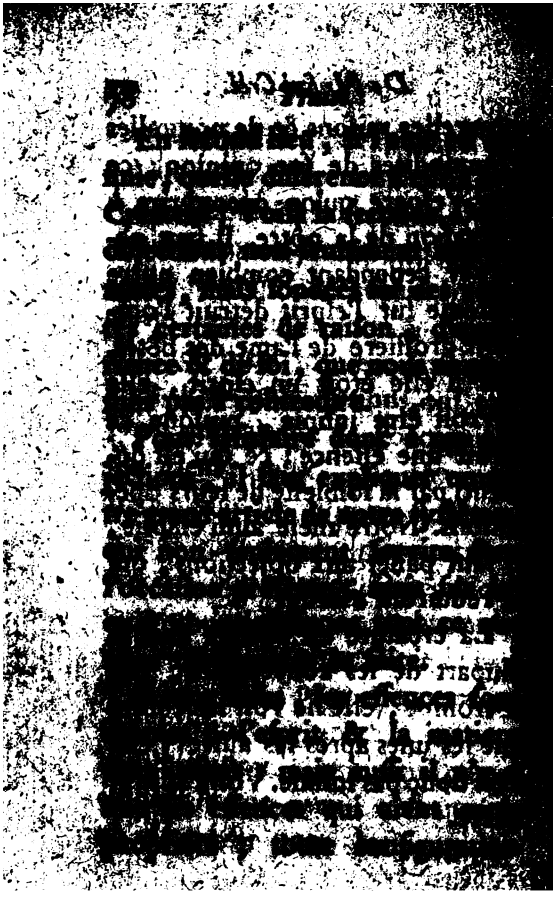


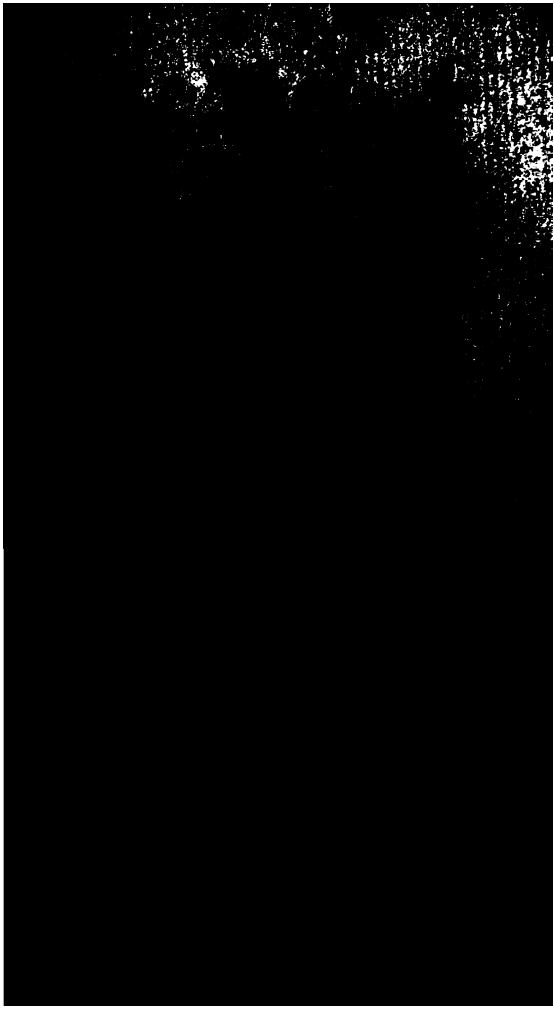
point liées dans un bon système ; étoient inutiles, & même ont paru fausses assez souvent. Mais parmi ceux même qui n'ont pas cru que la matiere fut infinie, on ne trouvera aucun Mathématicien qui n'ait conçu des espaces infinis possibles, comme nous l'avons déja dit, & cela nous suffit pour assurer que l'esprit créé a une sorte d'infinité.

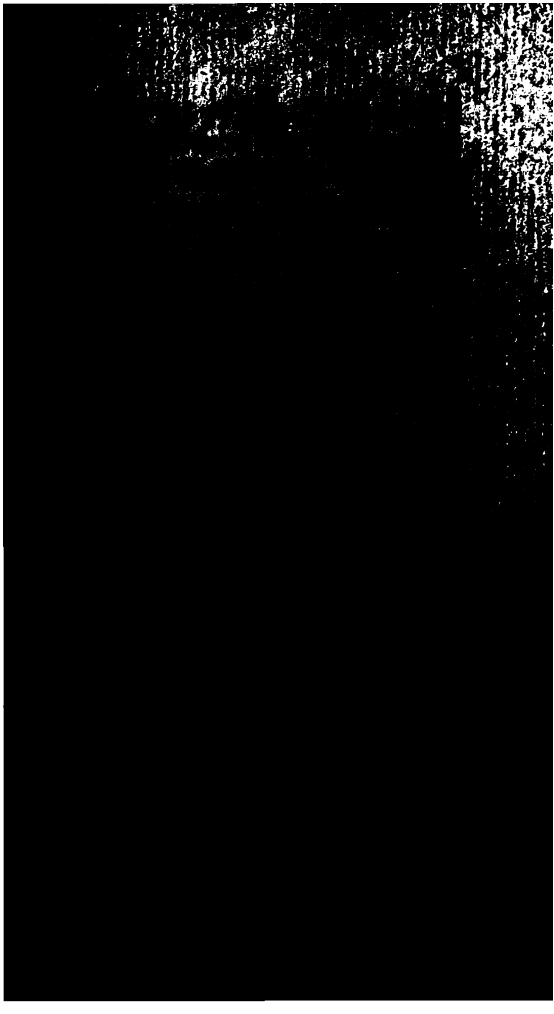
Notre système enfin, vrai ou faux, prouve l'infinité de l'esprit. Nous le concevons, nous le proposons, il n'en faut pas davantage, & par-là même il ne sauroit être faux. Mais pourquoi nous arrêter à faire voir l'infinité de l'esprit par l'infinité de la matiere qu'il comprend, lorsque nous





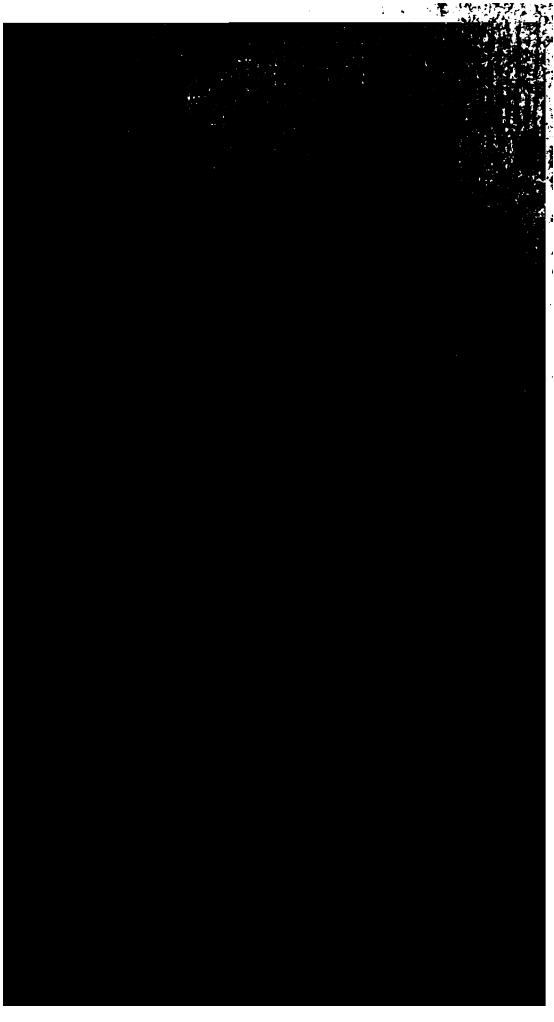




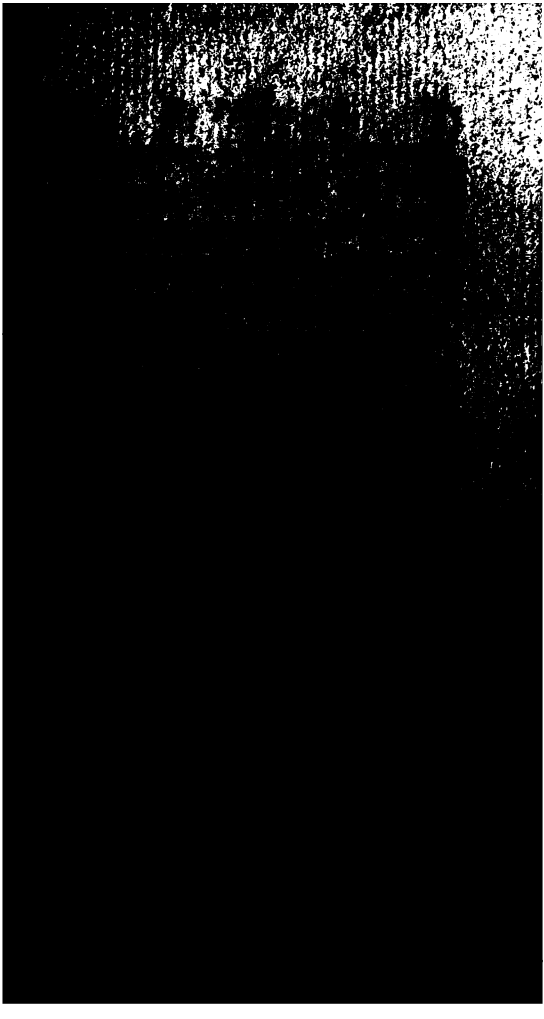


sance infinie, & pour lors elle [illegible] vague ou particuliere, & po[illegible] lors elle est bornée. Or l'ame [illegible] toutes ces connoissances que [illegible] secours des esprits animaux, [illegible] des traces qu'ils font dans les [illegible] gnes. Voilà pourquoi les conc[illegible] tions particulieres de l'hom[illegible] sont bornées, obscures, [illegible] elles dépendent des configurat[illegible] de son corps, qui sont bornées [illegible] même différentes dans chaq[illegible] homme en particulier.

[illegible] comme les chos[illegible] [illegible] absolument [illegible] [illegible] perfectionner [illegible] [illegible] générales, l'ame est inco[illegible] [illegible] plus parfaite dans [illegible] corps, que hors du corps, [illegible] que hors du corps elle [illegible]

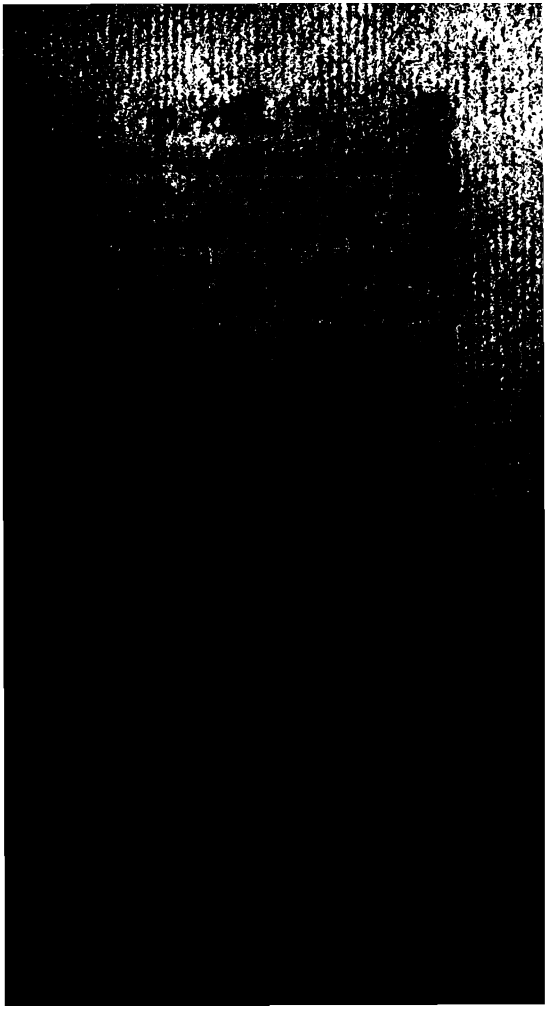


choses particulieres, [illegible]
attachées aux fibres du [illegible]
qui font la mémoire; & [illegible]
contemplant, tire enfin sa [illegible]
[illegible]. Voilà la premiere [illegible]
résolue, à cela près qu'on [illegible]
sister sur les Anges qui ne [illegible]
infinis en tout, non plus [illegible]
nous; mais nous en parlerons [illegible]
[illegible] dans la quatriéme [illegible]
tie de ce Traité, que l'on [illegible]
bien que cette instance ne [illegible]
[illegible]
[illegible] en réso[illegible]
[illegible] principes; c'[illegible]
[illegible] Dieu voyant tout[illegible]
[illegible] soit en général, soit [illegible]
particulier, dans sa puissance [illegible]
[illegible] enfin dans [illegible]
[illegible] comme pouvant [illegible]

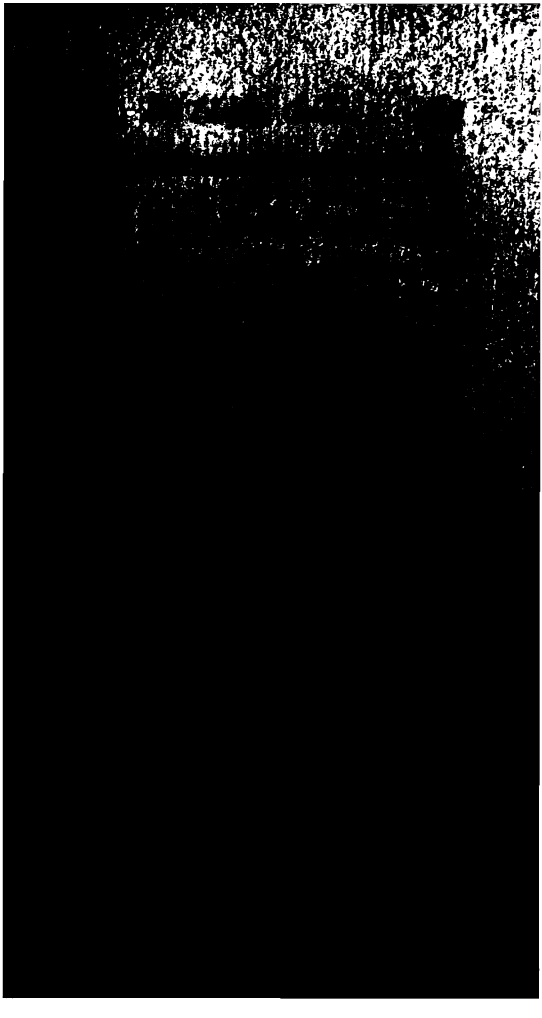


prendre que par des effets. Or [illegible]
effets ne paroissans en [illegible]
par parties, soit par le fectionnement [illegible]
réflexions qui dépendent de [illegible]
[illegible], & par conséquent [illegible]
corps, soit par une volonté [illegible]
culiere de Dieu, qui le [illegible]
de la lumiere de gloire, il [illegible]
dit jamais à concevoir les [illegible]
tions de Dieu toutes entieres.

Pour assurer que l'esprit [illegible]
l'homme est infini, il suffit [illegible]
concoive, par exemple, qu'il [illegible]
[illegible] il n'a [illegible]
[illegible] qu'il connoisse [illegible]
[illegible] ou chaque [illegible]
[illegible] des parties de la [illegible]
[illegible] Disons, à plus forte raison [illegible]
[illegible] chose de la connoissance [illegible]
[illegible] de Dieu [illegible]

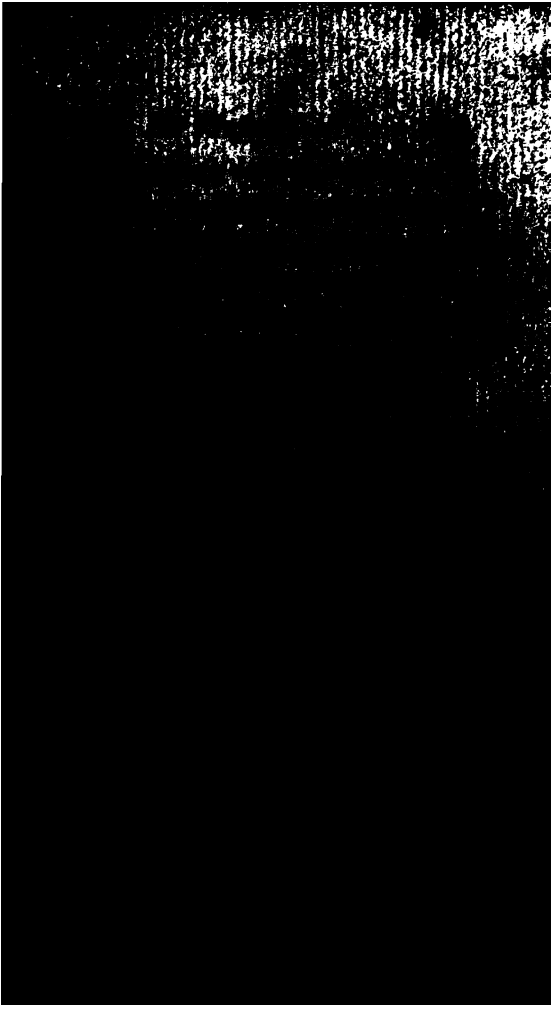


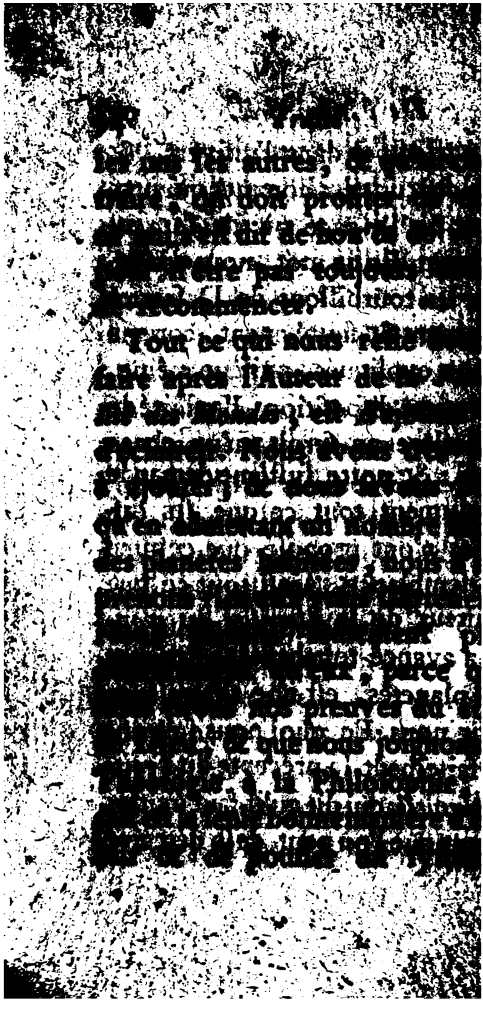
ainsi établis, nous pouvons [illegible]
ser aux particularités du [illegible]
que nous proposons, [illegible]
maintenant de la disposition [illegible]
l'univers, par rapport aux [illegible]
& aux corps, que nous [illegible]
faire voir être infinis en [illegible]
C'est le sujet de la troisieme Par[illegible]

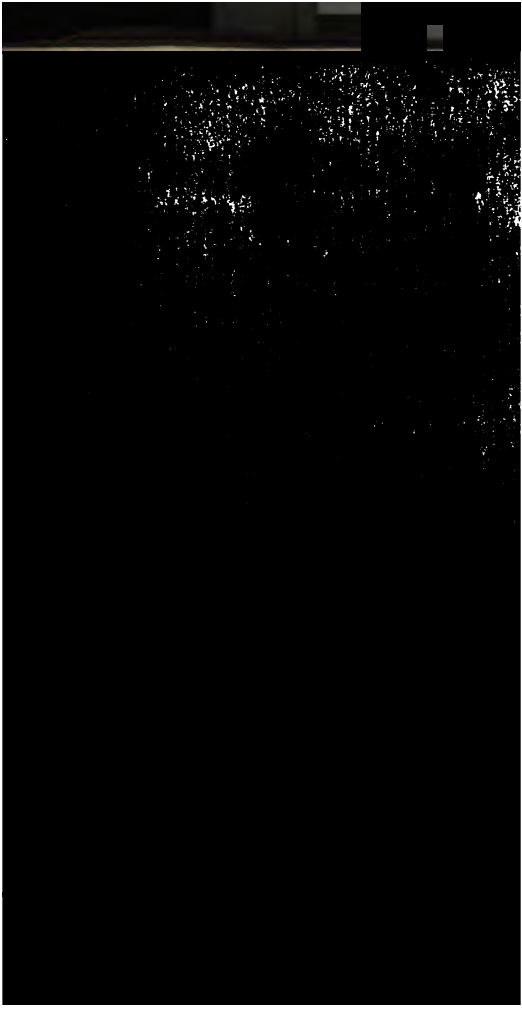


dispensé de le connoître [illegible]
tard. Quelques objections que l'on
puisse tirer de l'Ecriture [illegible]
contre cette destination, ce ne [illegible]
roit que des explications mal [illegible]
tendues & mal prises, puisqu'en [illegible]
la Doctrine Chrétienne nous [illegible]
prend que nous ne sommes [illegible]
que pour connoître Dieu, po[illegible]
l'aimer & pour le servir. Si [illegible]
passions, les déréglemens, le [illegible]
bertinage nous aveugle à l'égar[illegible]
de Dieu [illegible] les peine[illegible]
[illegible] convaincron[illegible]
[illegible]

Mais non-seulement Dieu sera
un jour connu de toutes ses créa-
tures, la beauté de ses ouvrag[illegible]
[illegible] manifestée à toutes, [illegible]
[illegible] degrés qui seront réglés [illegible]

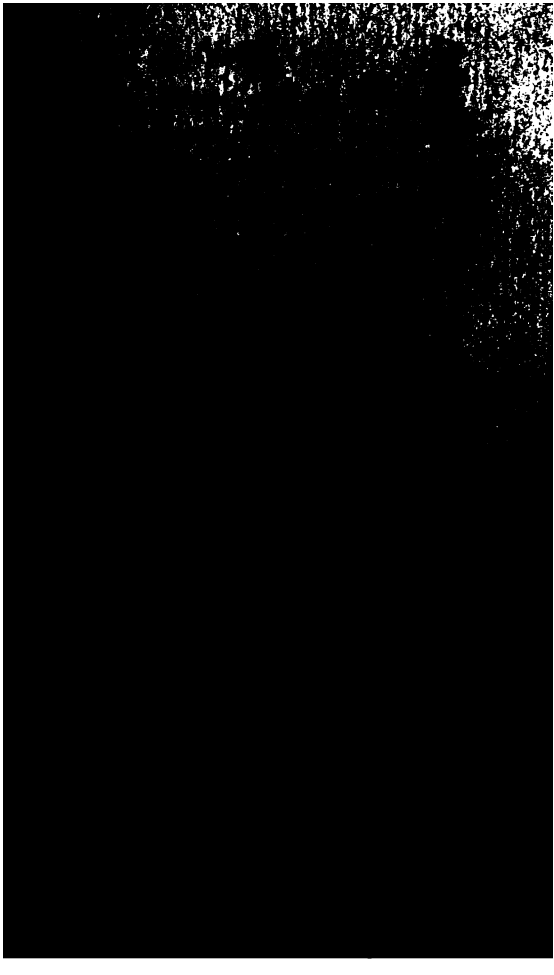


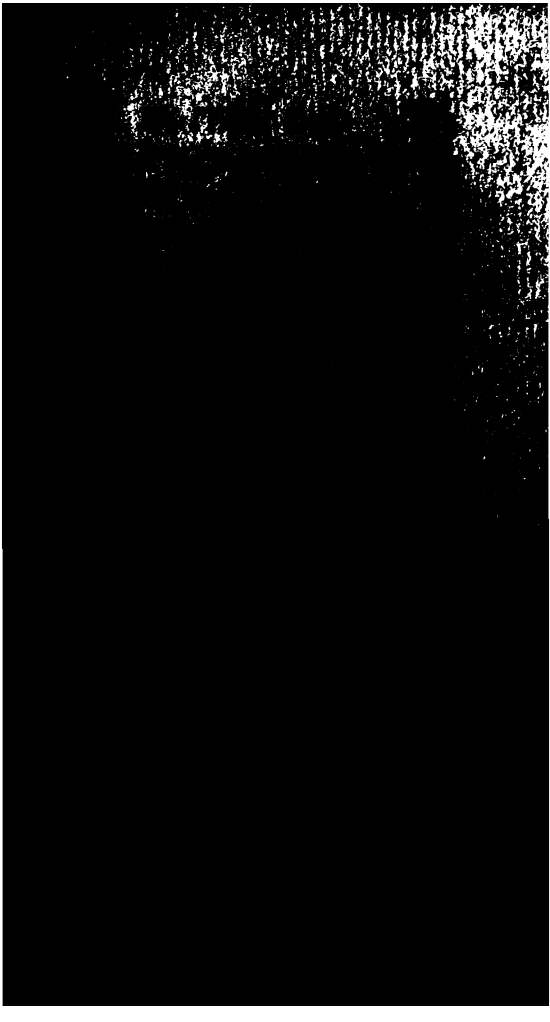


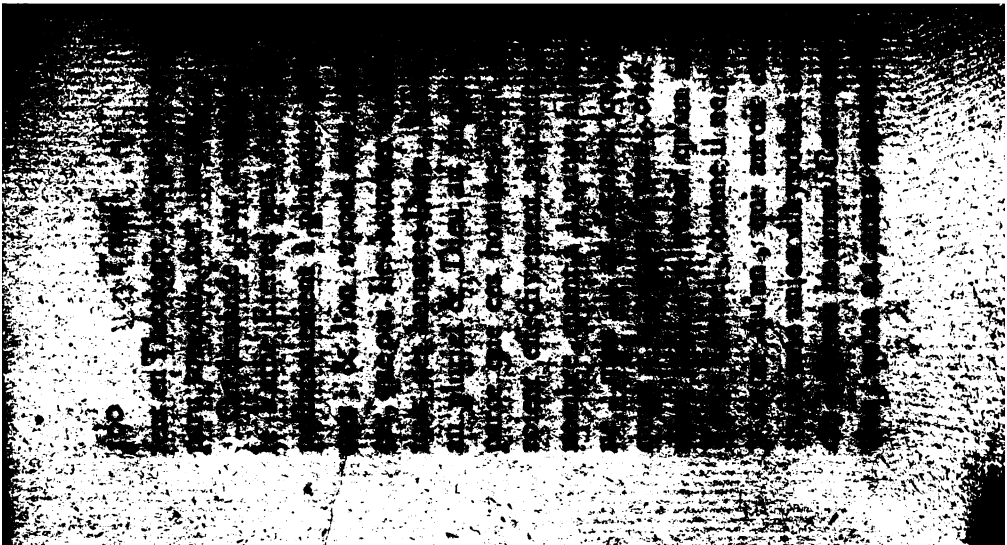


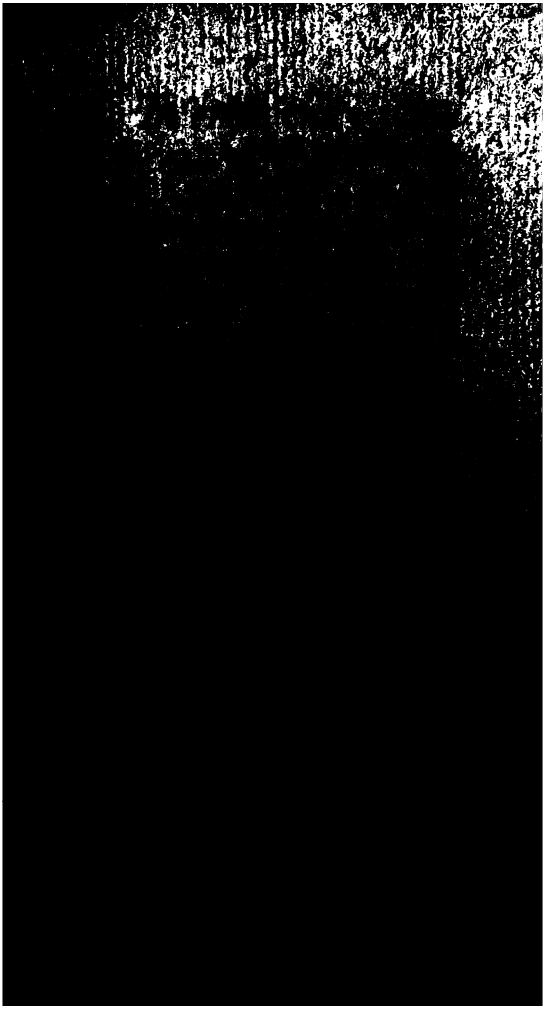
pur n'auroit que faire de la [illegible]
tiere : ce sont donc des hom[illegible]
puisque l'homme est défini [illegible]
posé de corps & d'ame. [illegible]
de la *Pluralité des Mondes* [illegible]
pas que les habitans des pl[illegible]
soient des hommes, pour [illegible]
raisons. La premiere est la [illegible]
de la nature ; & la seconde [illegible]
difficulté de la Rédemption [illegible]
les habitans de ces planetes. [illegible]
dit pas clairement celle-ci, m[illegible]
l'insinue. Elles sont toutes de[illegible]
[illegible] Philosophe, q[illegible]
[illegible] de la sag[illegible]
& de la puissance de Dieu ; [illegible]
l'on voit bien qu'il ne les de[illegible]
l'une & l'autre, que pour se [illegible]
[illegible] de la Théologie [illegible]
laquelle il fait profession [illegible]
point toucher.

P O [illegible]

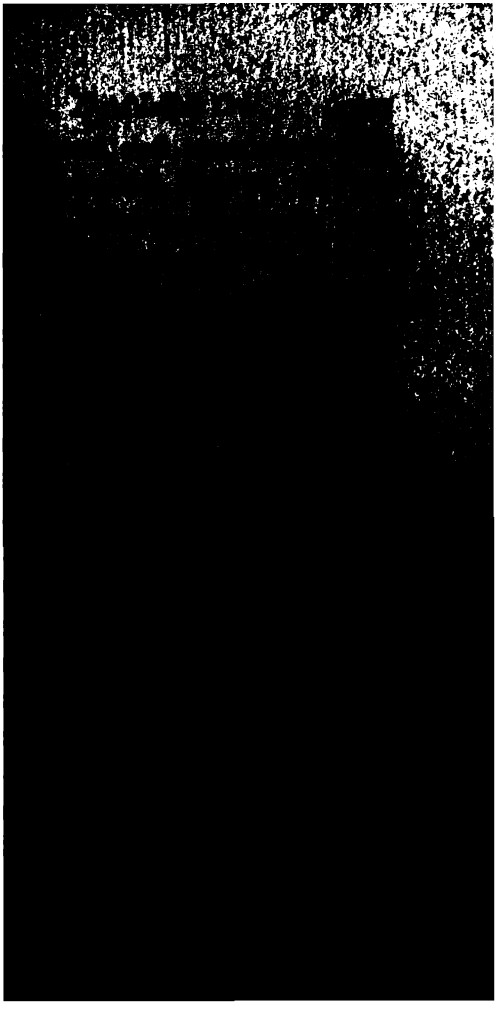


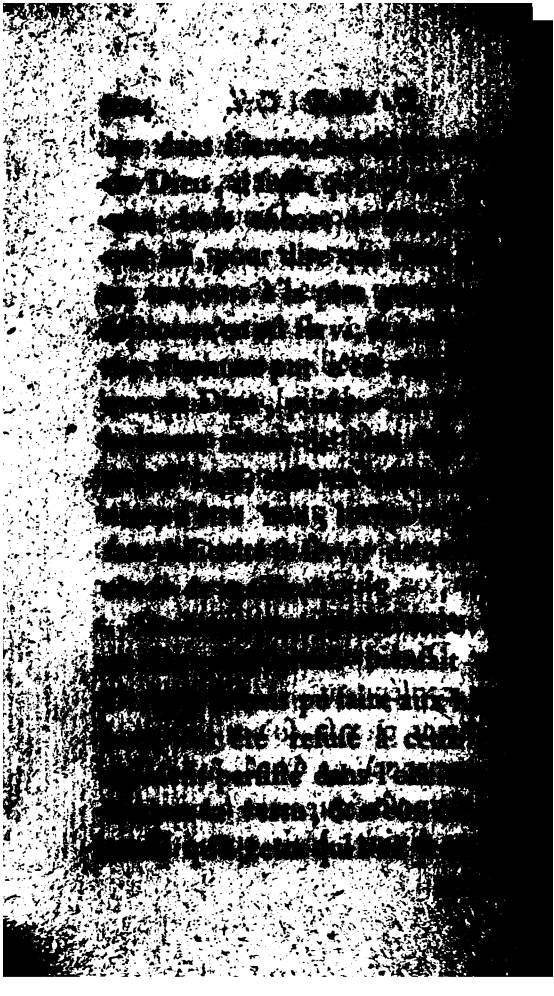


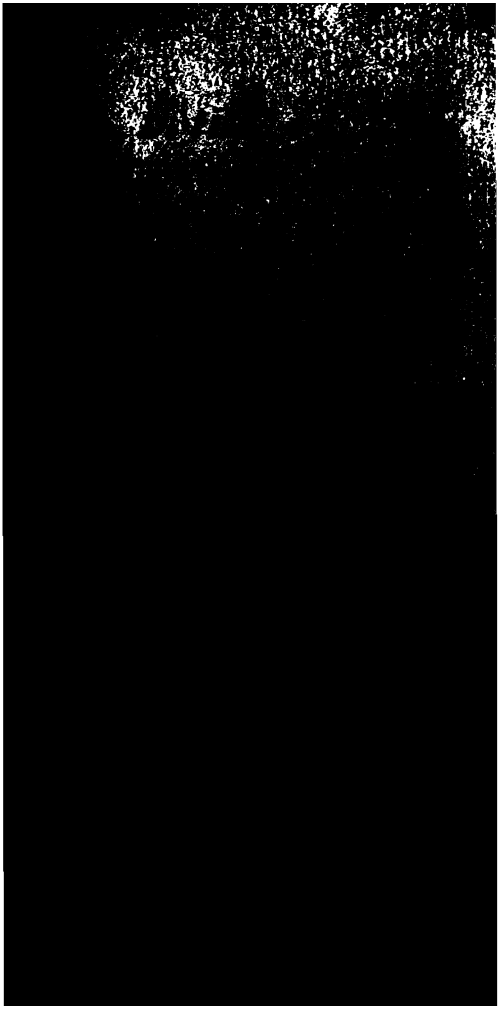




& même le Rédempteur des [illegible]
mes de cette planete, s'il [illegible]
besoin de Rédempteur. Nous [illegible]
de si bonnes raisons de la [illegible]
que ce qui paroît maintenant [illegible]
au plus soutenable, paroîtra [illegible]
être nécessaire dans la suite. [illegible]
cet effet, nous allons [illegible]
usage une autre question [illegible]
dans le Théologie scholastique [illegible]
l'on demande si Jesus-Christ [illegible]
roit incarné, supposé qu'Adam [illegible]
point péché. Les sentimens [illegible]
[illegible] notre pa[illegible]
[illegible] Cela suppo[illegible]
[illegible] que toutes les plan[illegible]
de l'univers n'étoient pas sans [illegible]
[illegible] dans le péché, puisque [illegible]
[illegible] des positions très [illegible]
[illegible] de grandes [illegible]

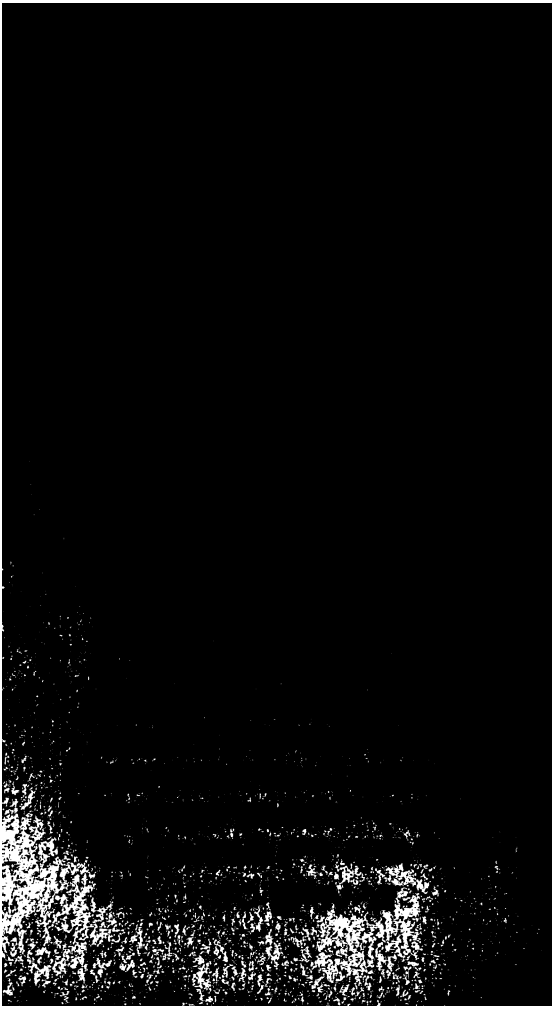


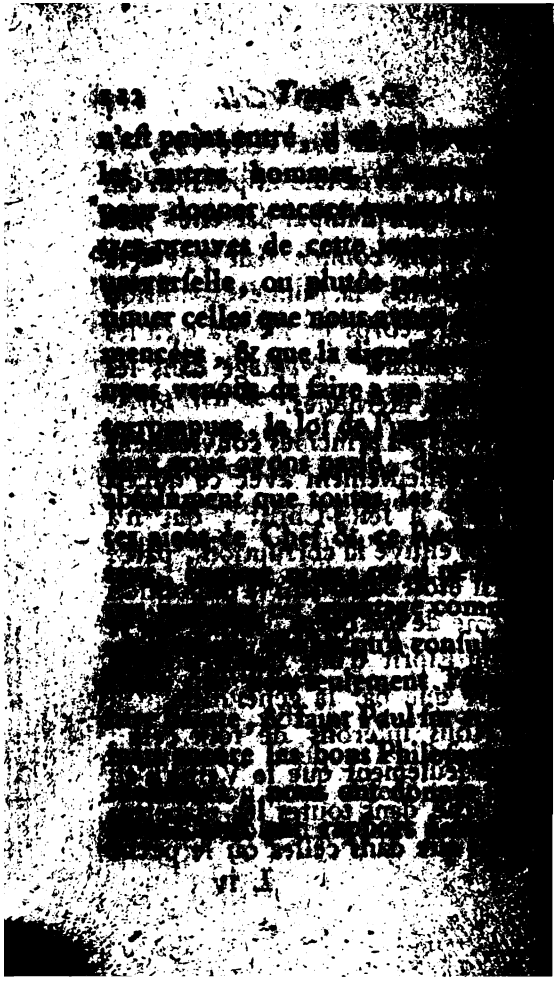


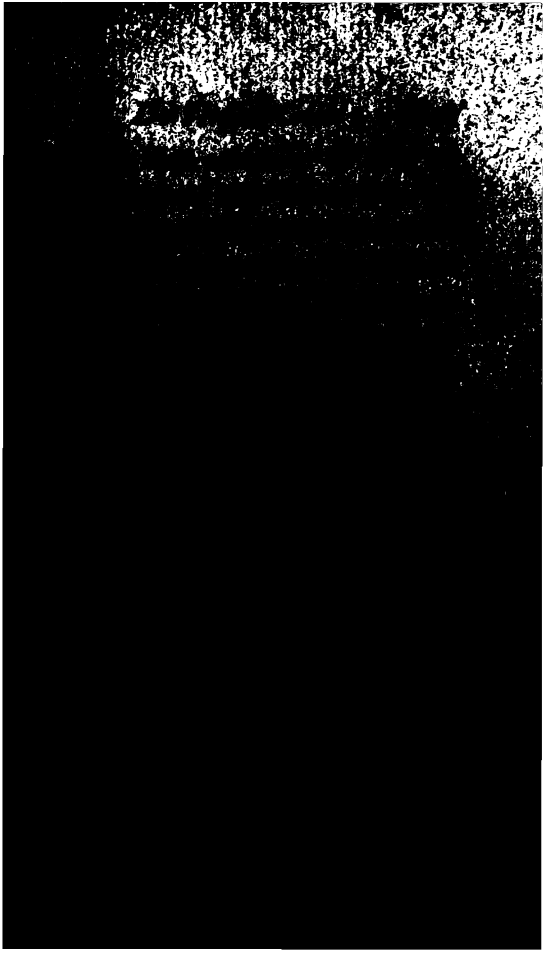


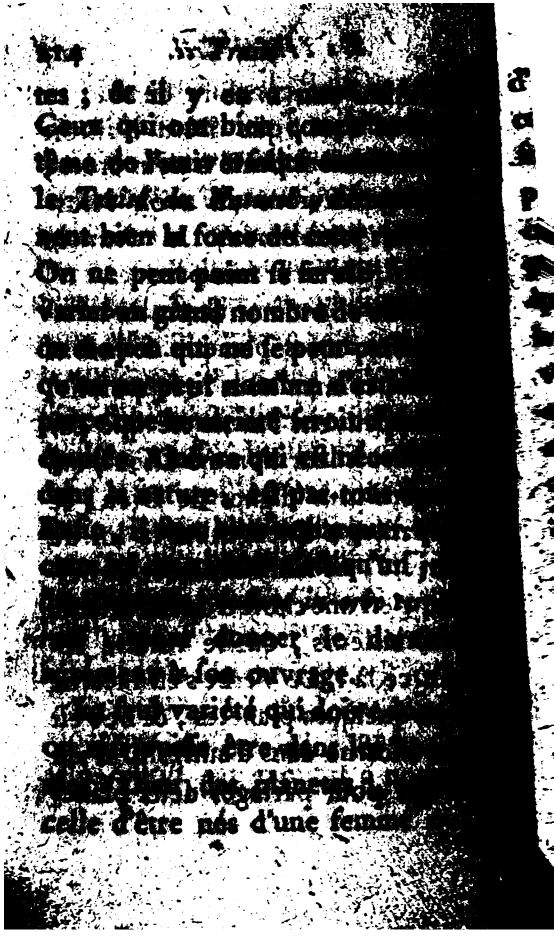
expliqué qu'allégoriquement
l'écriture, & qu'il a
pur bien des Savans
en ce qu'Adam se joignit
ayant un certain terme
lui avoit prescrit.

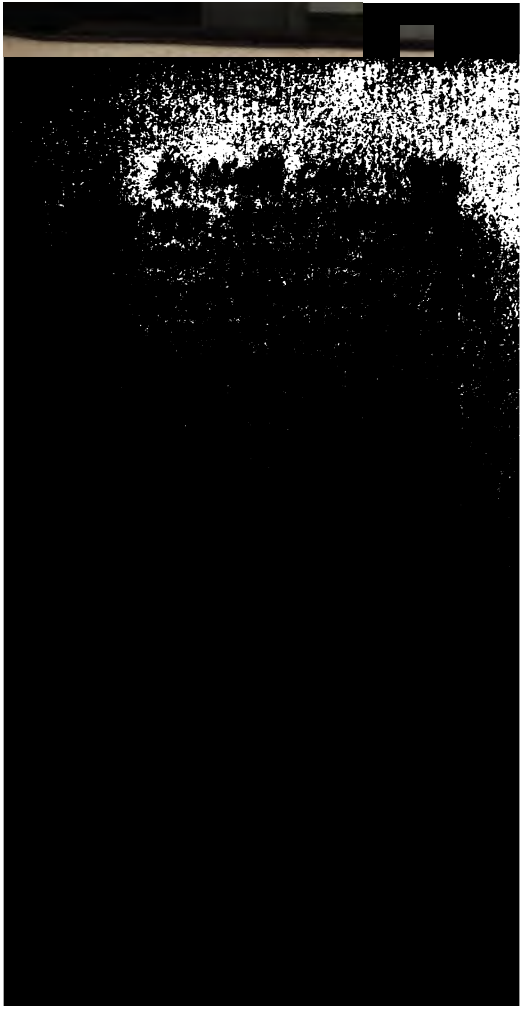
Cette action de la
ne l'avoit donc être pure
pable depuis le péché ; &
ne soit pas un péché
cette qui le fait
[illegible]
[illegible]
[illegible]





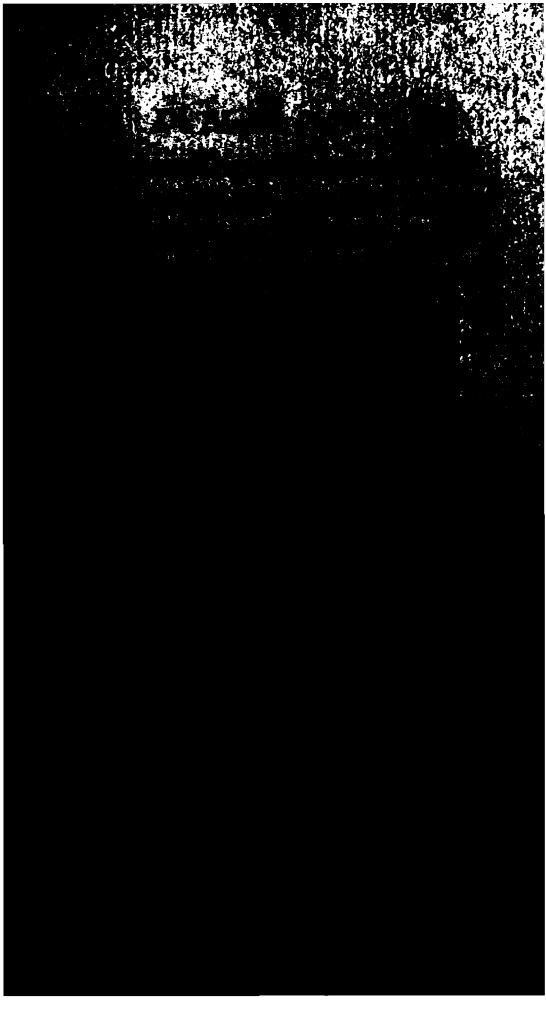


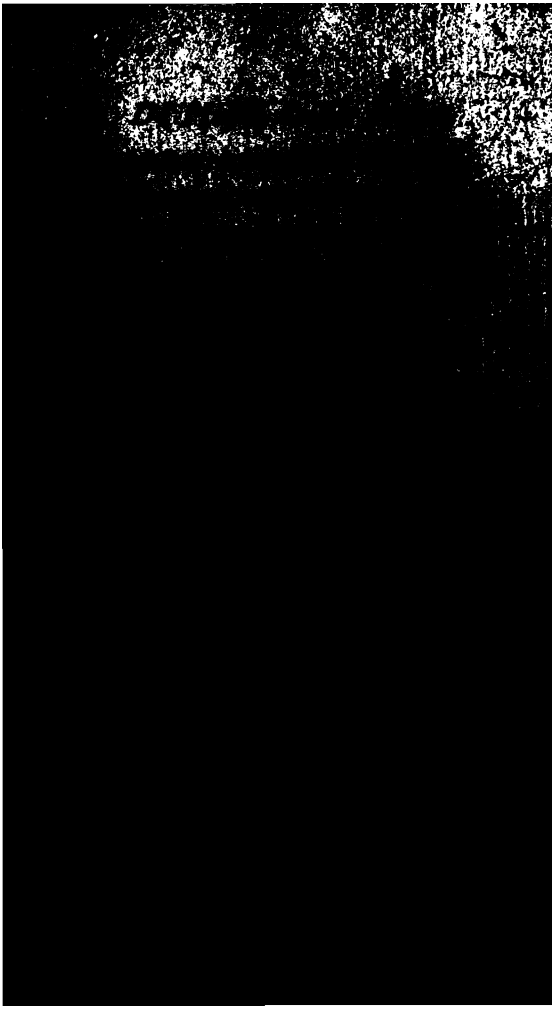




éloignés d'en parler [illegible]
puisque nous ne [illegible]
le fonds que comme [illegible]
vraisemblance.

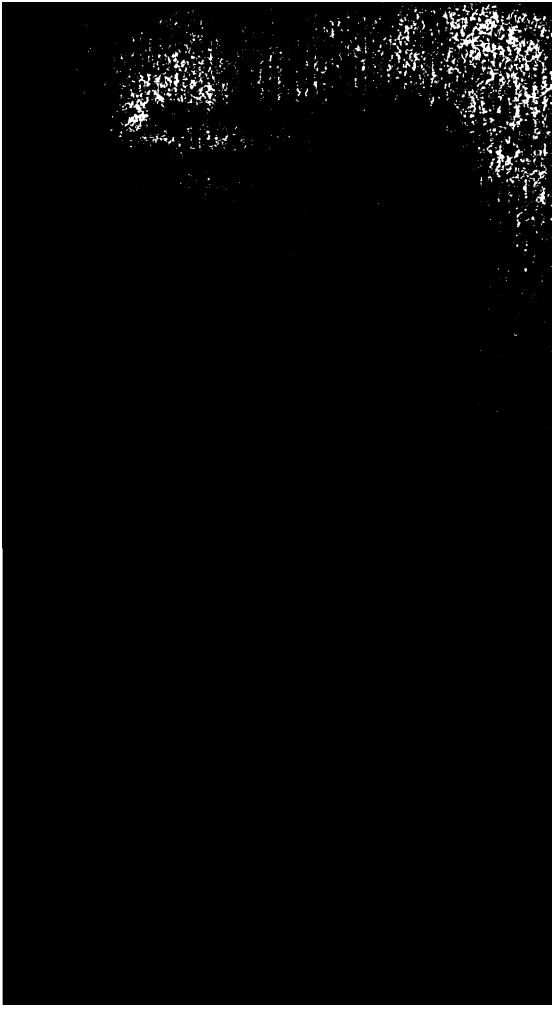
Il faut maintenant [illegible]
objections, ou aux [illegible]
qu'on nous peut faire [illegible]
Premièrement, je mets [illegible]
bord comme le moins [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] raisons
[illegible] Théologiens [illegible]
[illegible] que le Verbe [illegible]
[illegible] personnes de la Trinité,
[illegible] Incarnation est la plu[illegible]
[illegible]





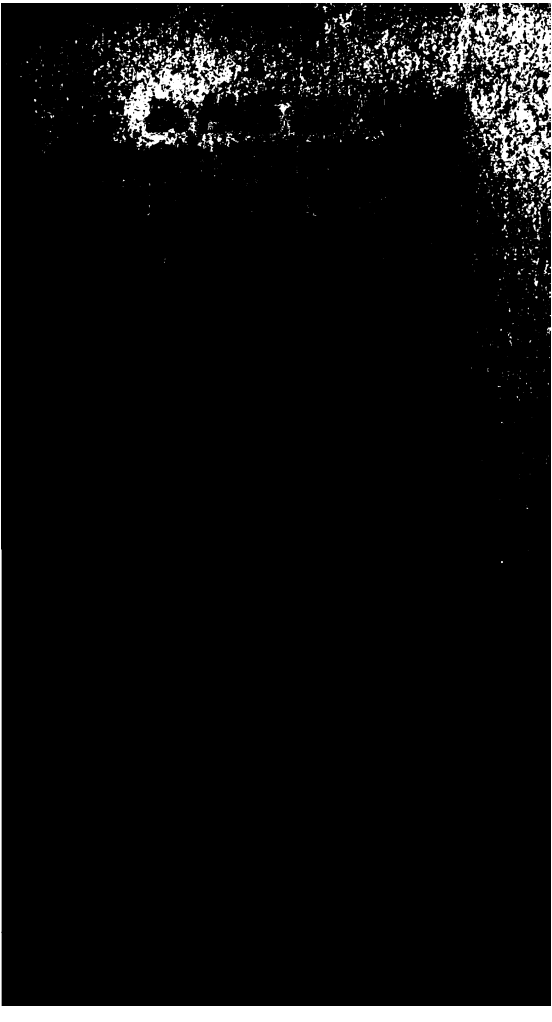
& que la Théologie Scholaſtique dont on ſe ſert aujourd'hui, fût inconnue il y a quatre ou cinq ſiècles, nous ſommes perſuadés que le fonds de la Doctrine doit toujours être le même, & que l'antiquité d'une opinion en fait de Théologie, en eſt le fondement. Ainſi l'on ne doit pas craindre que nous cherchions jamais d'autres manieres d'expliquer la Trinité, la Grace, ou la Prédeſtination, quand cela viendroit à notre ſujet, que celle dont ſaint Auguſtin, avec toute l'ancienne Egliſe, s'eſt ſervi. Mais ſur la Philoſophie, nous n'avons pas le même ſcrupule ; & nous ſommes convaincus au contraire que les Anciens n'y ont compris que fort peu de

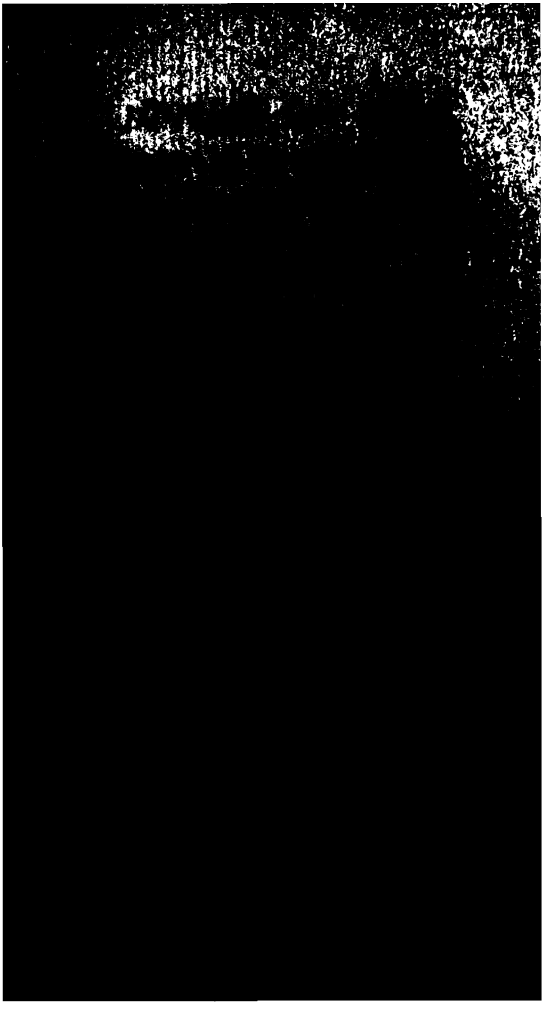
choſe

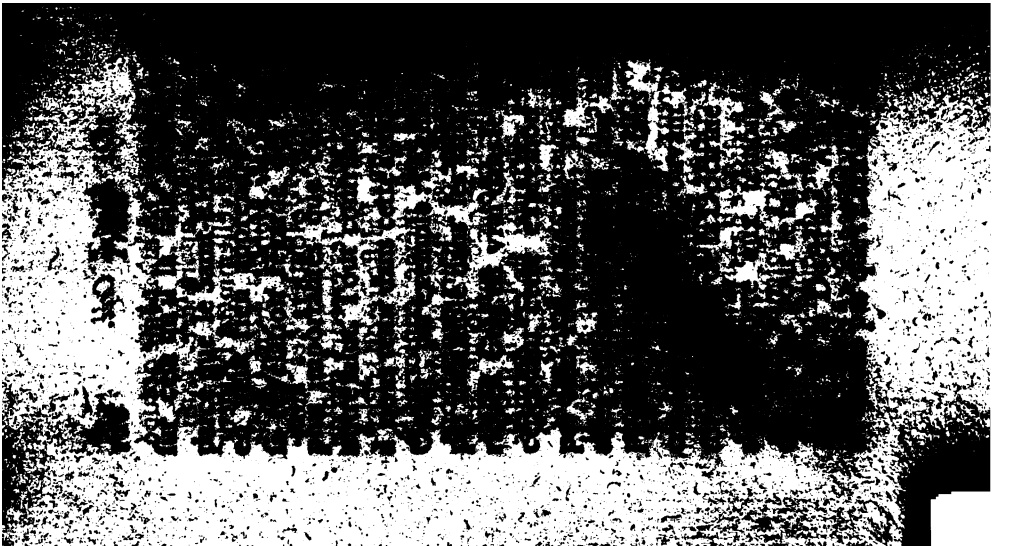


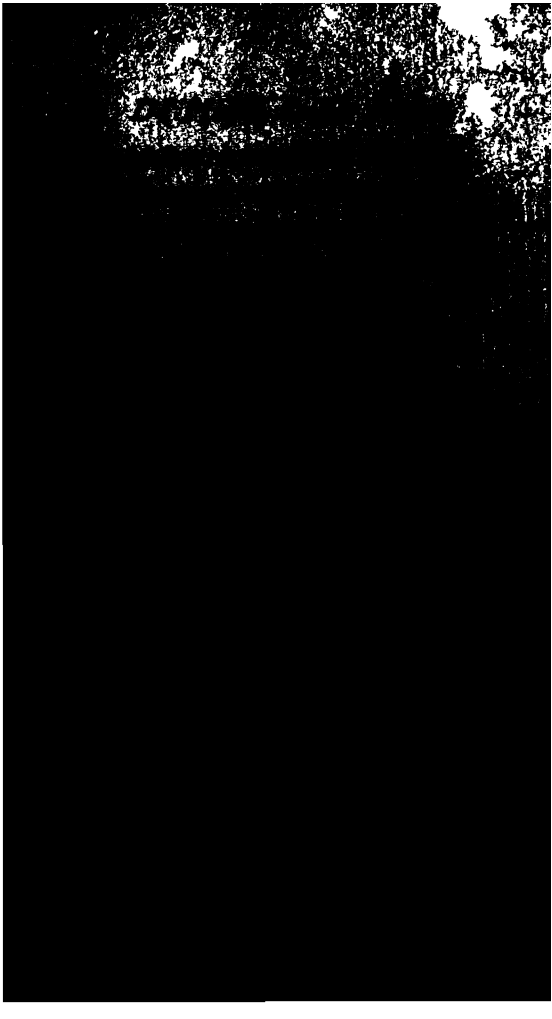
Verbe avec la nature humaine ; & en innovant, nous courrions grand risque de tomber dans l'impiété ou le ridicule des hérétiques. Mais de dire que le Verbe a pu s'incarner, & s'est apparemment incarné dans toutes les planetes de la même maniere qu'en celle-ci, c'est une idée purement philosophique, fondée pourtant sur un fait que la Foi nous apprend, à savoir qu'il s'est certainement incarné dans notre terre.

Pour venir donc à l'Ecriture Sainte, ce qu'on nous objecte est tiré de deux choses ; ou de ce qu'elle a dit, qui semble n'admettre absolument qu'un seul homme-Dieu ; ou de ce qu'elle n'a pas parlé de plusieurs, & qu'on n'en



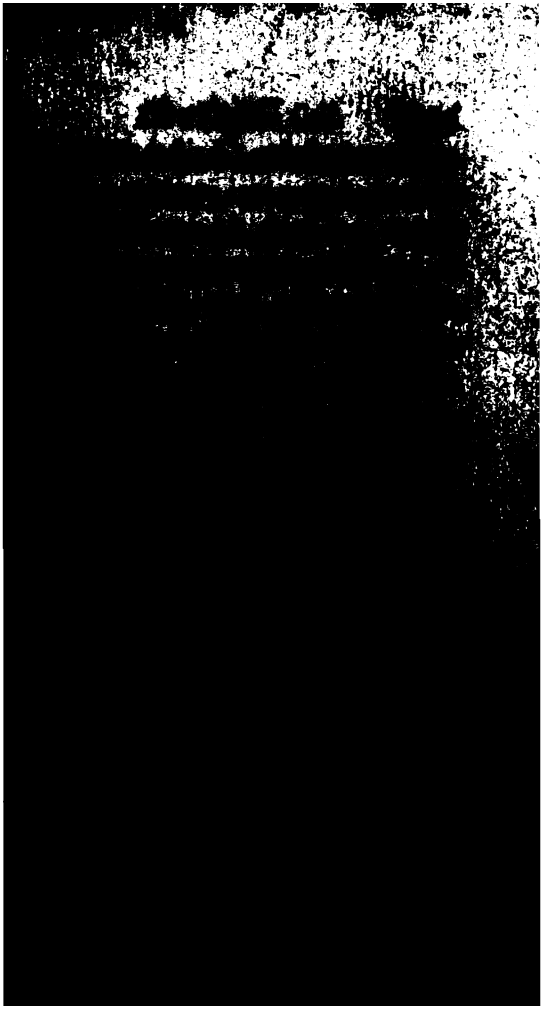


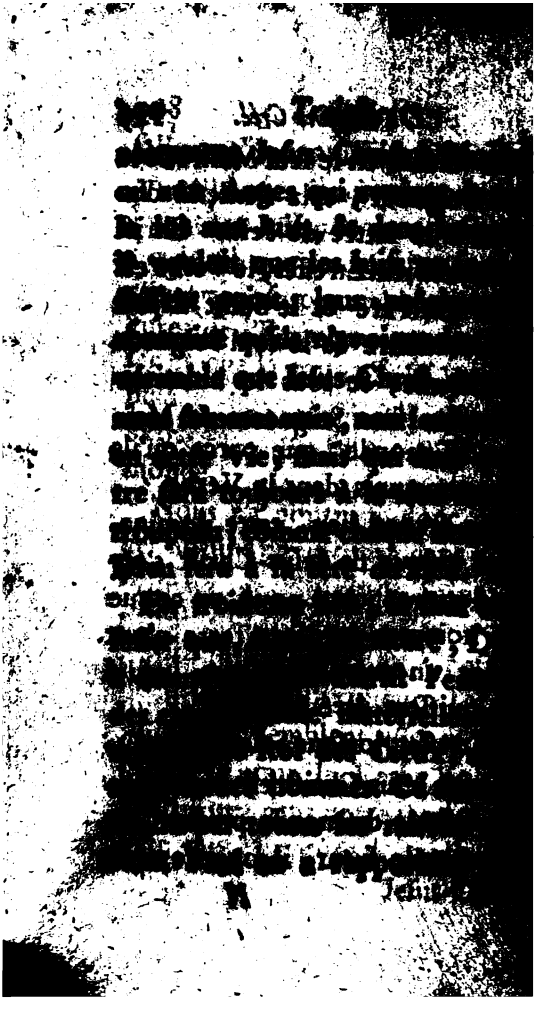


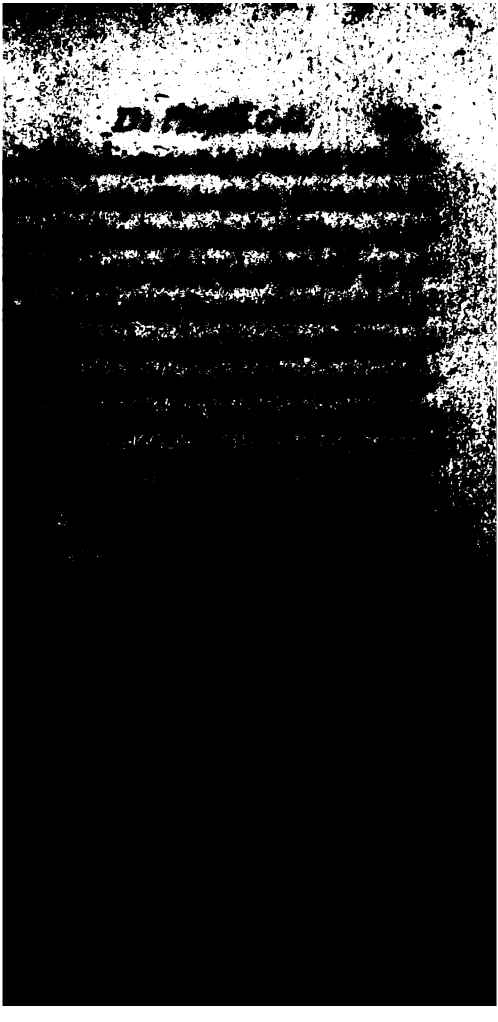


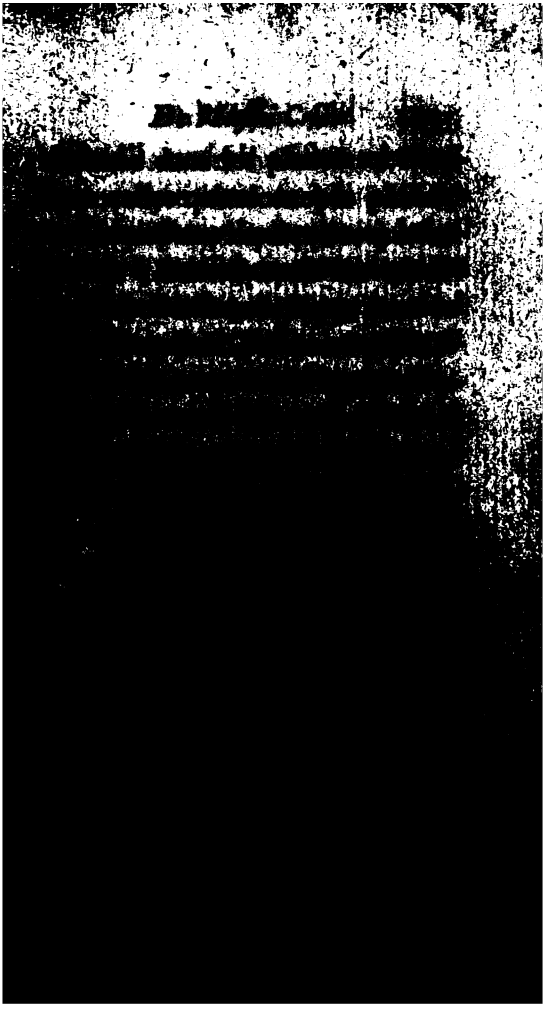
falloit qu'ils connuſſent clairemen
en cette vie. Nous verrons dans
la ſuite combien nous appuierons
ſur le ſilence étudié, & ſur quel-
ques propoſitions ambigues & obſ-
cures de l'Ecriture, pour autori-
ſer ce que la raiſon & la vraiſem-
blance nous dicteront de plus
extraordinaire dans l'ordre du
monde.

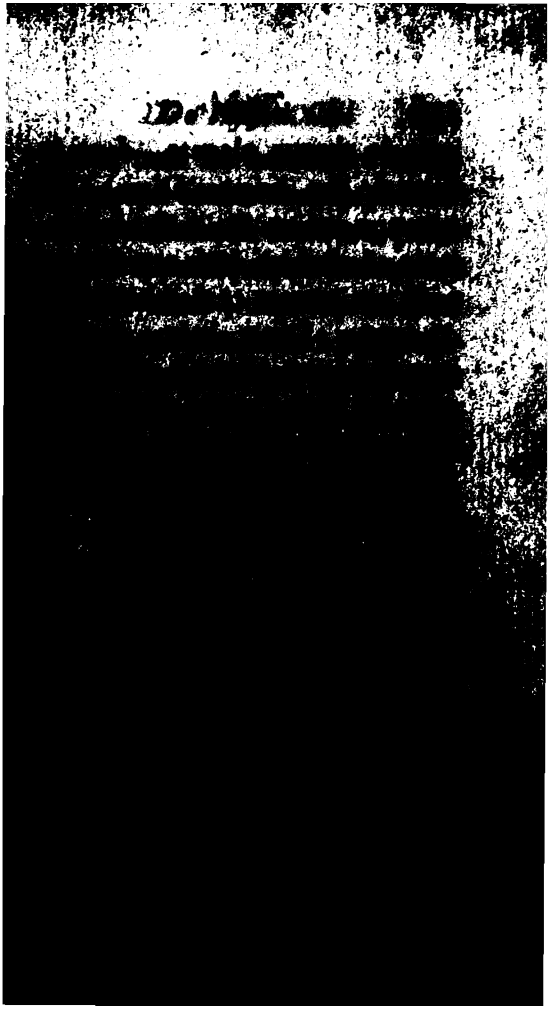
Nous ne pourrons donc avan-
cer aucune propoſition dans notre
ſyſtême, que l'Ecriture Sainte dé-
mentît abſolument; c'eſt pourquoi
il faut paſſer outre au Chef de
l'objection, & expliquer les en-
droits qui ſemblent aſſurer dans
l'Ecriture, que le Verbe ne s'eſt
incarné que dans notre terre. Lors
donc que l'Ecriture nous dit que
Jeſus-Chriſt

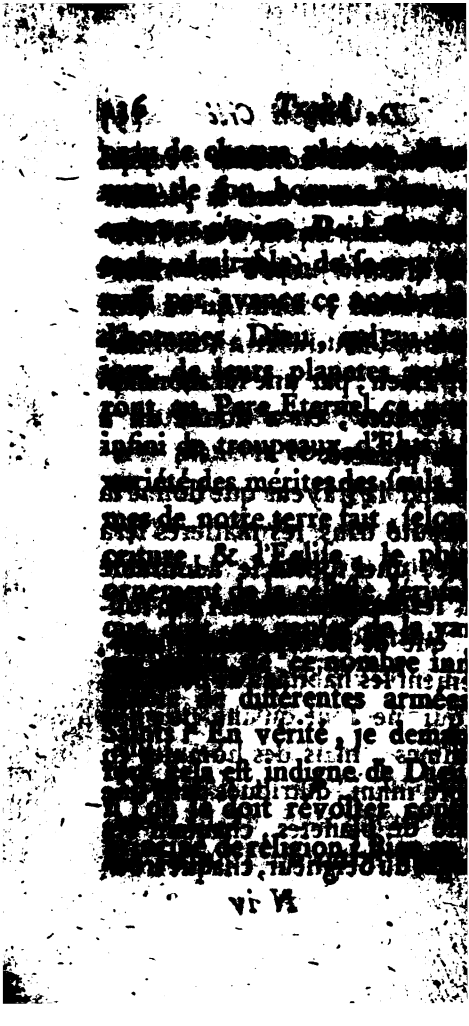


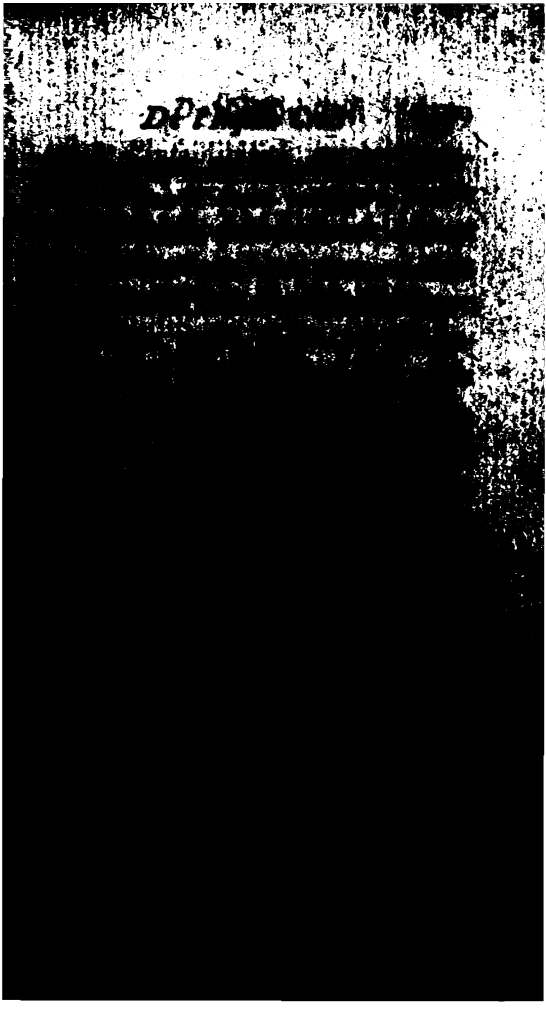








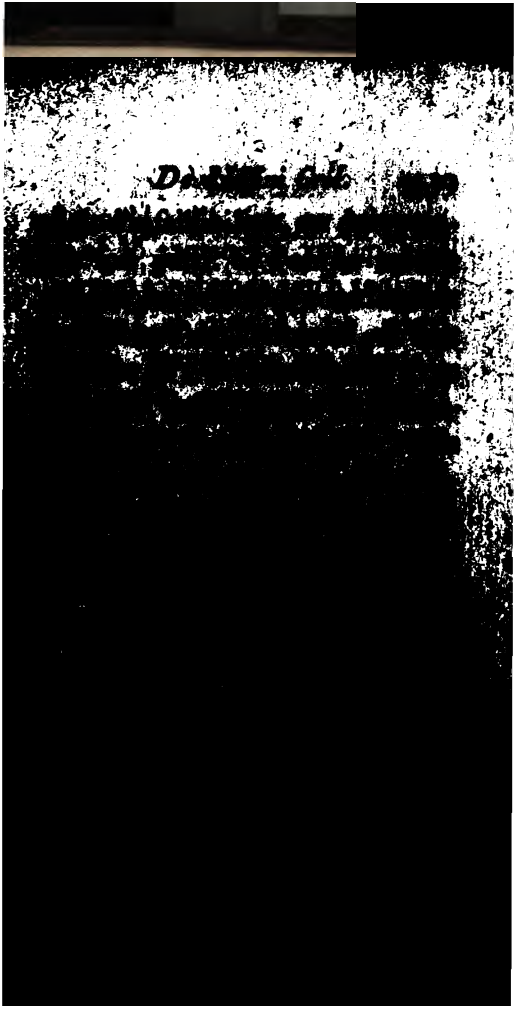




QUATRIEME PA

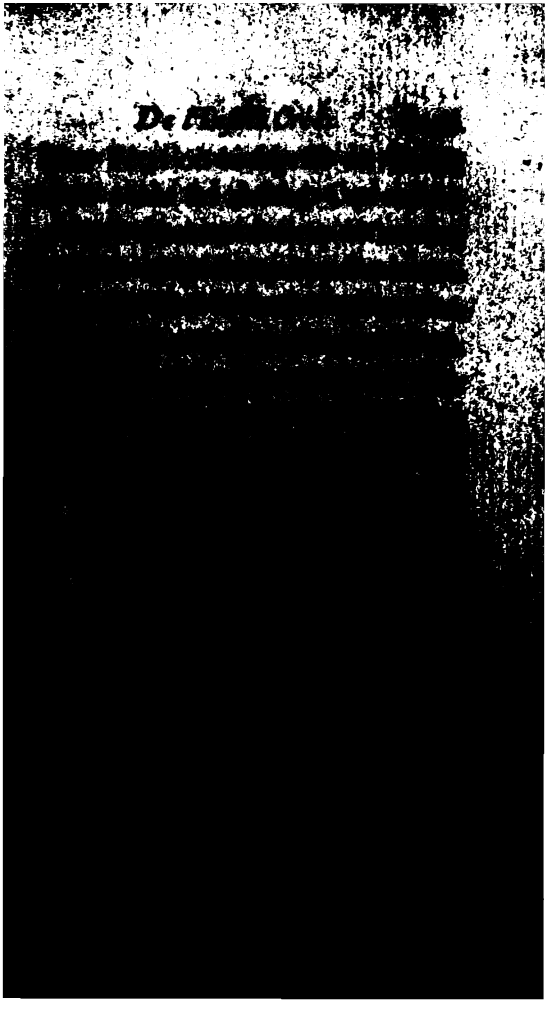
De la Pyrr

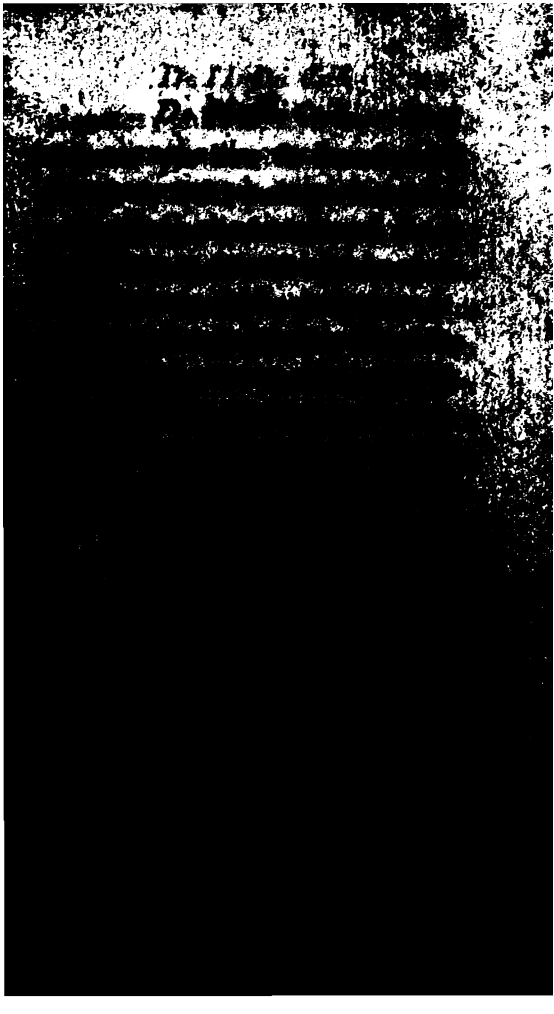
POUR entrer dans l
que nous allons propose
moins pour en pouvoi
nement, il ne faut pou
fer de prévention de vi
lolophie : mais au contrai
nécessairement avec acc
[illegible]
[illegible]
[illegible]



on nous va voir aller bien plus loin qu'eux. La nature & la raiſon ſont d'une abondance merveilleuſe, dit l'Auteur *du Traité du Naturel*; par conſéquent, chaque Philoſophe nouveau, même ceux qui n'écrivent pas, doivent ſe ſervir des principes de leur Philoſophie, pour raiſonner ſur tout ce qu'ils voient, pour avancer & même pour porter les choſes à leur perfection, ou du moins pour juger de ceux qui entreprennent de les y porter.

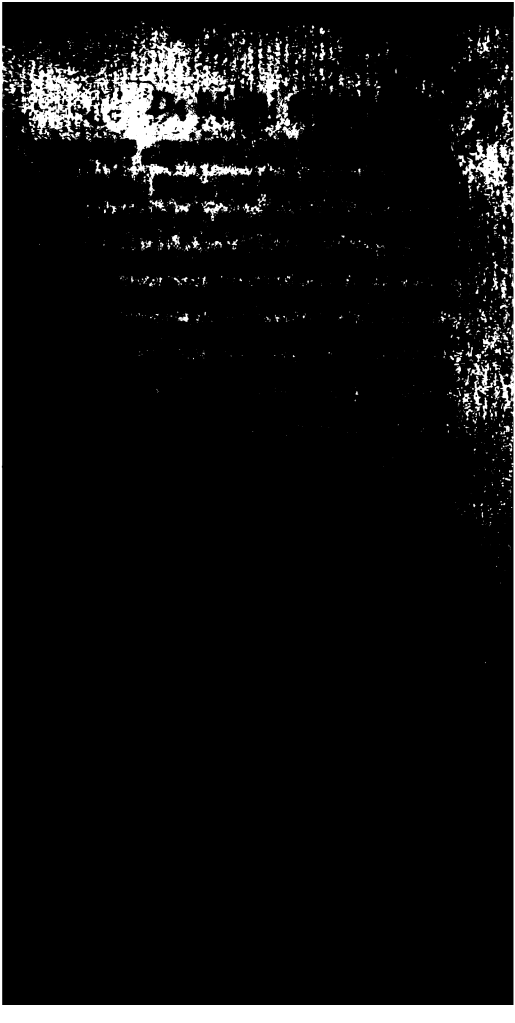
Les eſprits timides ou prévenus, qui ne ſauroient ſe perſuader qu'il y ait autre choſe au monde que ſur la terre, trouveront ici par-tout des épines. Il faut même avouer que cette timidité & cette précaution ſont fort naturelles,

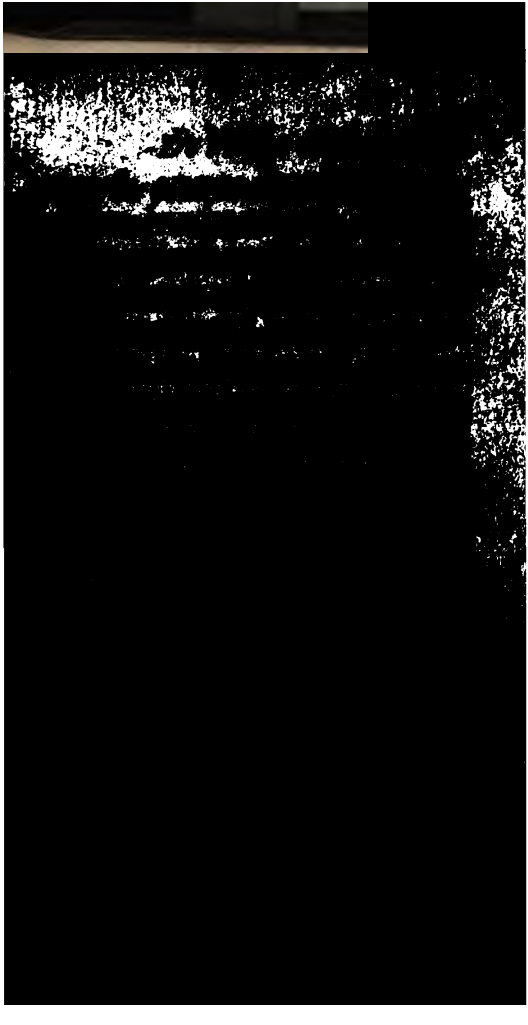


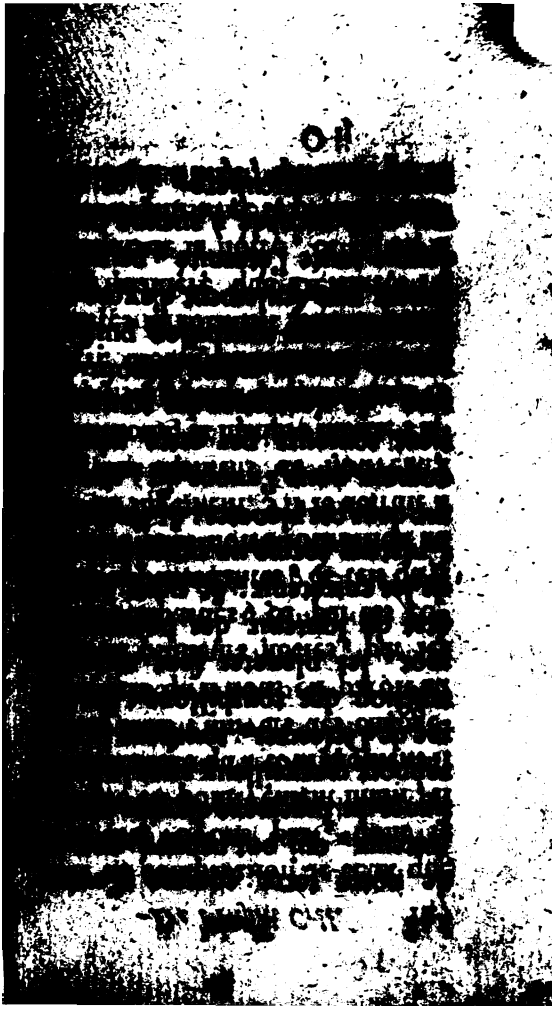


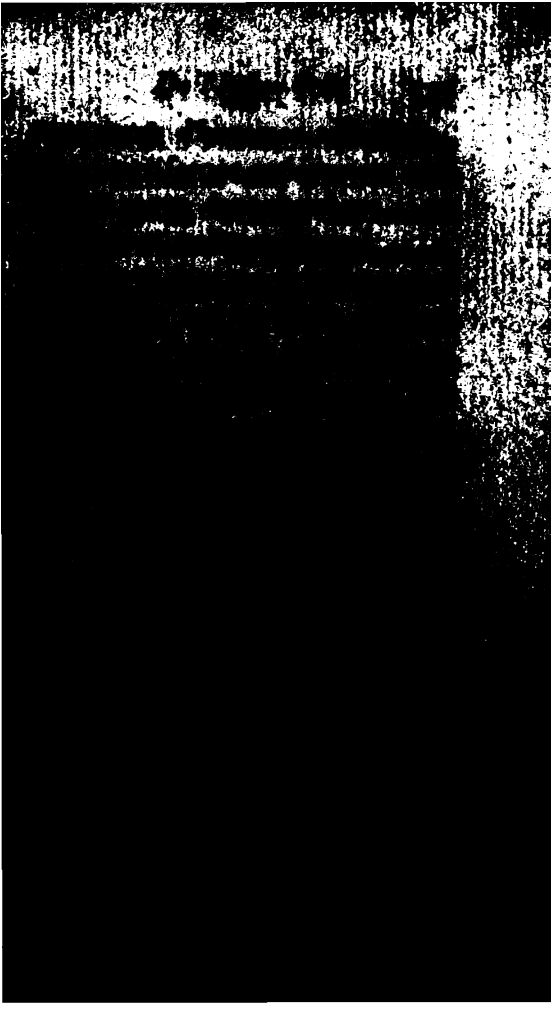
planetes étant abandonnés aux loix générales du mouvement, ſelon l'explication de *Deſcartes*, il doit néceſſairement y arriver du changement, qui aboutira à la deſtruction de chacun de ces tourbillons. Mais comme le monde ne doit pas pour cela tomber dans le chaos, & la matiere dans le néant ou l'inutilité, les mêmes loix du mouvement aſſembleront les parties de la matiere d'un ou de pluſieurs tourbillons détruits, pour en conſtruire un ou pluſieurs autres ſemblables aux premiers, à peu de choſe près. Car le choc des corps élémentaires, ſelon l'explication de *Deſcartes*, que nous ſuppoſons que l'on admet, ne peut produire à la fin qu'un ſoleil & des

planetes,



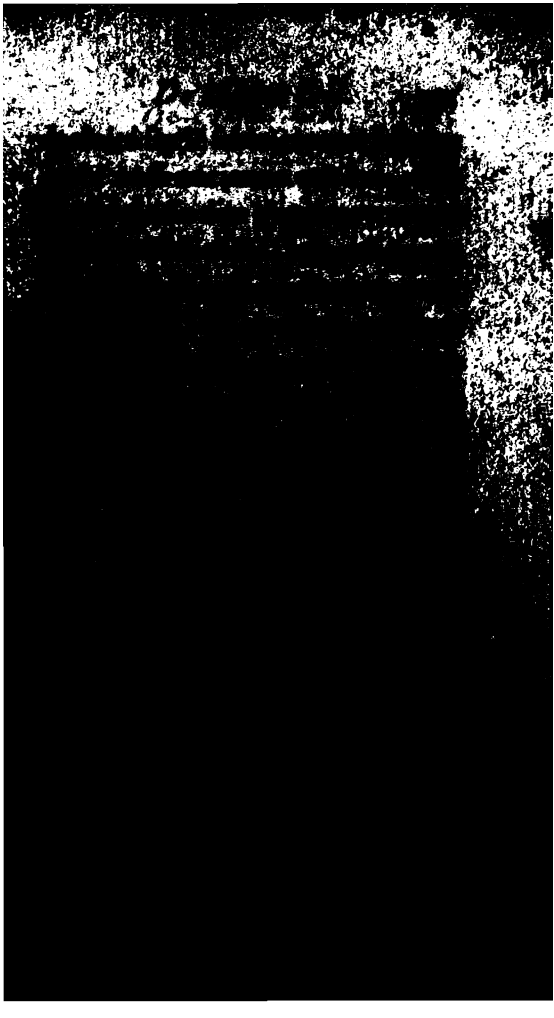


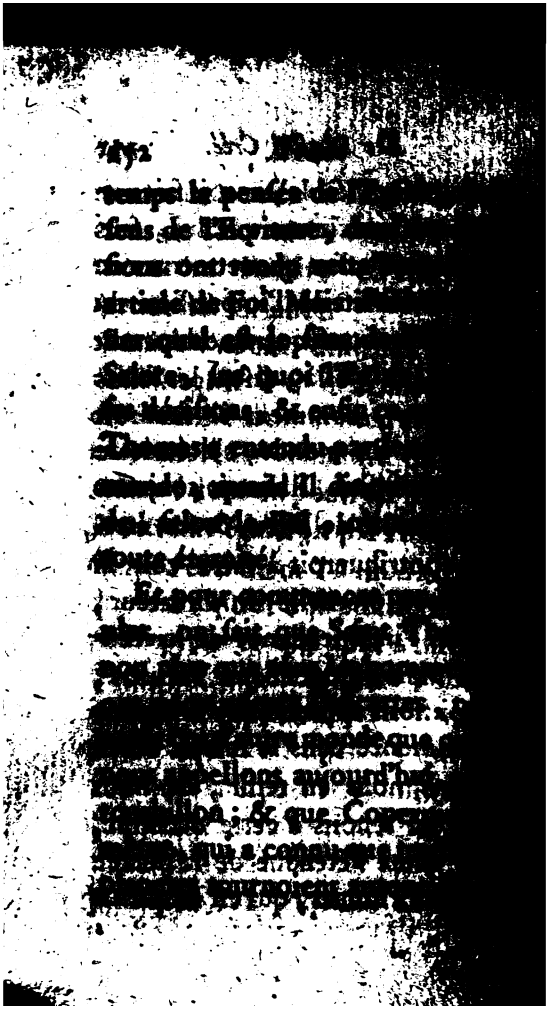


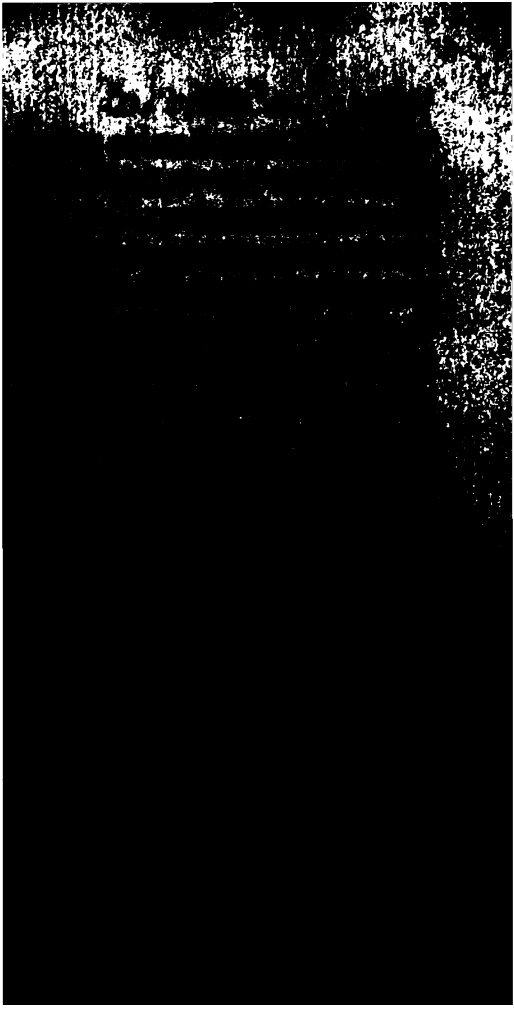


cela paroît contraire à la foi, & c'eſt ce qu'il faut examiner avec ſoin : car l'affaire eſt de très-grande importance.

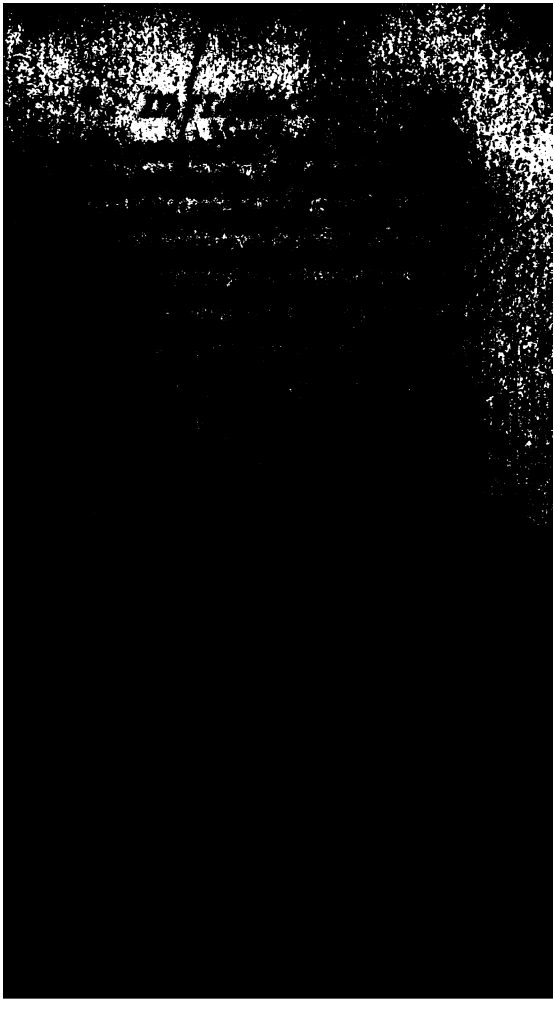
Saint Thomas demande s'il eſt poſſible qu'il y ait des générations d'hommes depuis toute l'éternité, ſans intéreſſer l'infinité de Dieu même, dont on pourroit dire que la créature égaleroit par l'indépendance, &c. Saint Thomas répond que oui, quant à la poſſibilité, & pour prouver que cela n'intéreſſeroit en aucune maniere l'excellence de Dieu, il cite une comparaiſon de ſaint Auguſtin, qui fait voir que l'effet peut être auſſi ancien que la cauſe, ſans que la cauſe perde rien de ſa ſupériorité ſur l'effet. Un pied qui ſeroit imprimé de toute

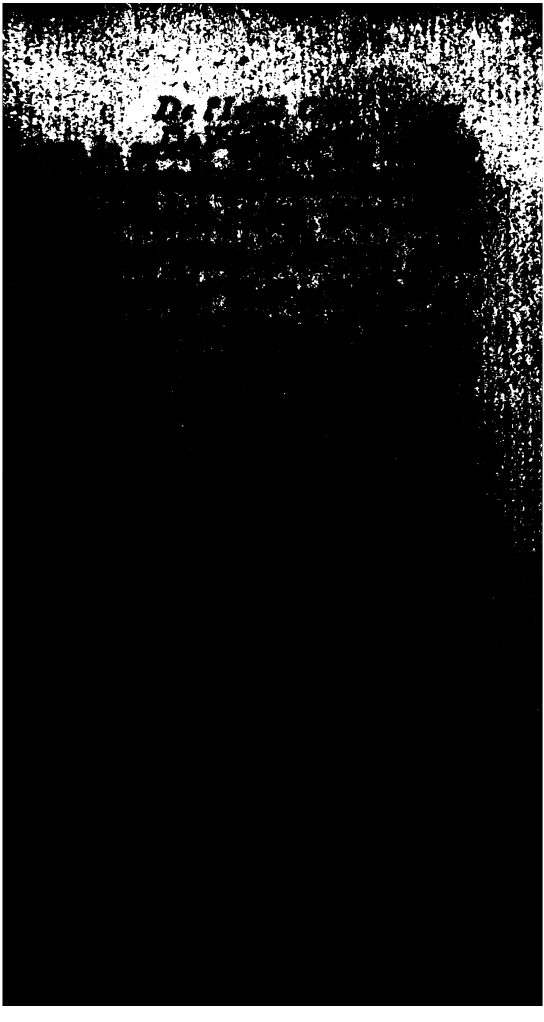






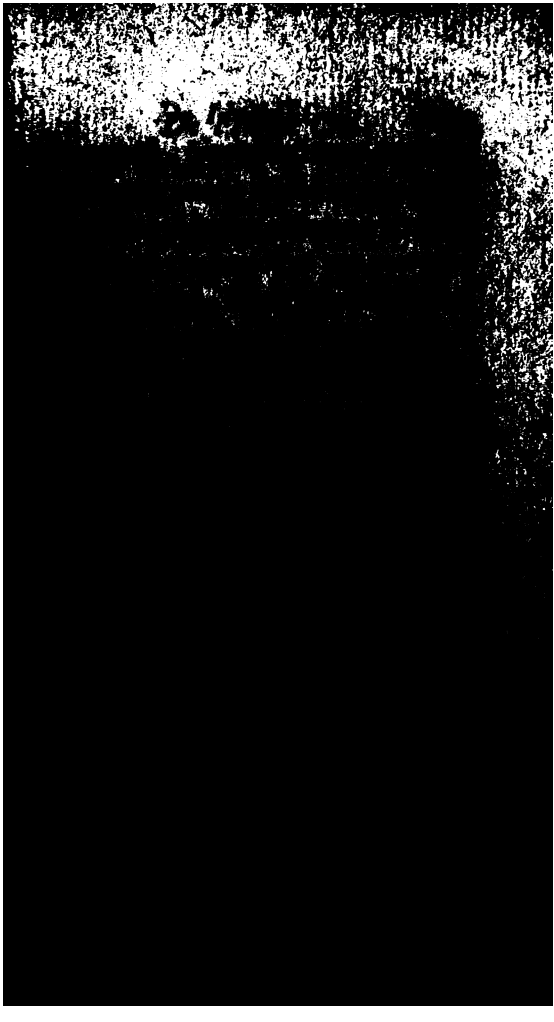
mouvement épouvantable par un corps fluide comme le ſoleil, d'où par conſéquent il ſe perd à la longue pluſieurs parties qui ne ſont pas remplacées exactement ; qu'enfin notre tourbillon étant pouſſé perpétuellement par les tourbillons voiſins, & le tout abandonné aux loix générales du mouvement; il répugne, dis-je, que cet ordre particulier puiſſe ſubſiſter éternellement, & que la terre ne ſoit point un jour fracaſſée & toutes ſes parties diſſipées, ou par un mouvement qui lui ſera contraire, ou par la rencontre d'autres planetes, qui perdront leur équilibre, par l'extinction de leur ſoleil qui les y maintient. L'Egliſe s'eſt même expliquée encore plus préciſément,

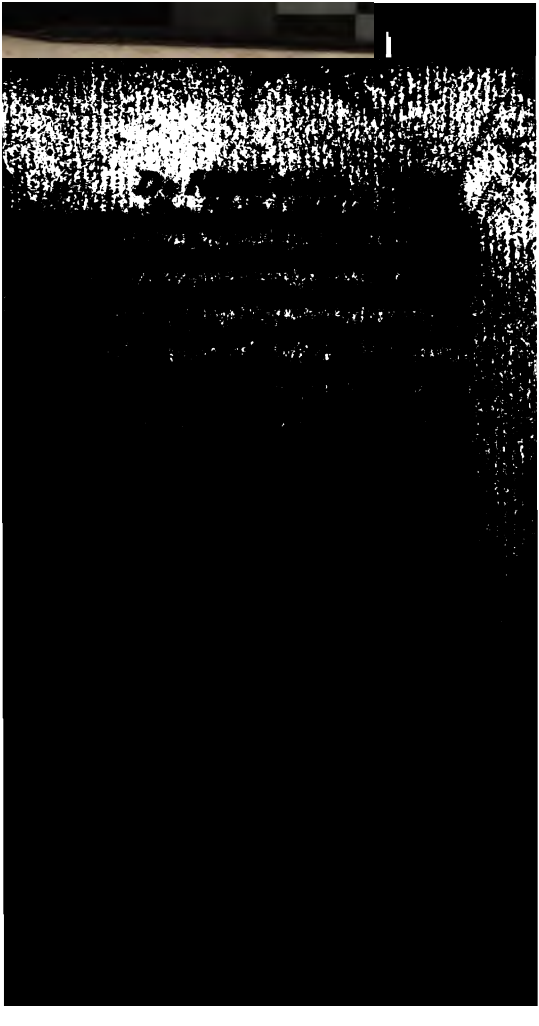


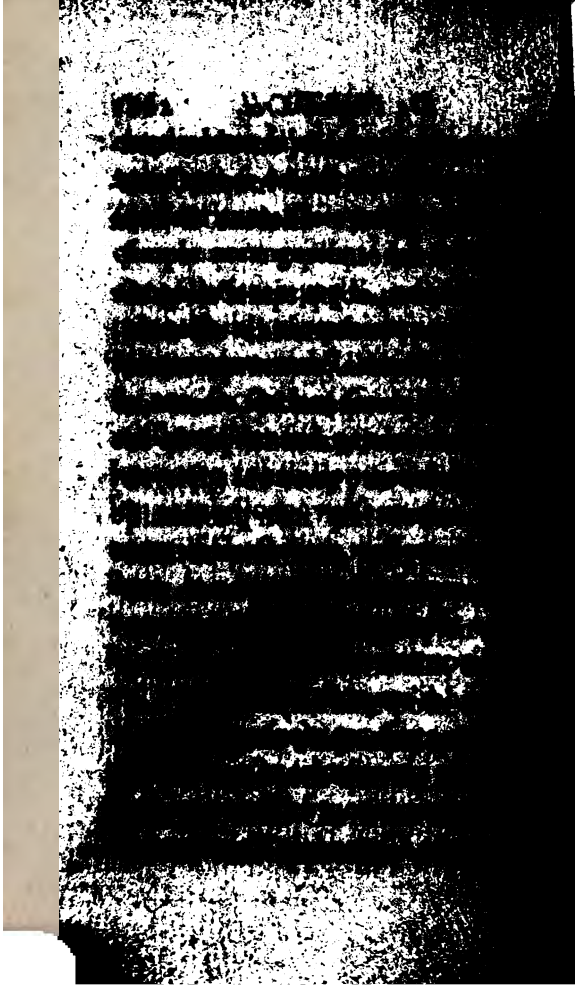


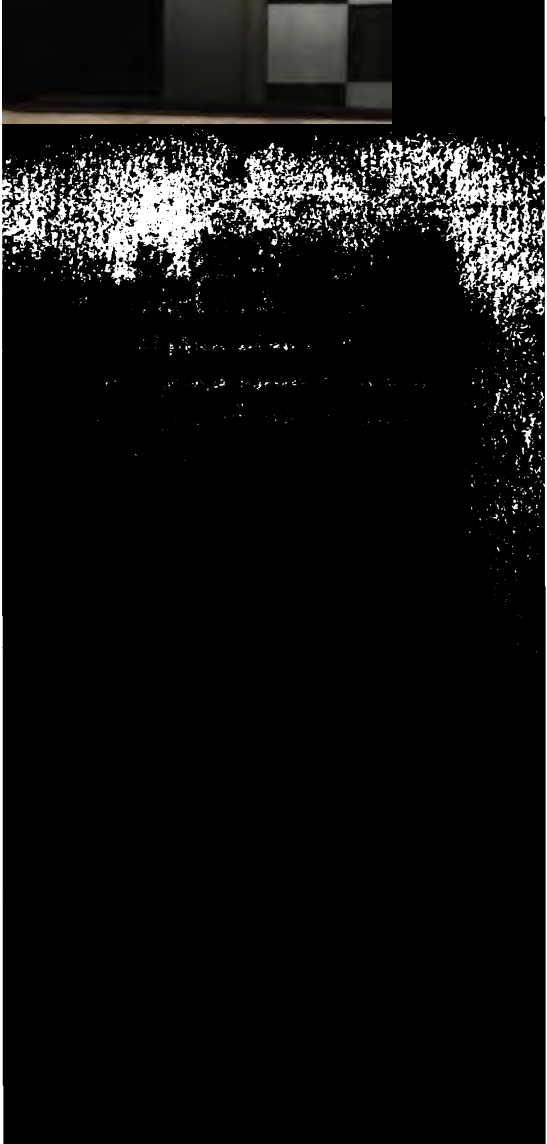
a exprimé admirablement cette différence : car ce mot *étoit* nous fait voir qu'au commencement, c'eſt-à-dire, au plus loin que vous placiez le commencement ou la création du monde, quand il ſeroit de toute éternité, le Verbe étoit déja, & que le monde dépend abſolument du Verbe pour ſon origine comme pour ſa conſervation.

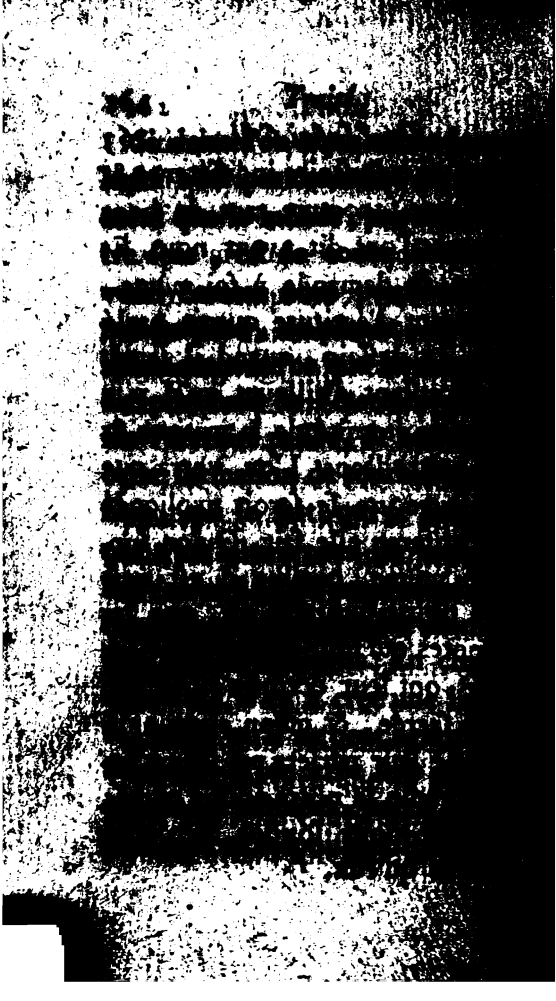
Il n'y a point d'homme un peu accoutumé au ſtyle de la Philoſophie ou de la Théologie, qui ne conçoive clairement que cette propriété de nature & de puiſſance ſatisfait à toutes les difficultés. Ainſi, quand la ſageſſe dit d'elle-même, dans l'Ecriture, qu'elle étoit avant que le monde fût formé, cela ſe

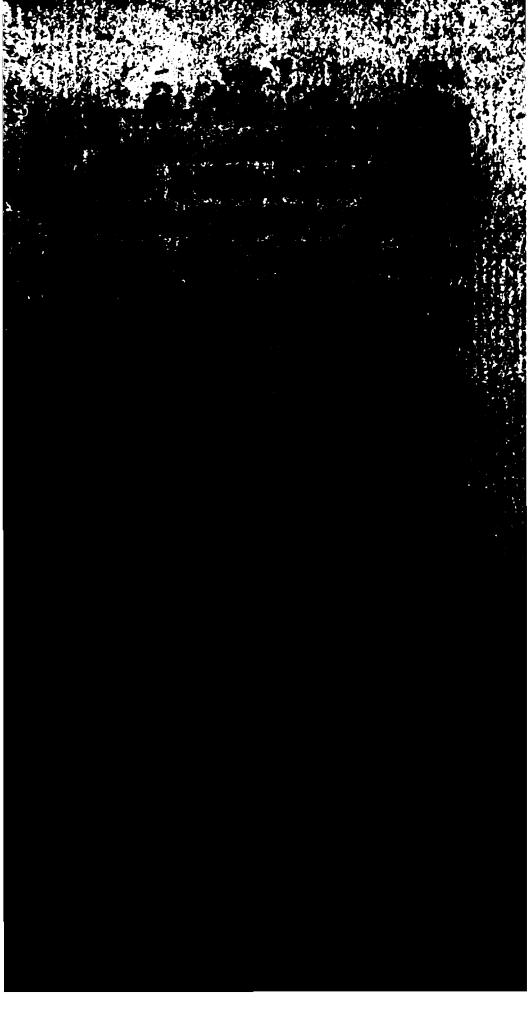








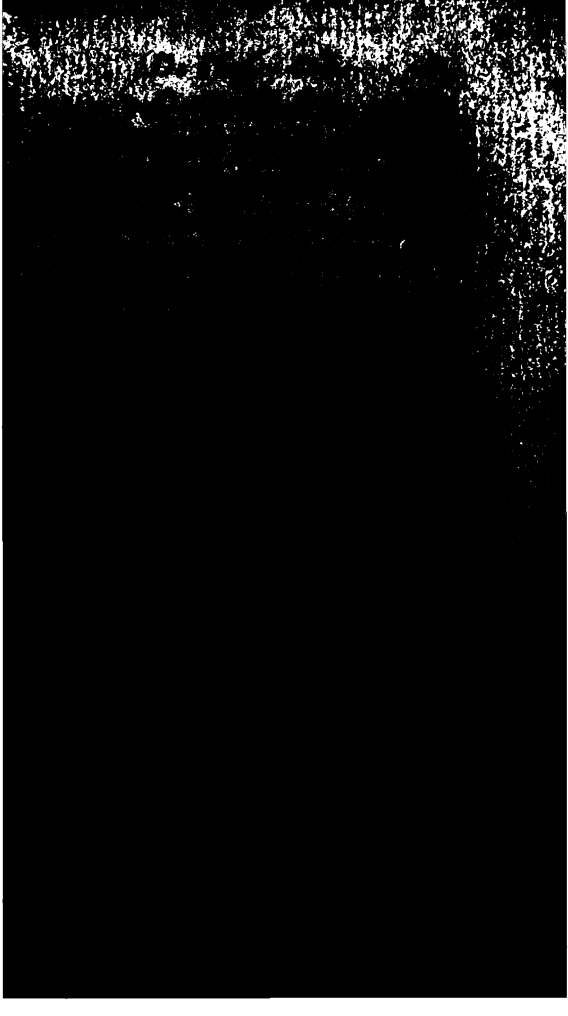




pas qu'un corps en mouvement se conserve long-temps entier, & pour expliquer ensuite le commencement & la fin de la nôtre, comme l'écriture nous apprend l'une, & nous prédit l'autre.

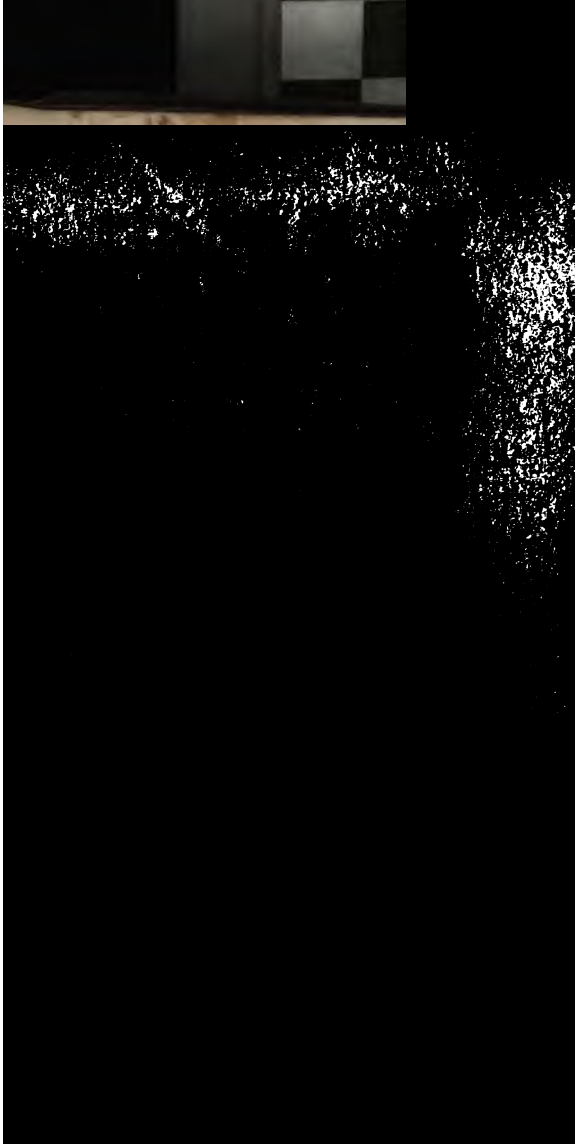
Que faut-il donc examiner à l'occasion de cette génération de tourbillons, qui suppose la destruction d'autres qui ont été auparavant? C'est ce que devenoient les hommes qui habitoient ces tourbillons.

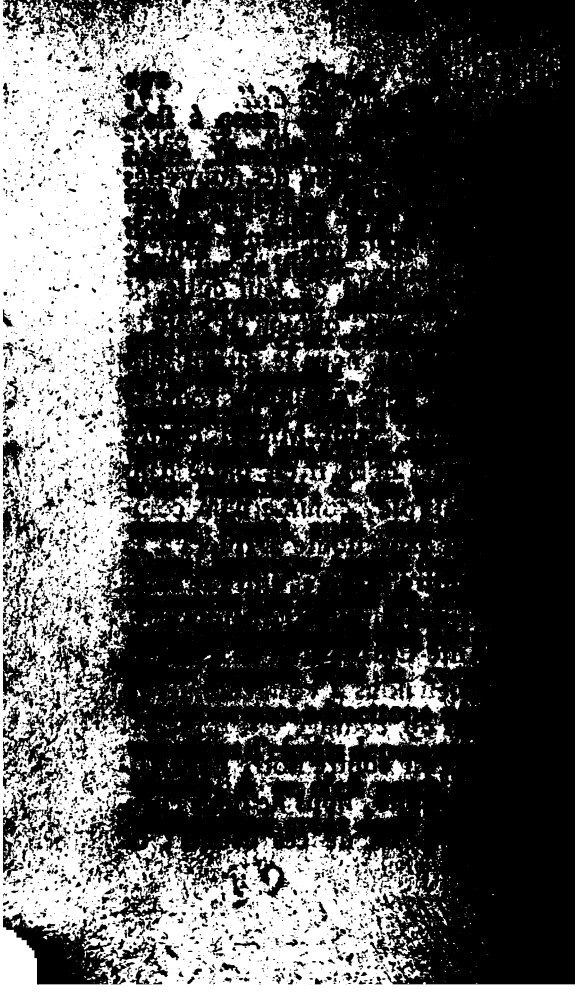
Pour en décider, l'on peut joindre la foi à la raison en cette maniere. Une planete n'est détruite qu'à la résurrection des hommes qui l'habitoient. Or, ces hommes sont ou justes, ou criminels. Les justes jouissent de Dieu, & c'est

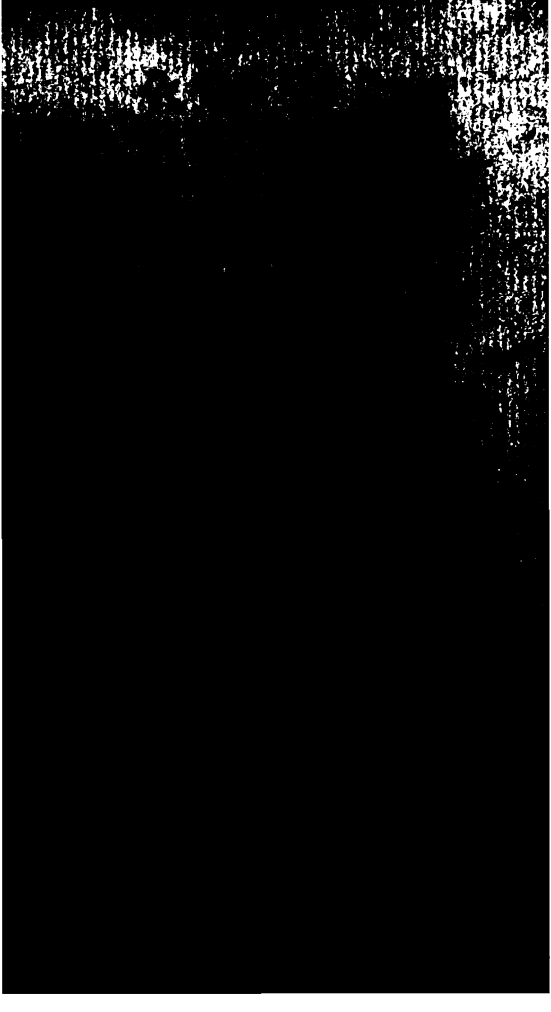


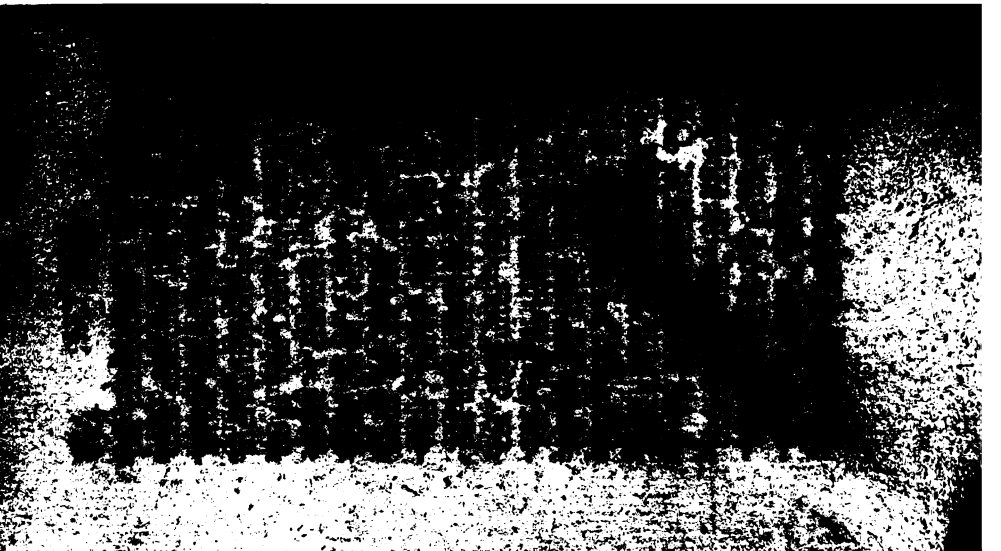
on a cru que les Anges avoient des corps. Nous rappellons cette opinion, que l'égliſe n'a jamais condamnée, puiſque d'ailleurs, c'eſt Dieu ſeul & les Saints qui le puiſſent ſavoir certainement. Mais ſi nous ne rencontrons dans une idée ſi neuve, que des fadaiſes ôtées de la Théologie Scholaſtique, ſur la nature des Anges, ſur leurs idées, ſur la communication qu'ils ont entr'eux, cela fortifie le ſyſtême que nous nous ſommes fait de la maniere dont notre eſprit, & par conſéquent l'eſprit des Anges, eſt infini & borné tout à la fois. Nous ne nous arrêtons pas à prouver que l'écriture inſinue par-tout, que les Anges ont des corps. Les premiers

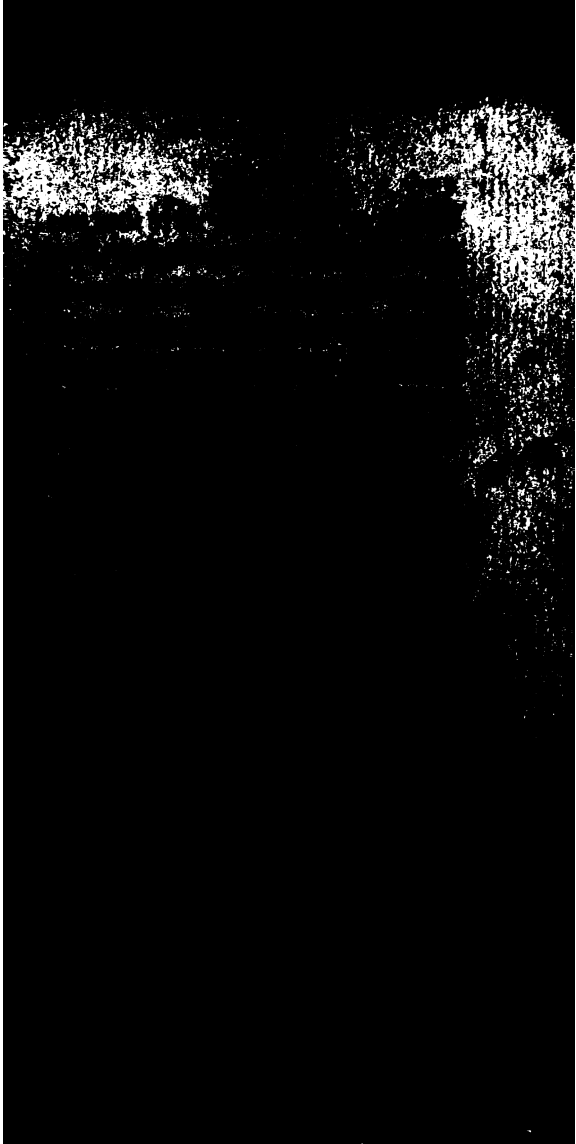
Saints

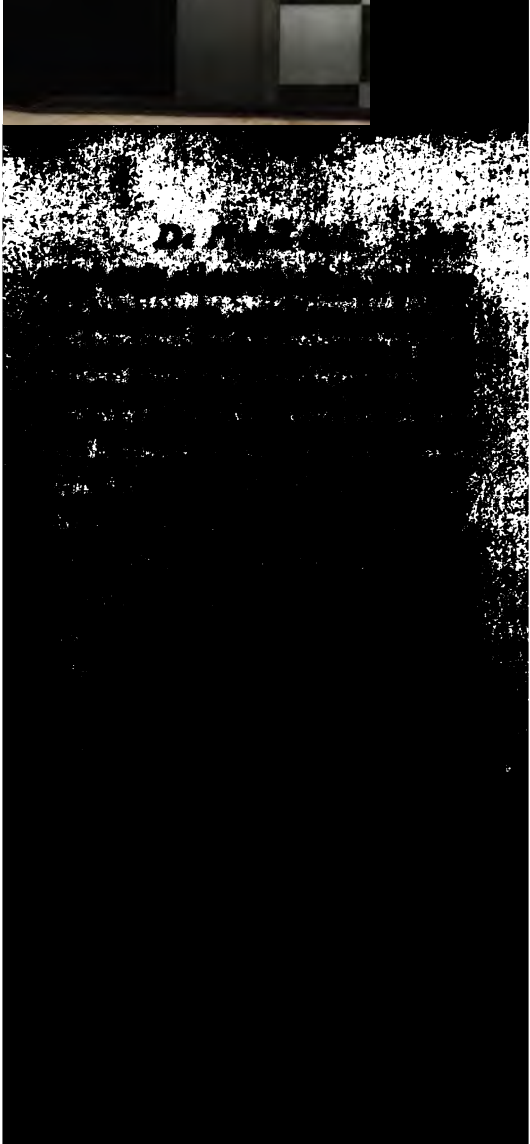


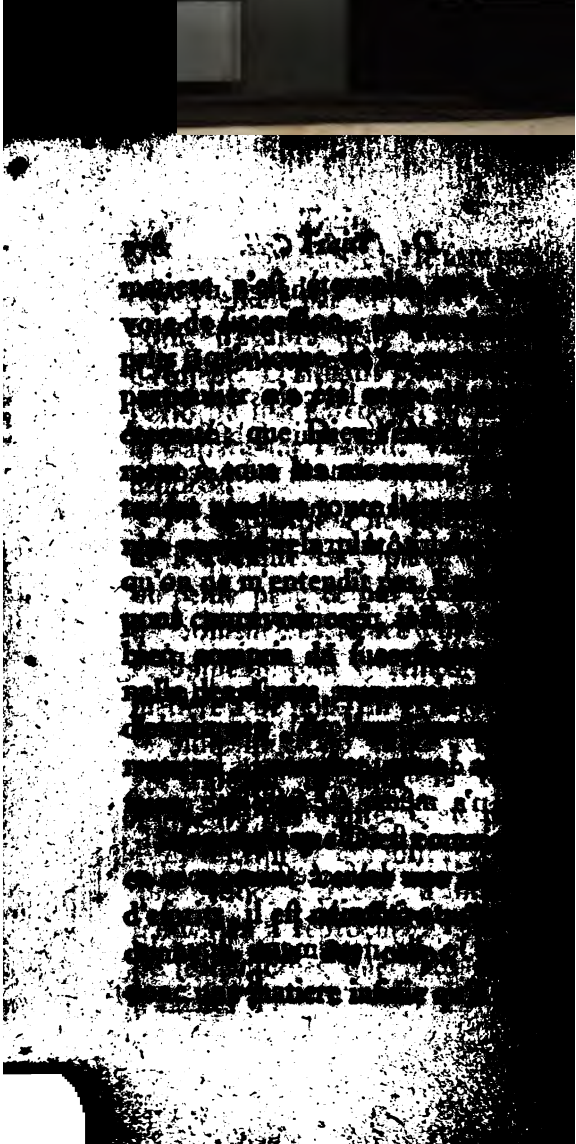


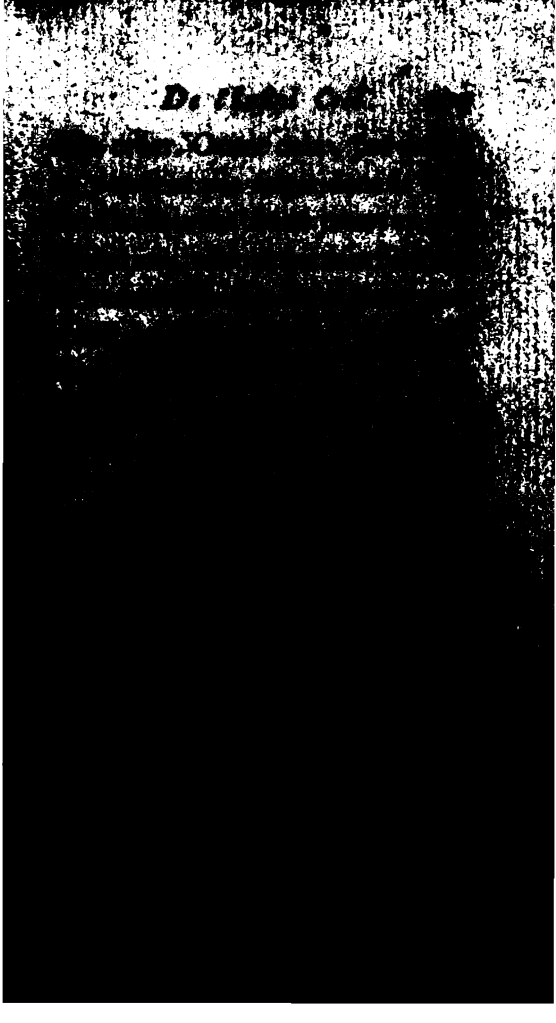




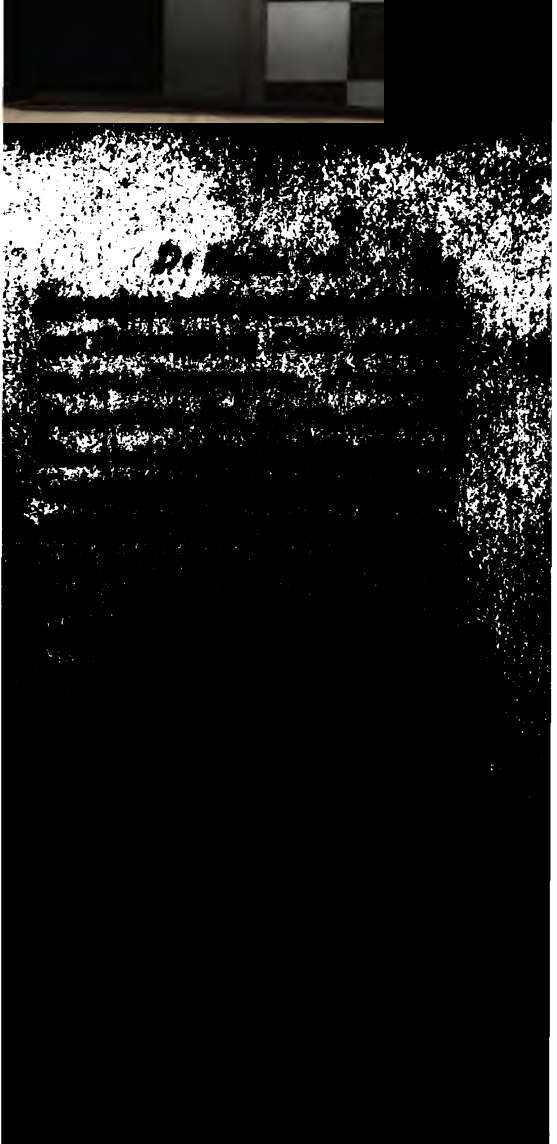


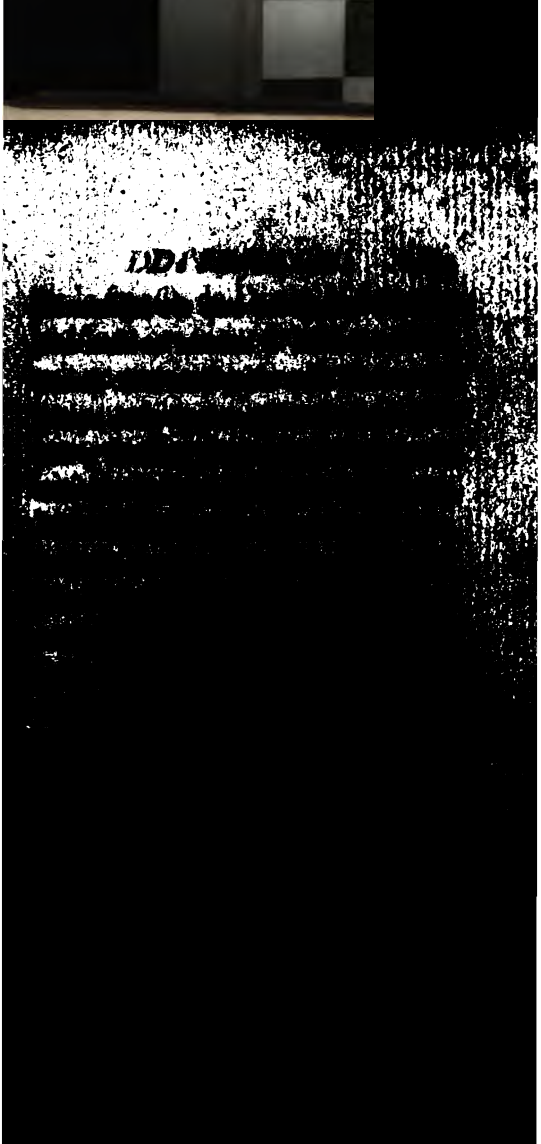


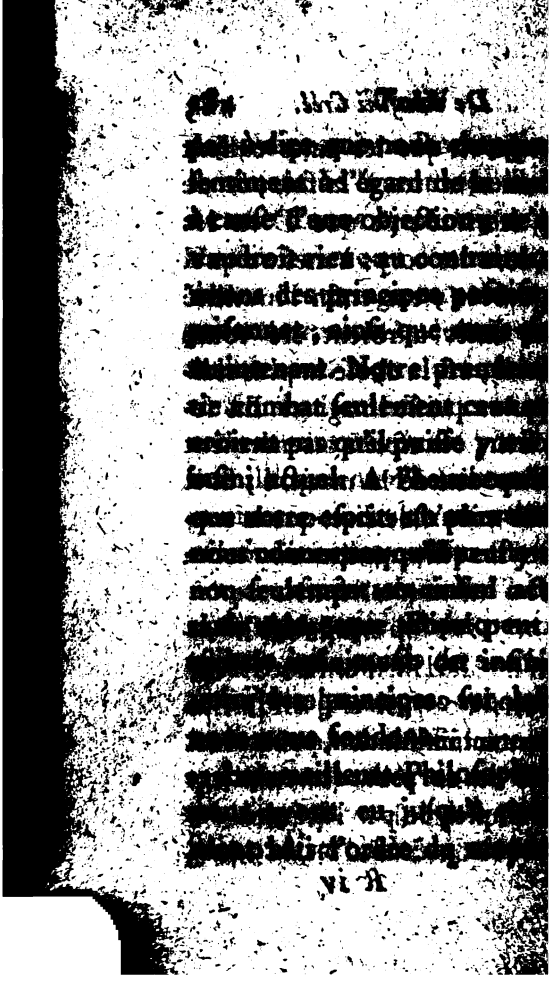


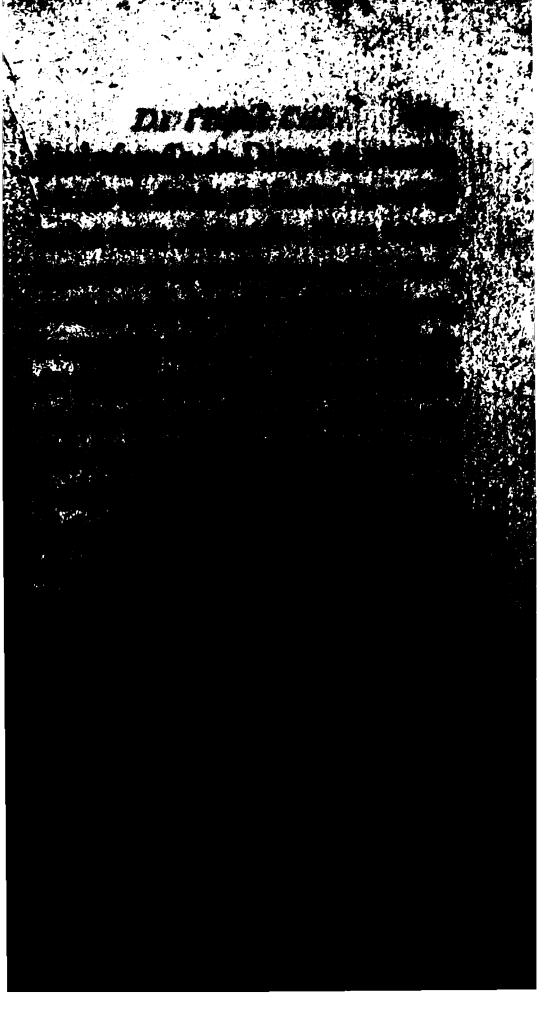


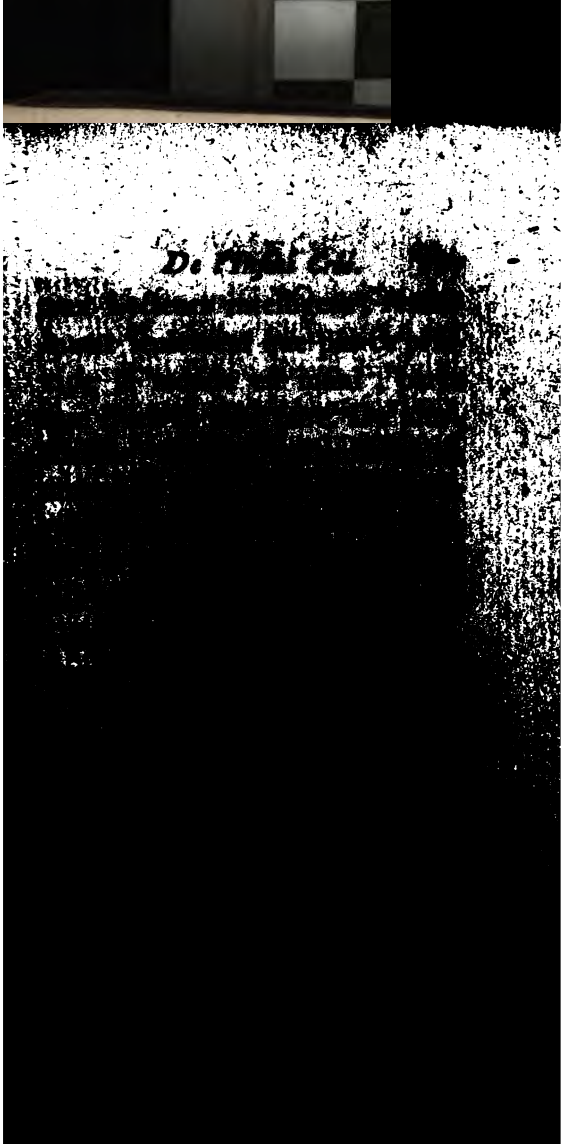
grande. Quand cela [illegible]
pour une seconde [illegible]
sera-ce pour un million, pour [illegible]
infinité d'infinités d'esprits [illegible]
crée avec une rapidité [illegible]
D'ailleurs, on ne peut [illegible]
qu'à la fin d'un tourbillon [illegible]
les corps des hommes [illegible]
soient pris de la matiere de [illegible]
billon, & employés à en [illegible]
un autre. Il n'est pas raison[illegible]
non plus de dire, que le [illegible]
des planetes diminue dans les [illegible]
billons qui [illegible]
[illegible] proportion des [illegible]
[illegible] qui en sont tirés [illegible]
[illegible] des tourbillons de [illegible]
[illegible] ne s'en fait qu'un [illegible]
[illegible] Parce que, bien [illegible]
[illegible] quelquefois [illegible]





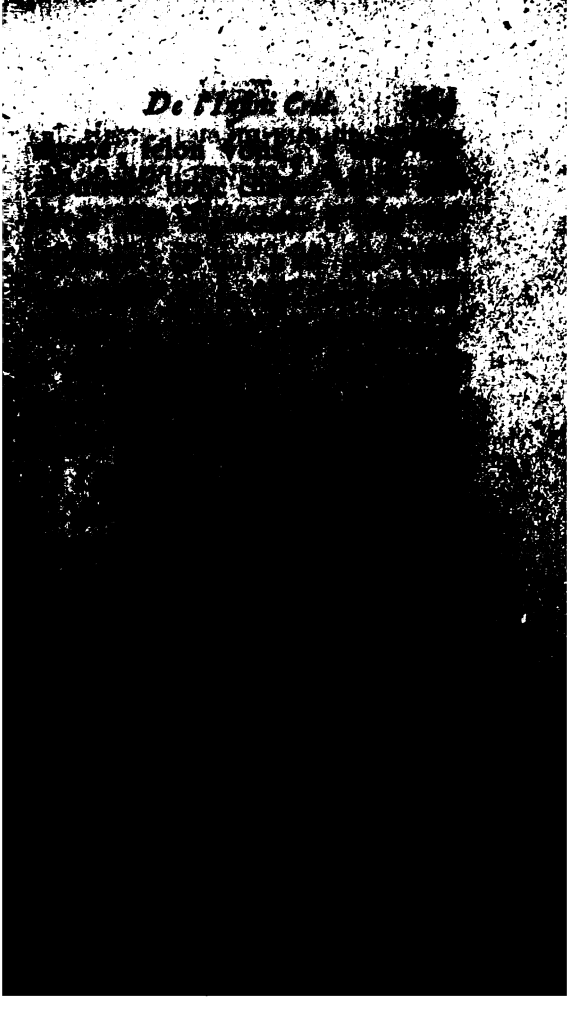




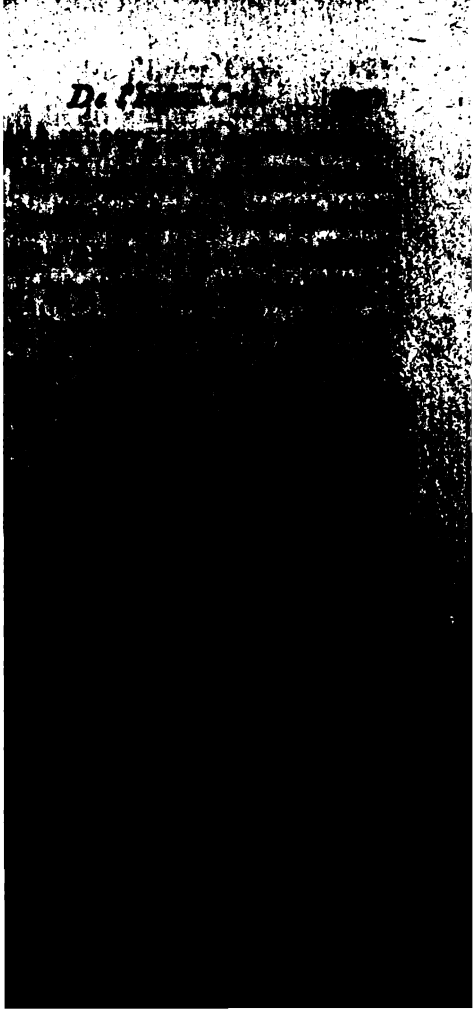


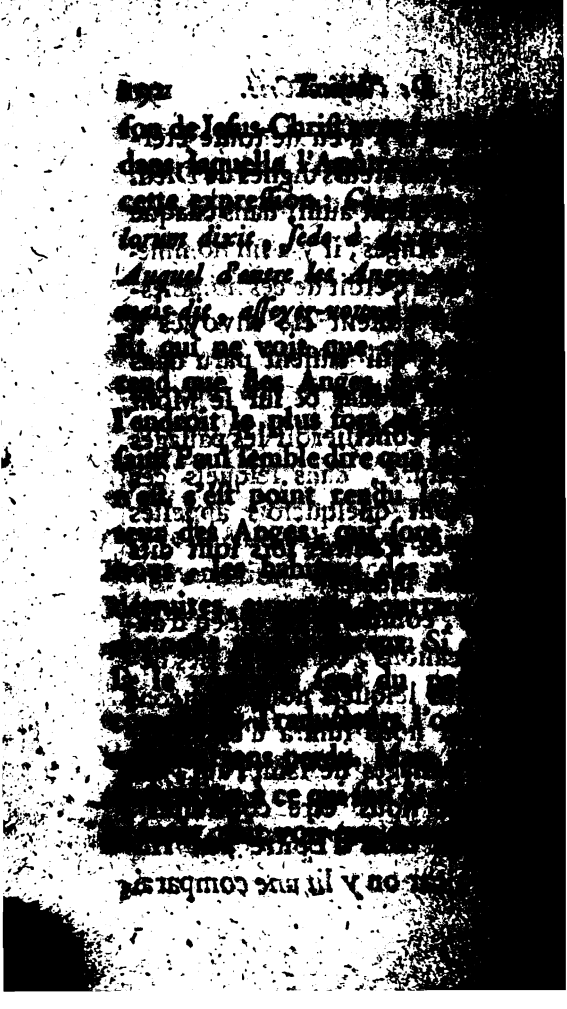
tain objet. Or Dieu est [illegible]
cas à l'égard du monde. Di[illegible]
la vérité, veut nécessaire[illegible]
gloire ; mais le moyen [illegible]
procurer ne lui est point [illegible]
saire de nécessité de nature [illegible]
gesse seule la détermine. O[illegible]
détermine la sagesse, [illegible]
infaillible, mais n'est point [illegible]
rellement nécessaire ; & [illegible]
loin d'ôter la liberté de D[illegible]
fait paroître plus grande, [illegible]
bel axiome des Thomistes [illegible]
moins une volonté est suspe[illegible]
plus elle est libre.

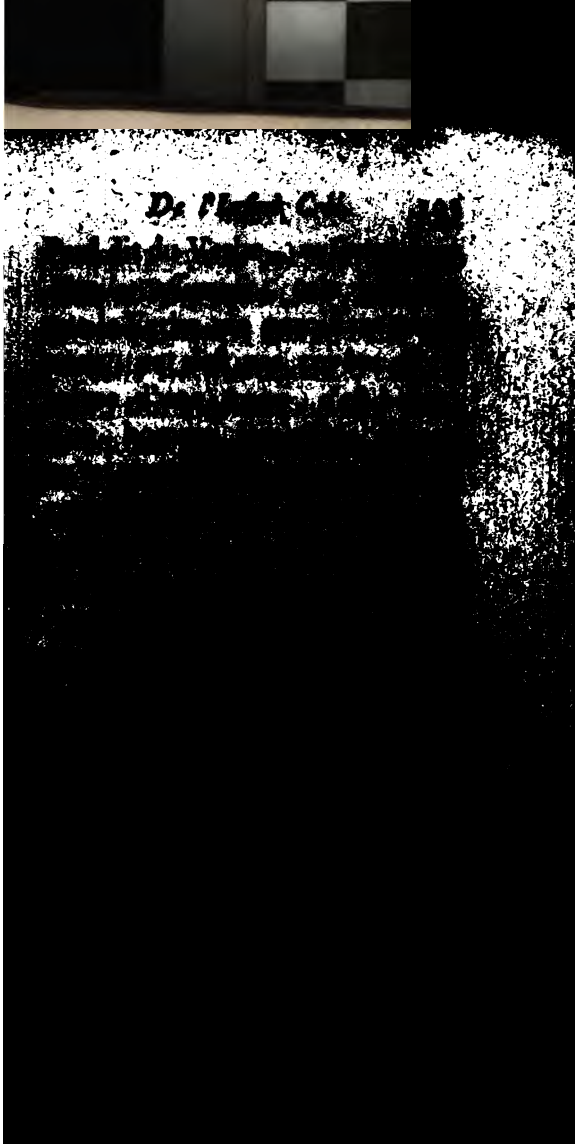
On peut nous dire enco[illegible]
[illegible] rien passer. Vo[illegible]
[illegible] dans un endroit [illegible]
[illegible] équivaut à [illegible]
[illegible] ; or toute la [illegible]



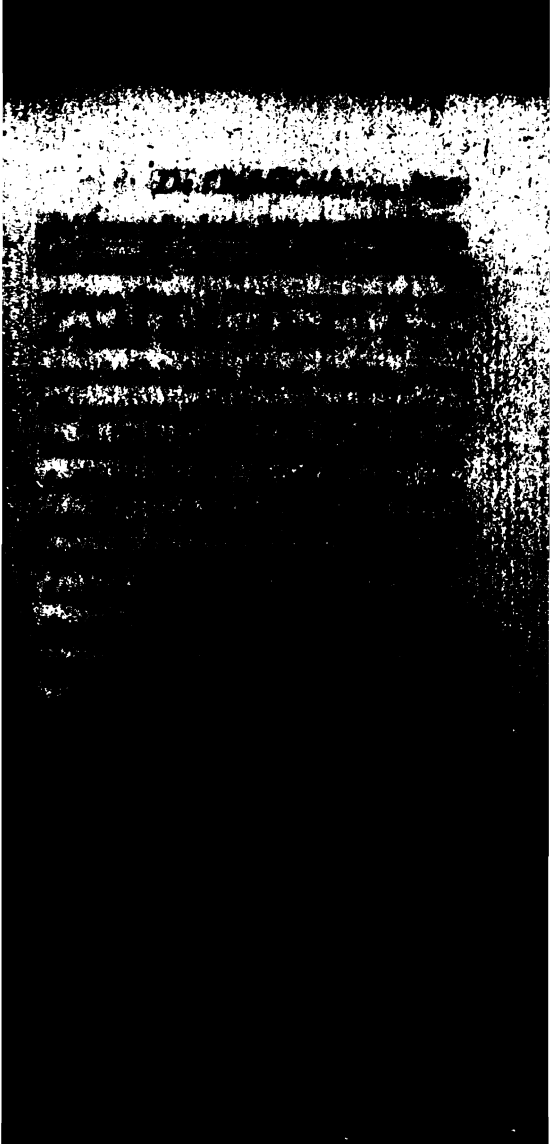
menter en eux-mêmes [illegible]
grandeur du Créateur [illegible]
augmentent en nombre [illegible]
beauté de son ouvrage [illegible]
ses sont égales des deux [illegible]
n'est pas pourtant [illegible]
assurer que les esprits [illegible]
tent point en eux-mêmes [illegible]
pourroit bien faire [illegible]
croissent infiniment en [illegible]
tous les momens de l'éter[illegible]
que le même privilege [illegible]
l'augmentation du supplice [illegible]
Réprouvez [illegible]
[illegible]
[illegible] oublier [illegible]
[illegible] de faire remarquer [illegible]
[illegible] ce nombre [illegible]
[illegible] ont [illegible]

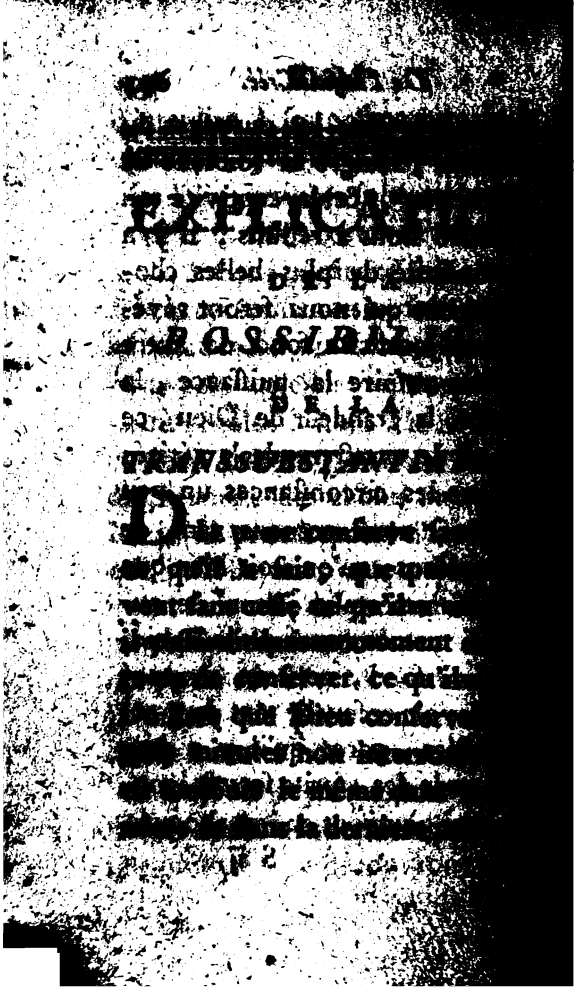


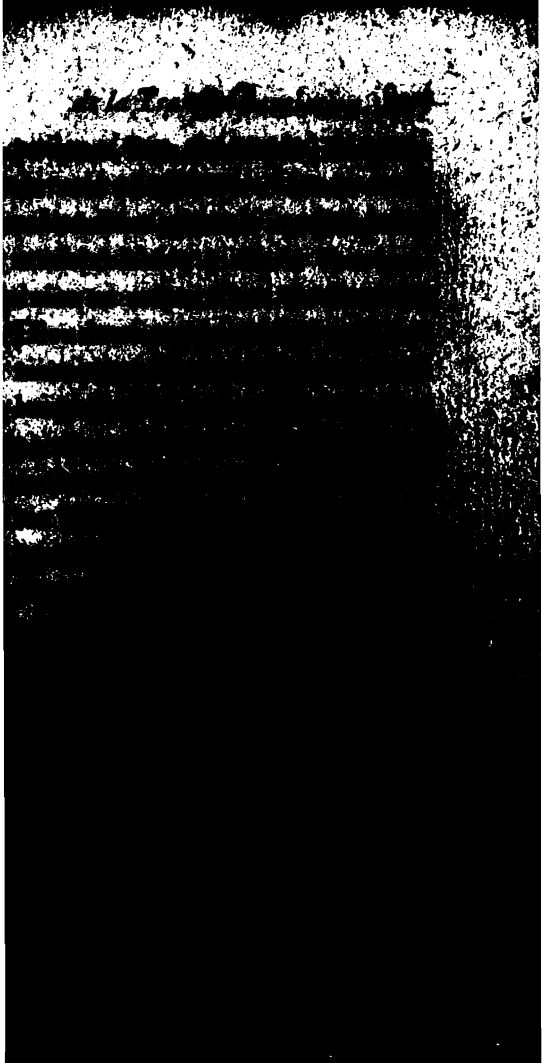


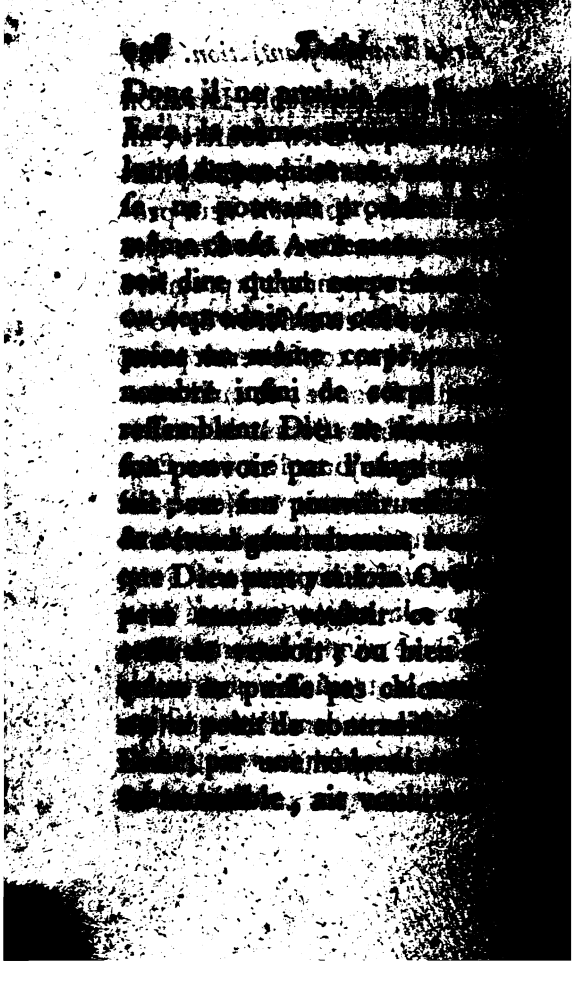


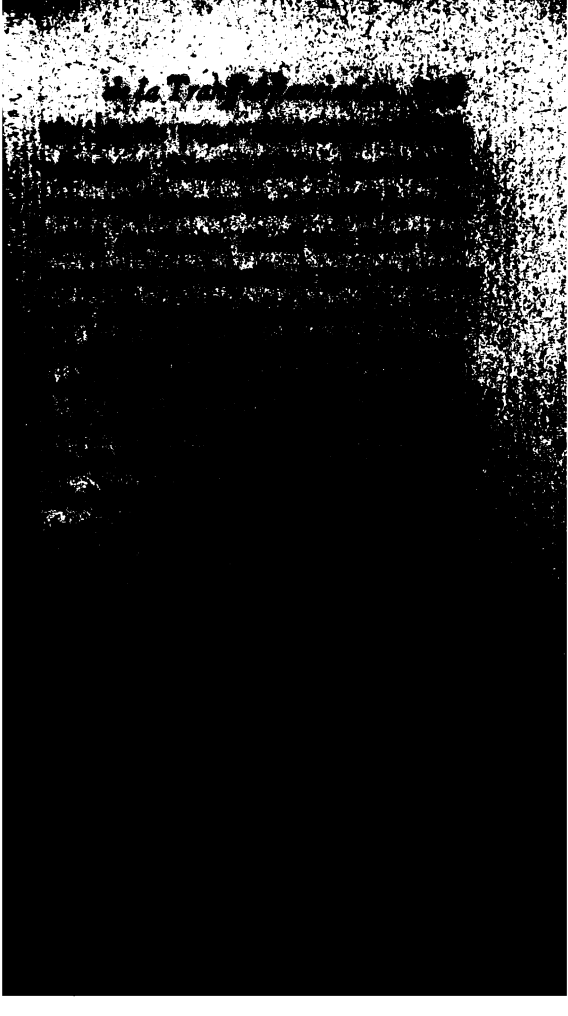
d'interdire à ses [illegible]
opinions, qui, [illegible]
sent être vraies, [illegible]
inutiles & dangereuses [illegible]
je l'ai insinué plusieurs [illegible]
tes ces connoissances [illegible]
nécessaires à notre salut [illegible]
pour cela qu'elles ne [illegible]
point révélées. Ainsi, [illegible]
au fond tout ce que nous [illegible]
dit, comme des choses [illegible]
les je ne prends point [illegible]
que j'oublierois, & que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] les fidèles. Cep[illegible]
[illegible] point un [illegible]
[illegible] publier. Cela con[illegible]
[illegible] une plus gra[illegible]
[illegible] on en doit [illegible]
que puisque nous découvr[illegible]

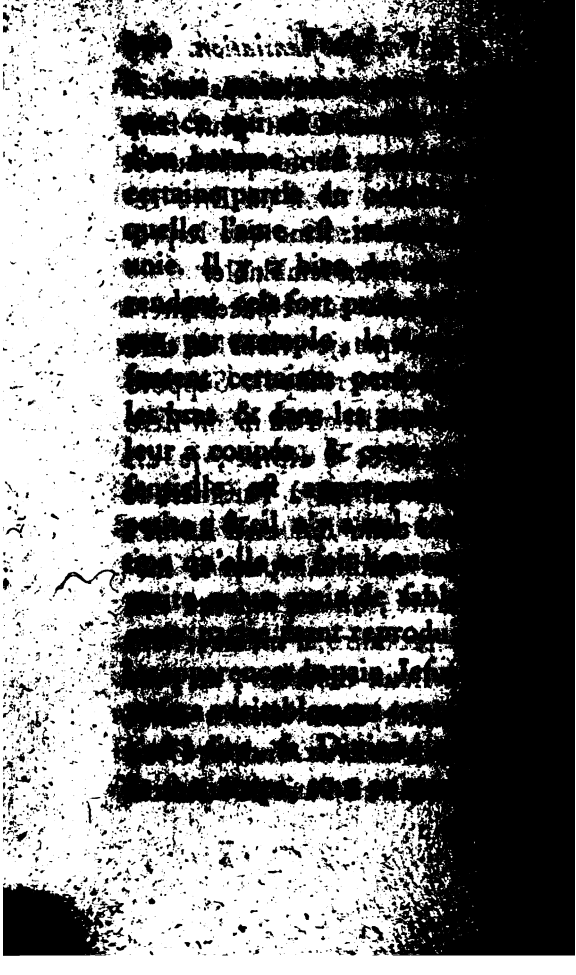


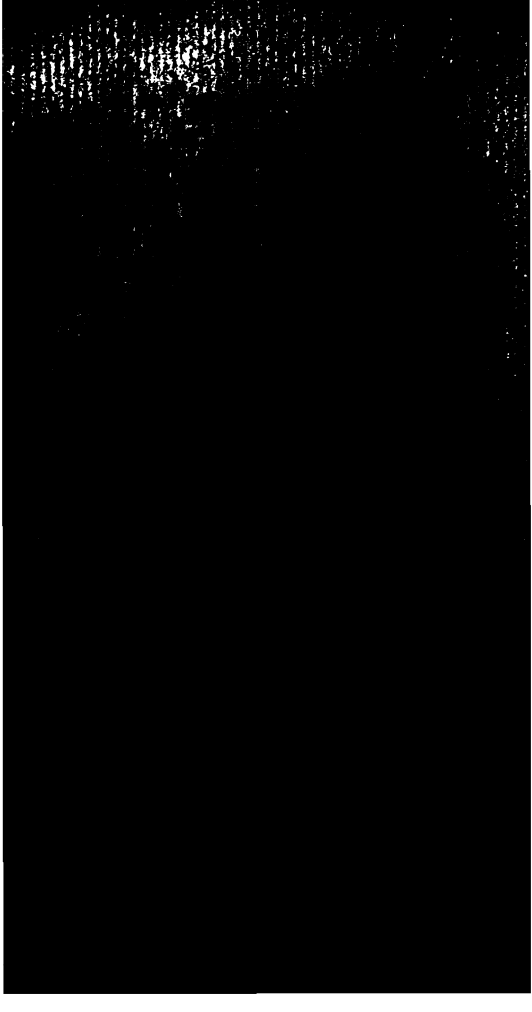


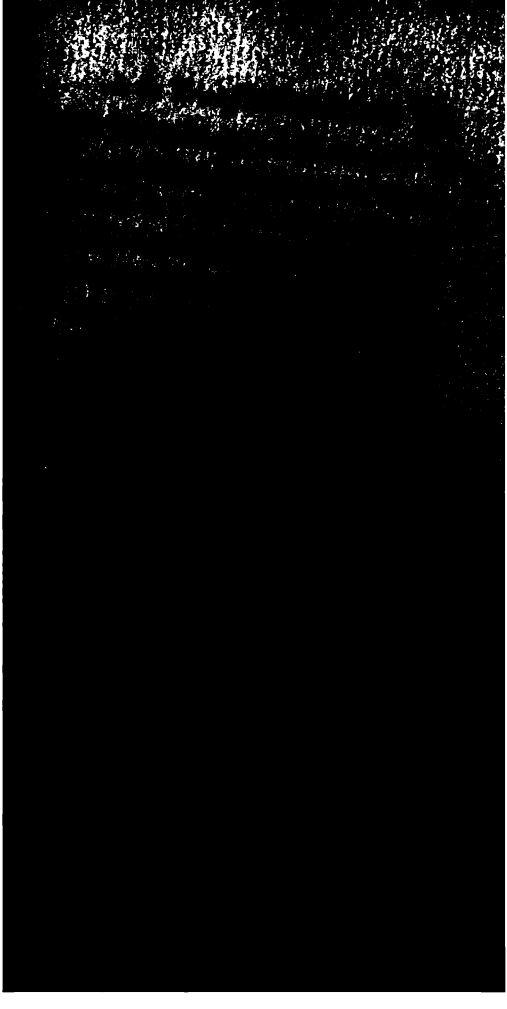


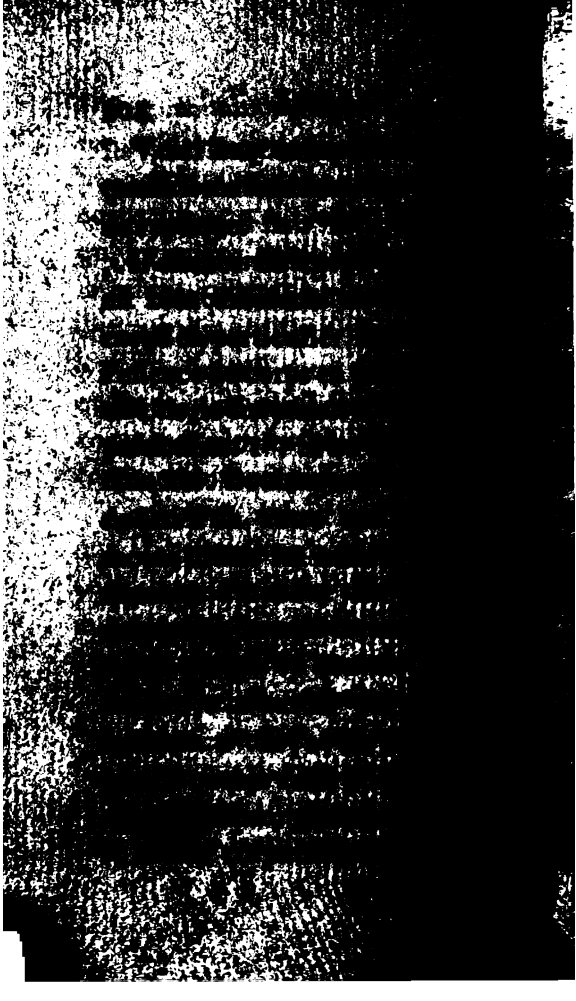


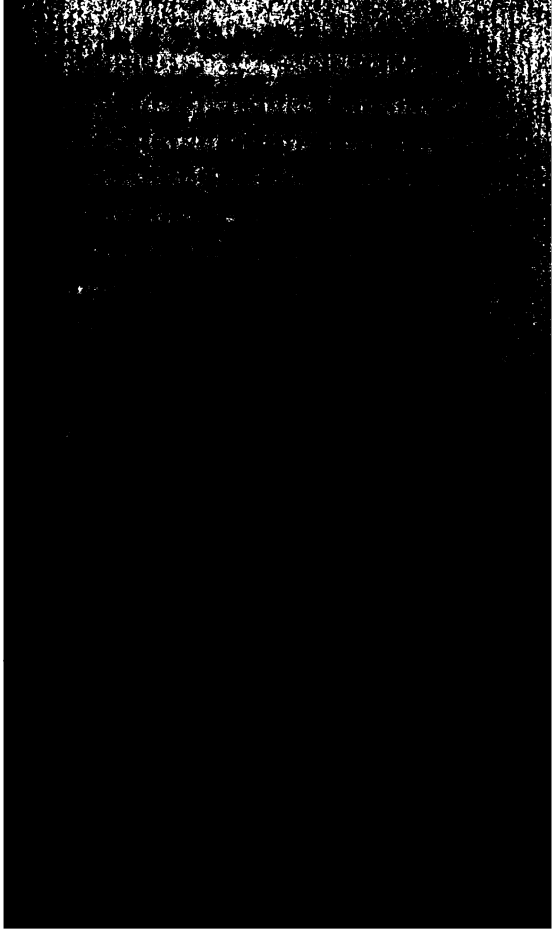


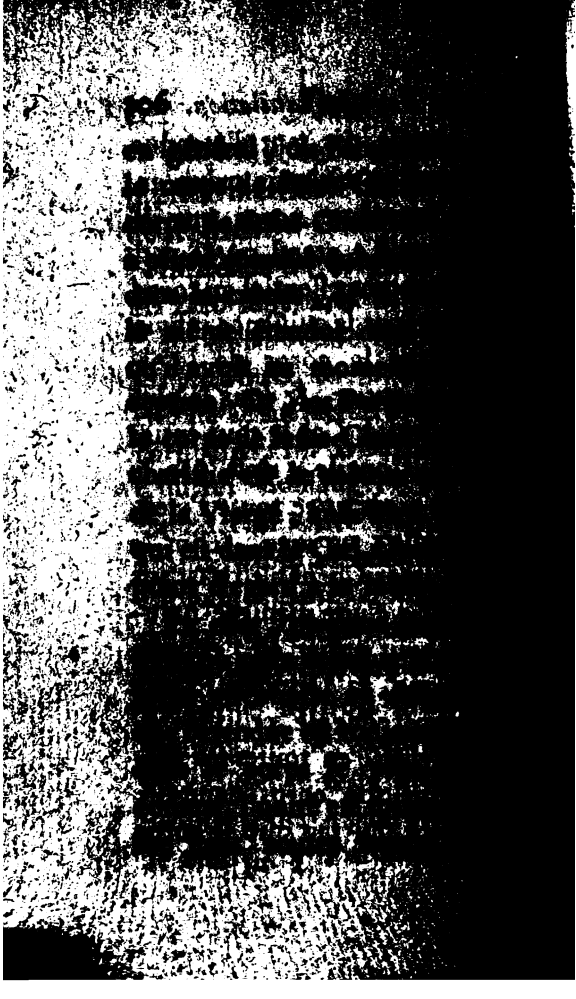


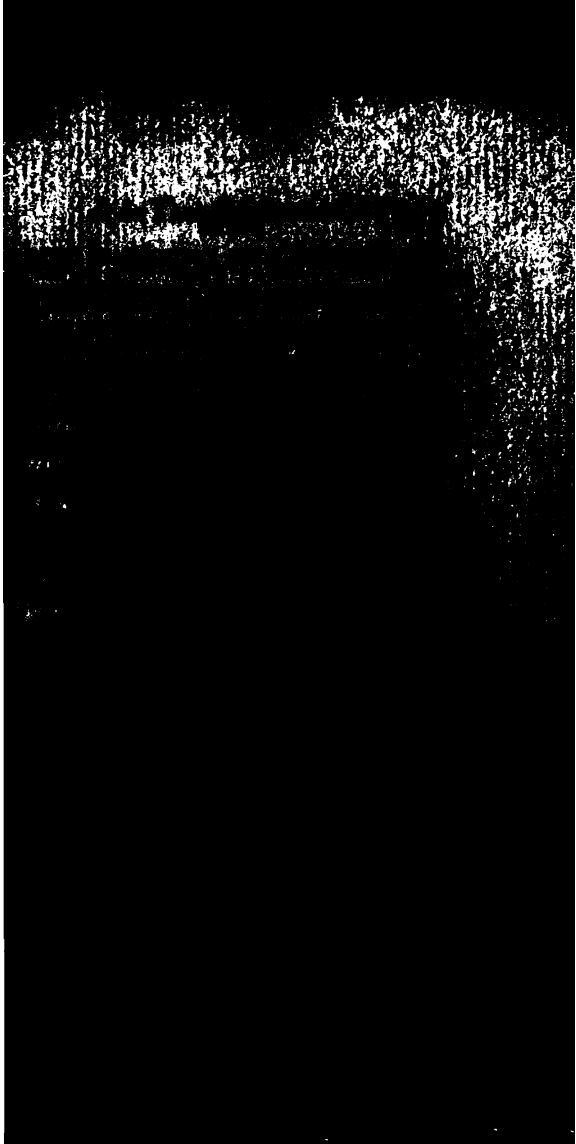




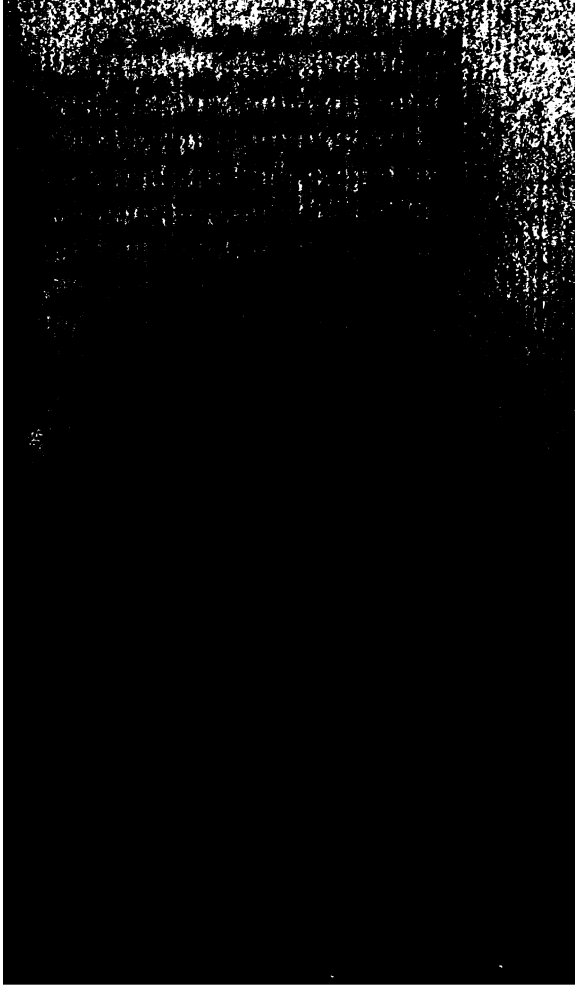


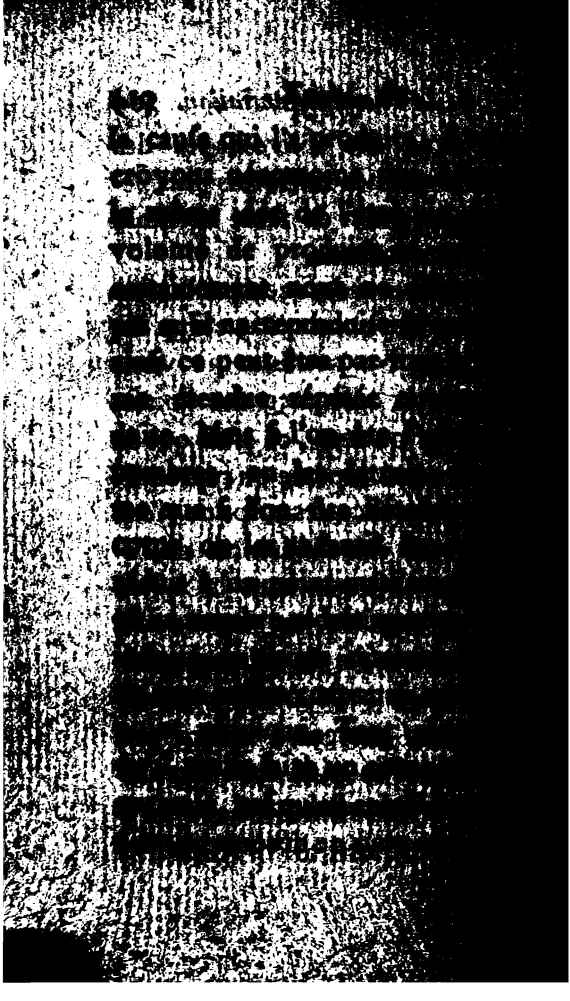


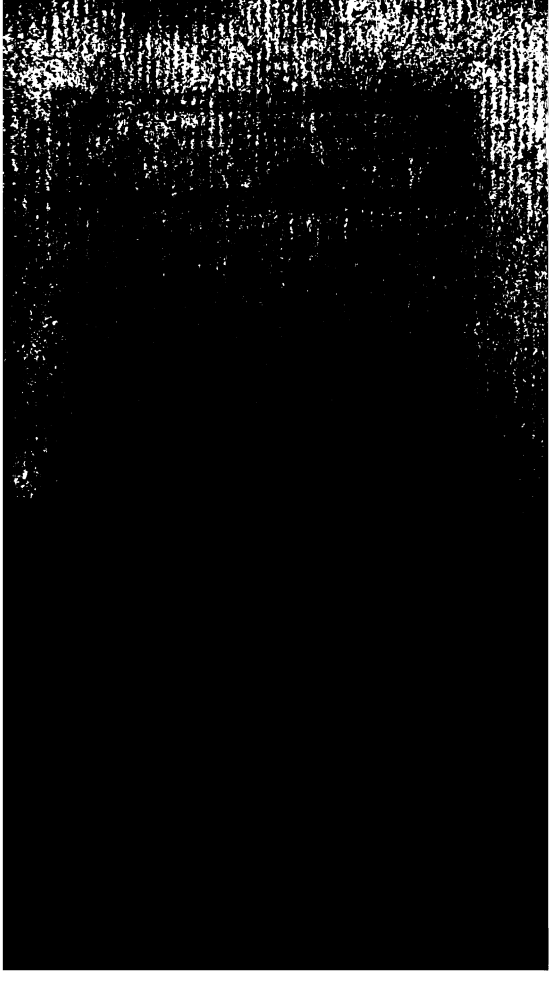


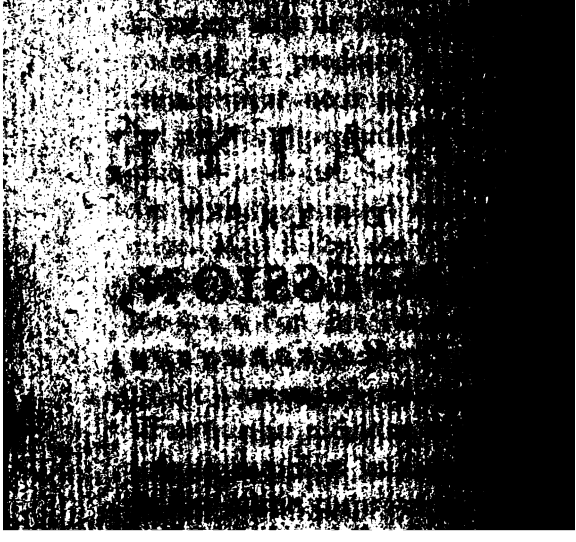


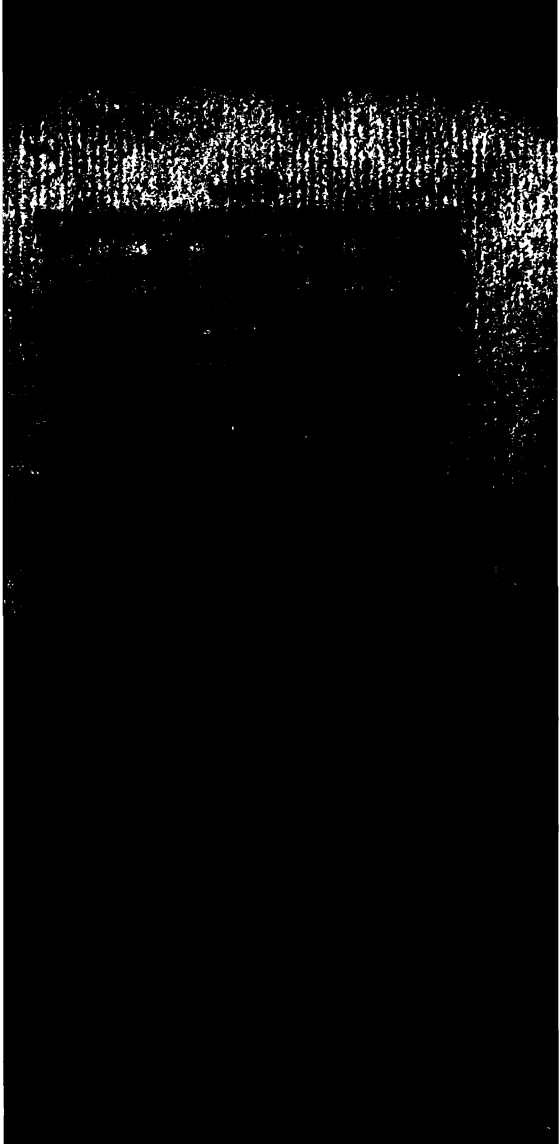
dues différentes, j'y consens
vu qu'on m'accorde qu'il
pu faire un monde, la mêm
due suffisamment reproduit
cela supposé, il est clair qu
nullement impossible que l
de Jesus-Christ, selon to
essence, de quelque manier
l'étende, soit réduit en u
insensible : car toute l'esse
l'étendue peut être réduit
point ; & l'étendue du co
main, qui consiste dans l'
sation des parties, peut ê
duite sous une espace très-p
raison & l'expérience en p
convaincre : la raison, par
y a démonstration de ma
tique que la matiere est d
à l'infini : l'expérience, parc

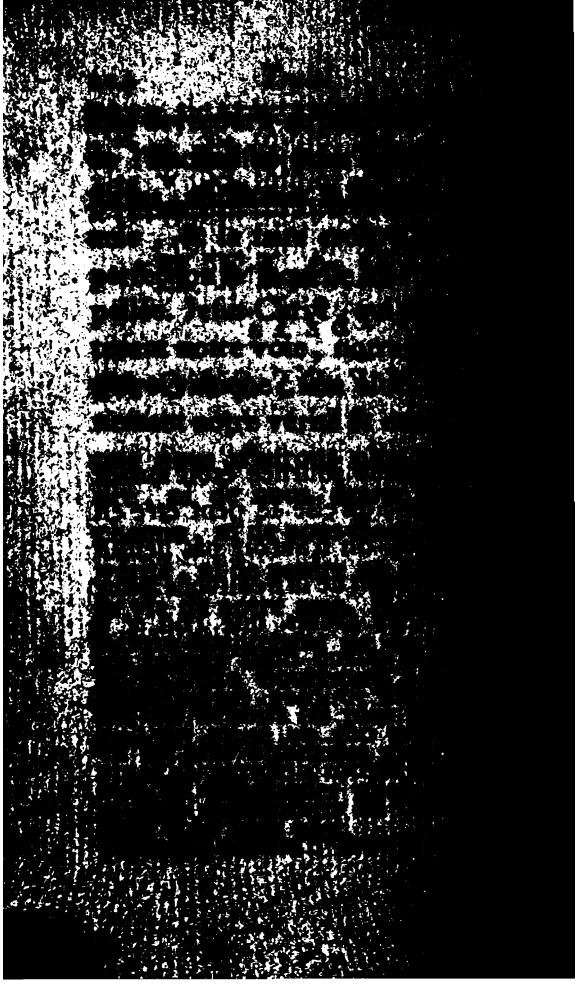


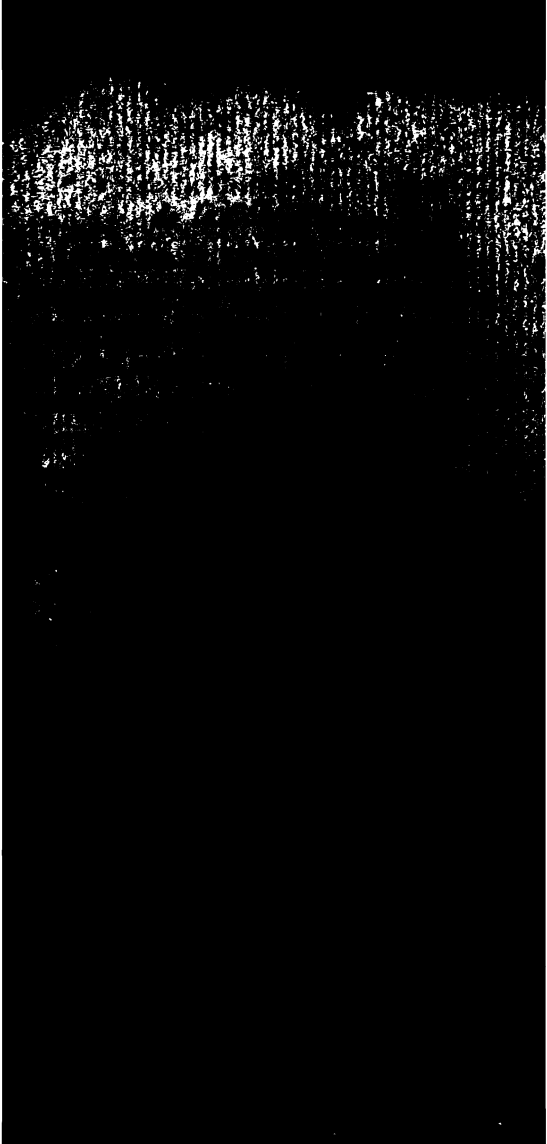


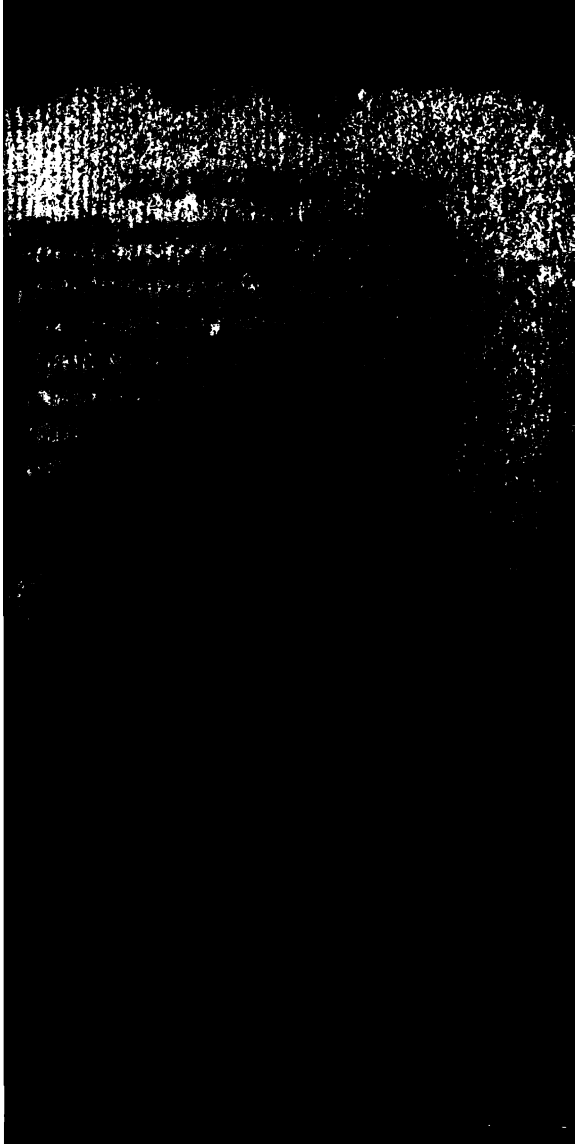


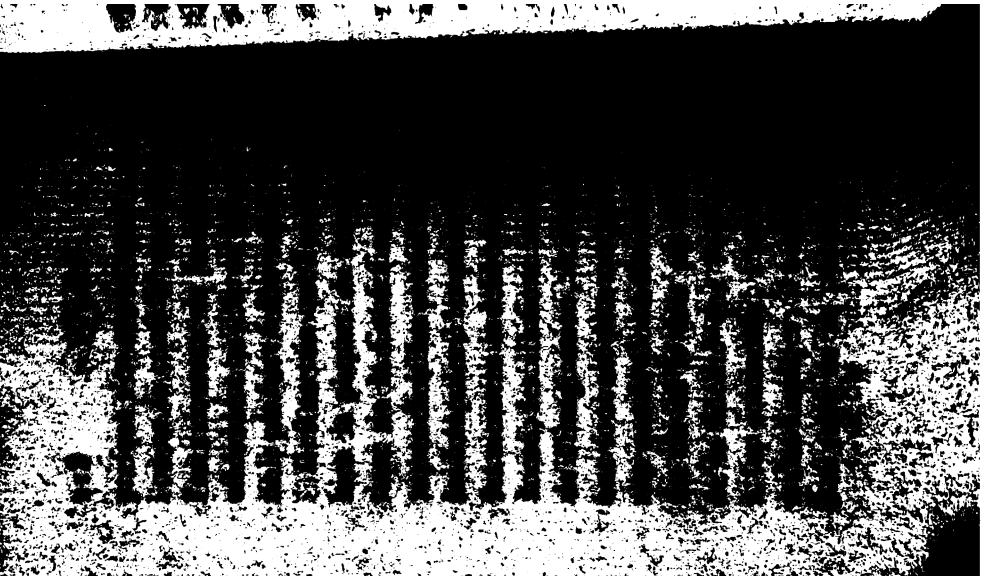


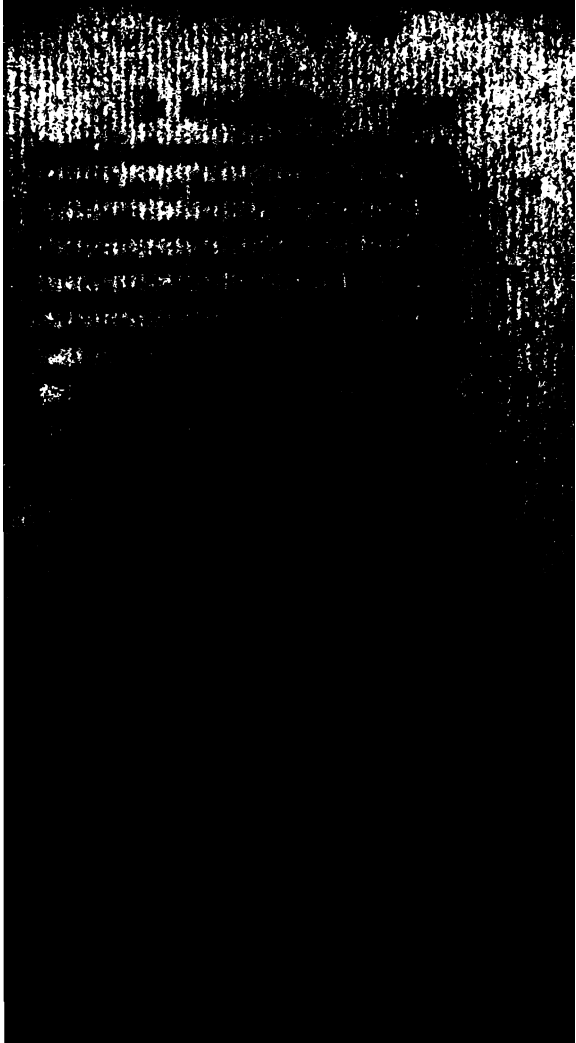


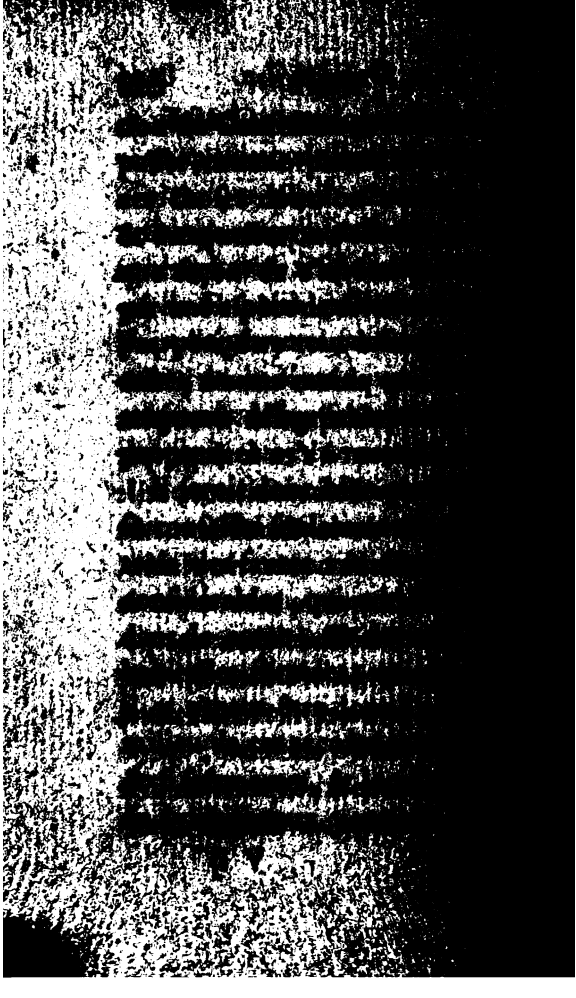


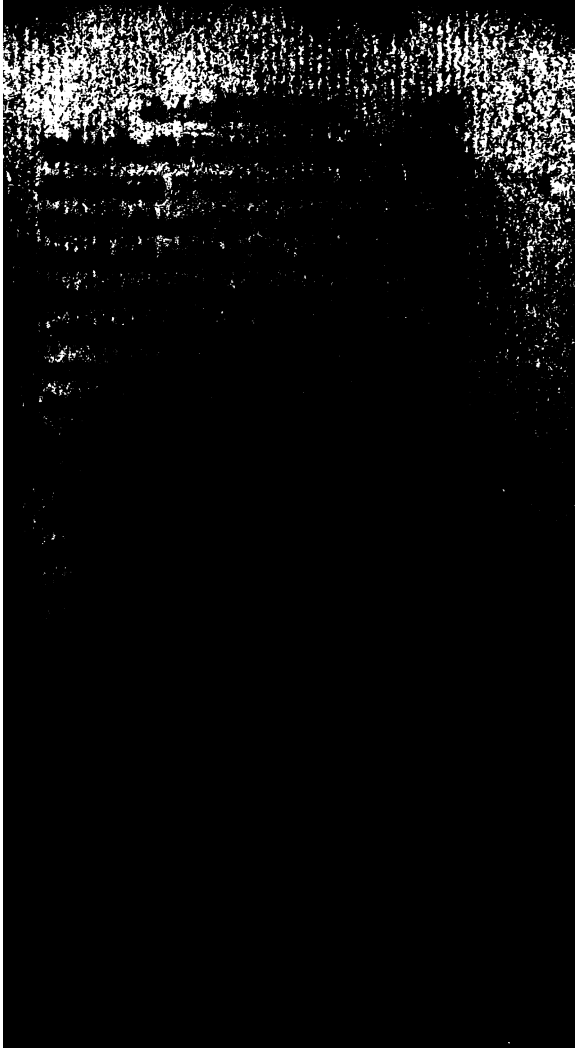


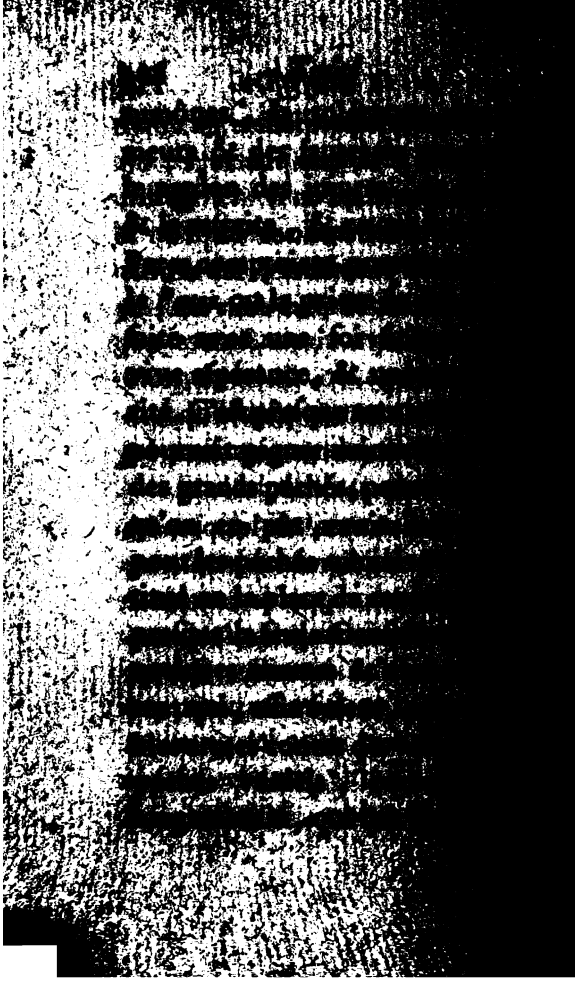


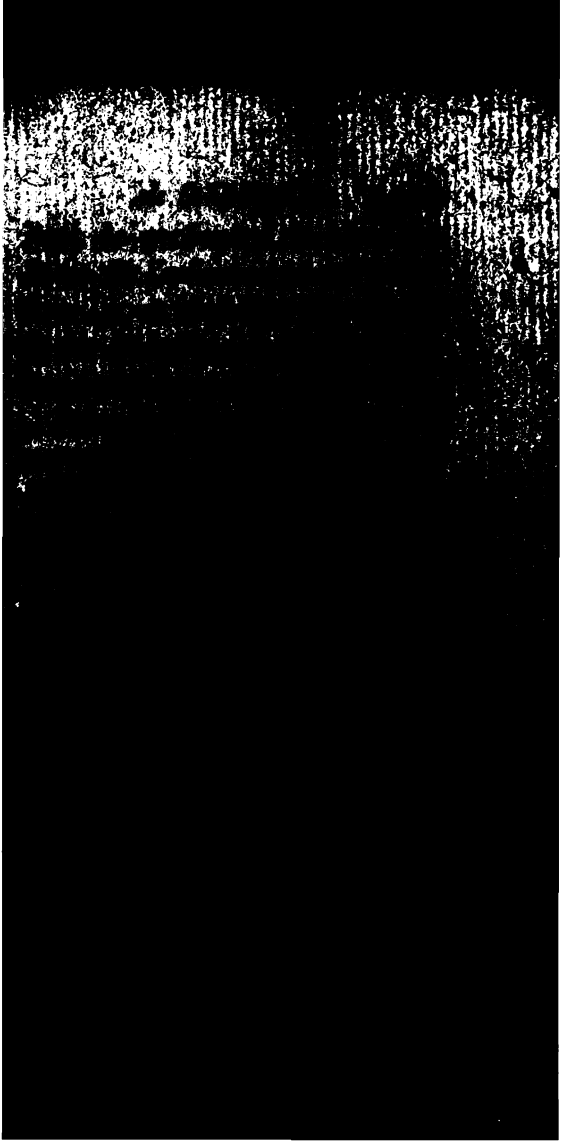


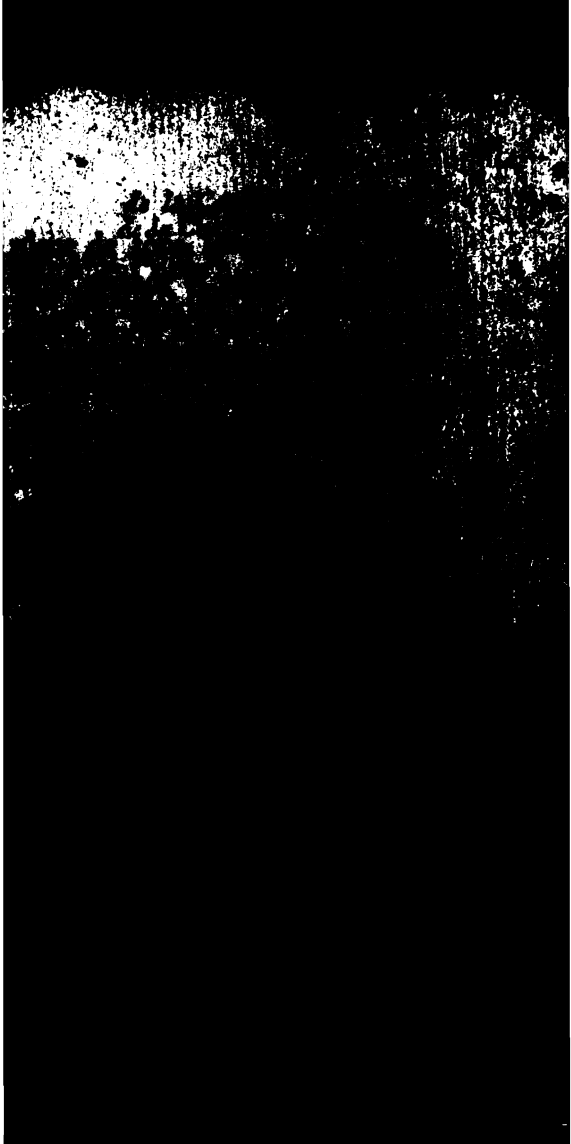


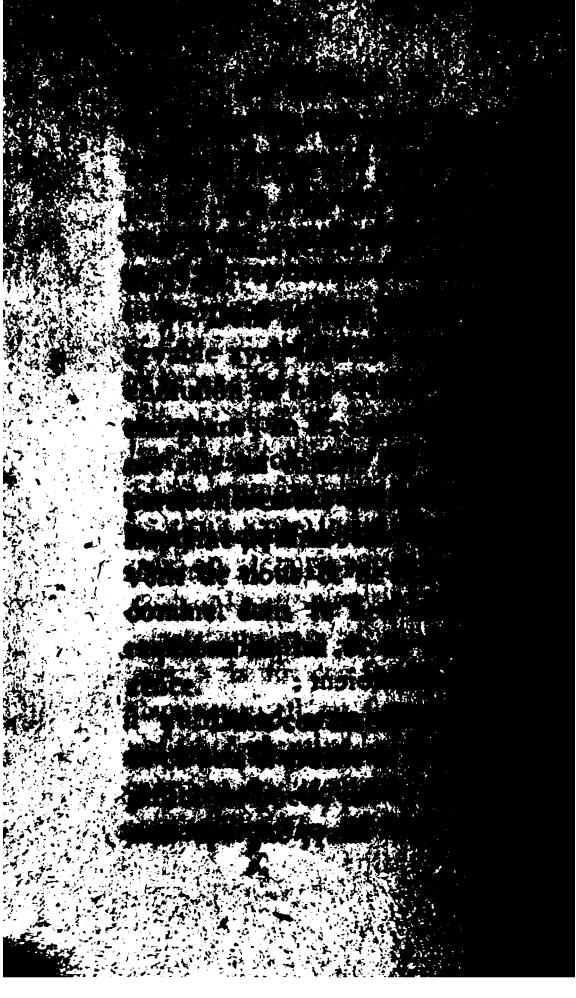








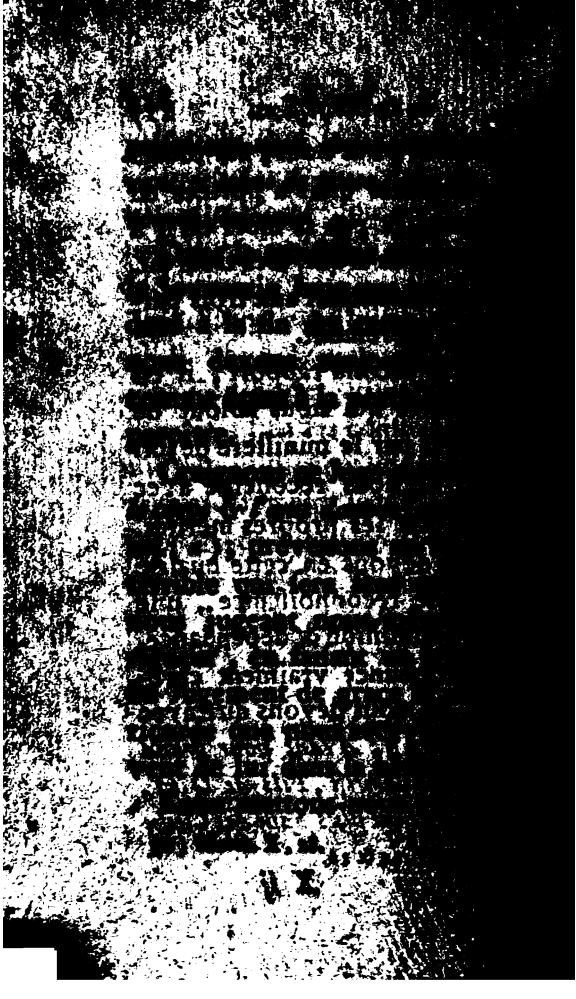


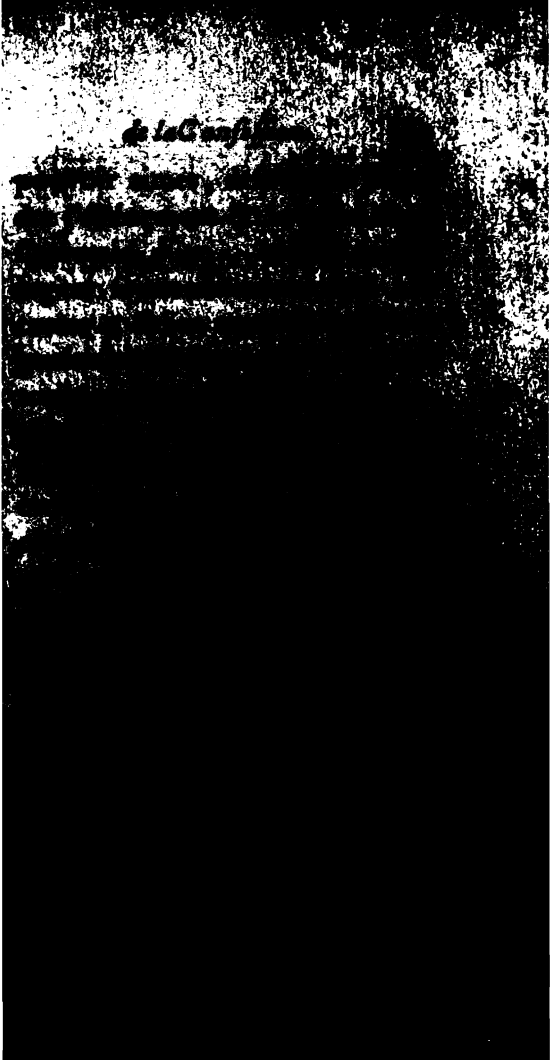


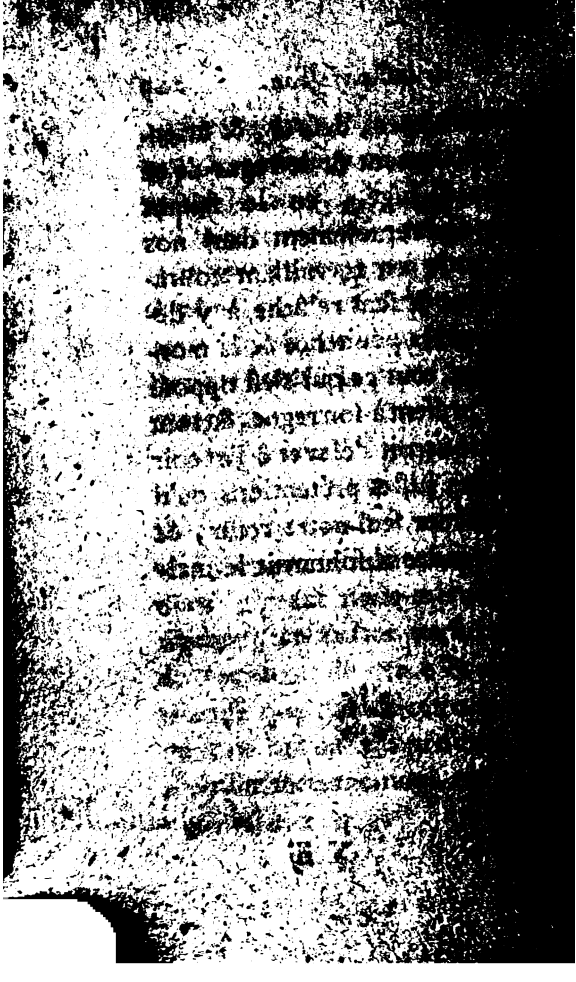
pleinement pour nous, par toutes les souffrances qu'il a portées en son esprit, & par la mort qu'il a endurée sur la croix. Ces trois dispositions répondent aux trois parties de ce Sacrement.

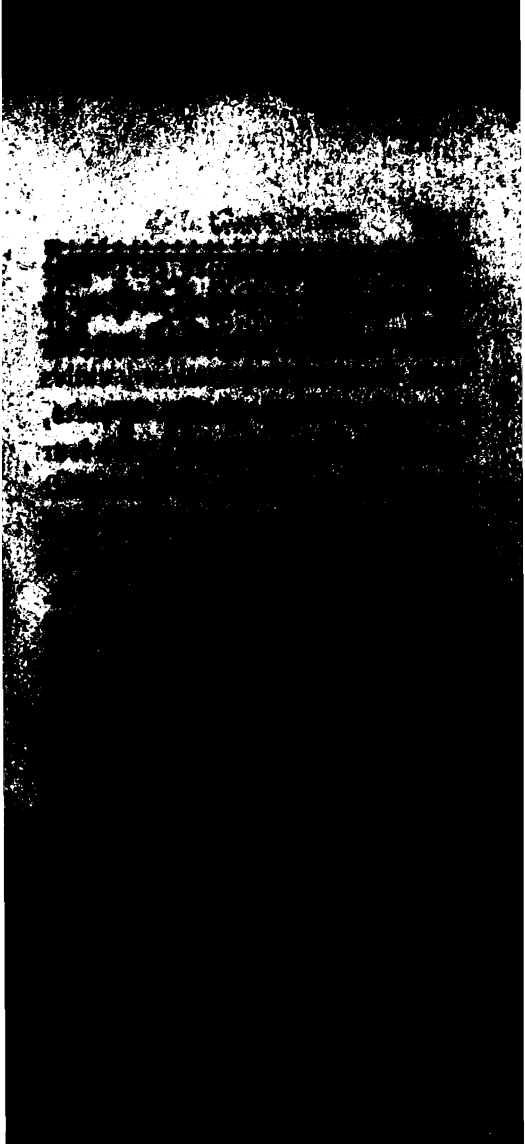
Dans le second rapport, il est notre Prêtre qui nous absout de nos péchés par le ministere de son Eglise, & nous réconcilie avec son Pere par ses propres mérites. Nous lui devons en cette qualité une grande reconnoissance, une parfaite soumission & dépendance, & une confiance vraiment chrétienne; & nous devons dire avec saint Paul (*a*): *Ayant pour grand Pontife Jesus-Christ, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des Cieux*

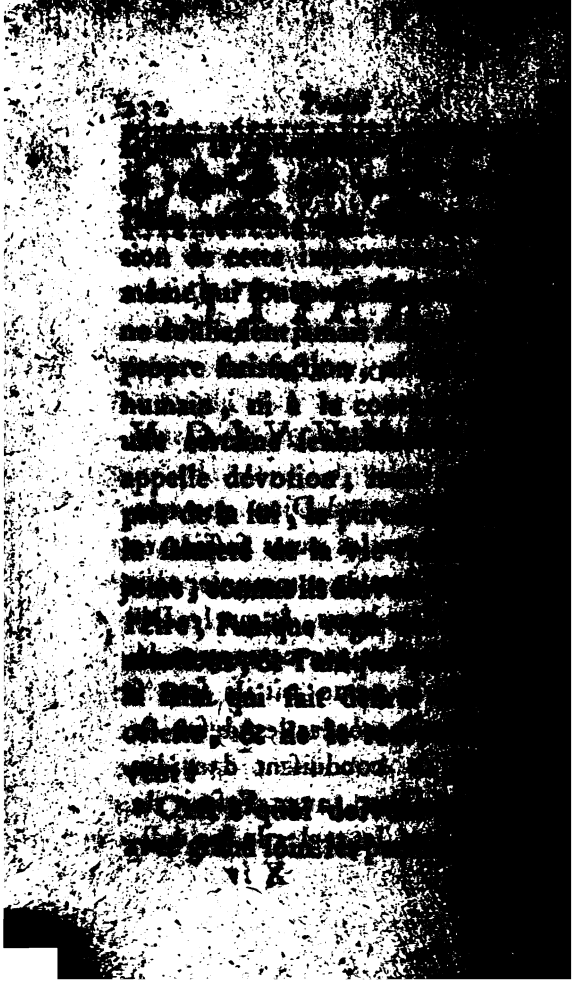
(*a*) Heb. IV. 14 & 16.

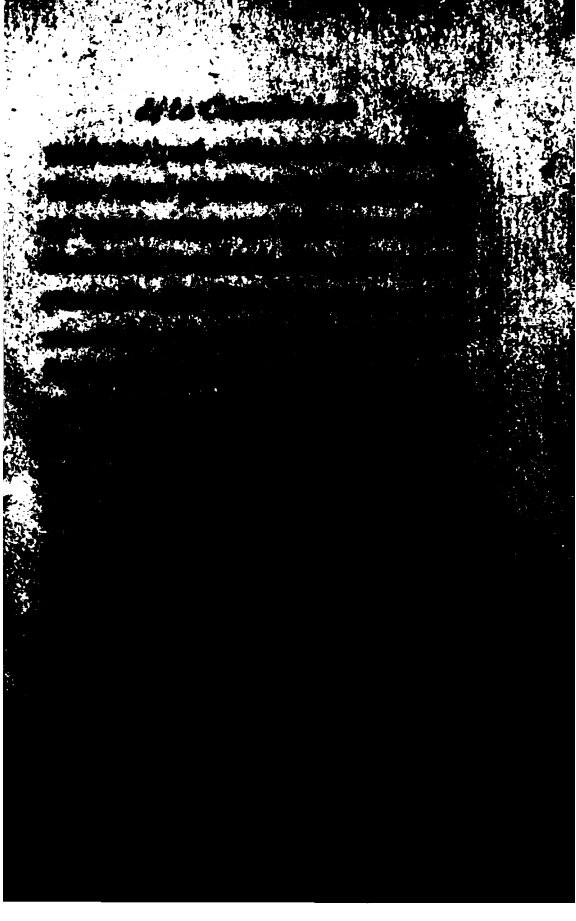


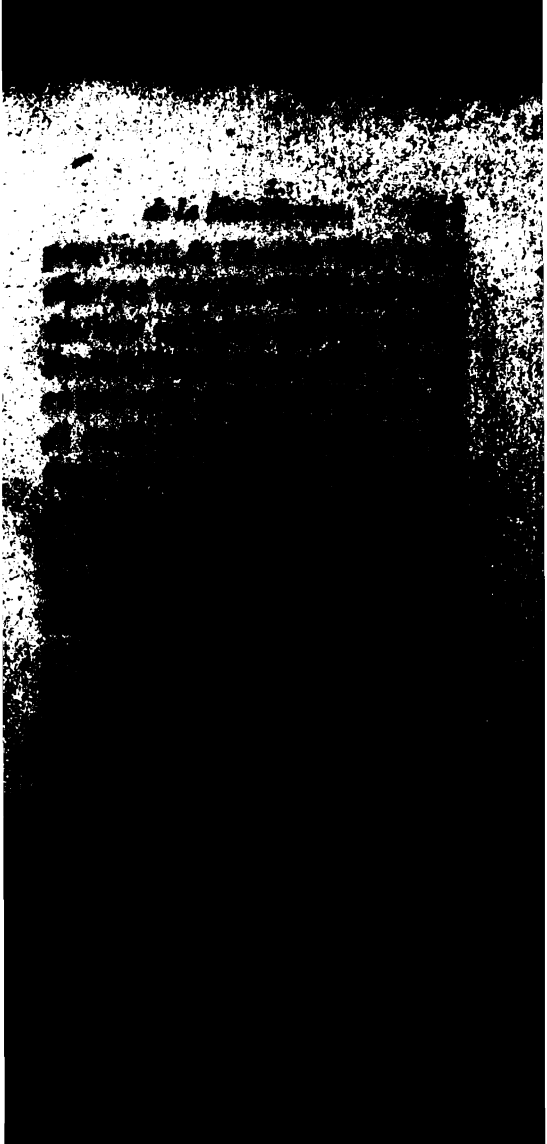


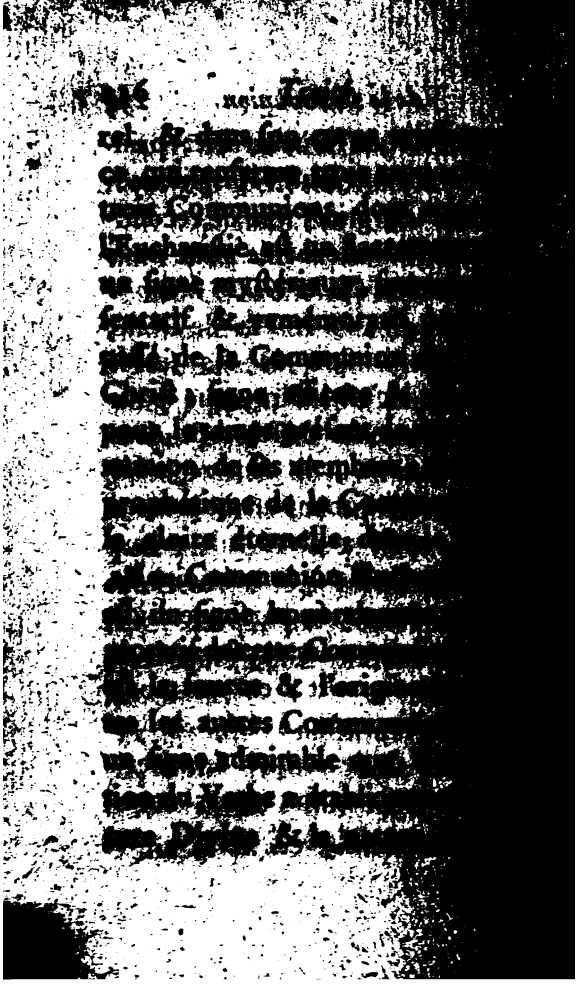


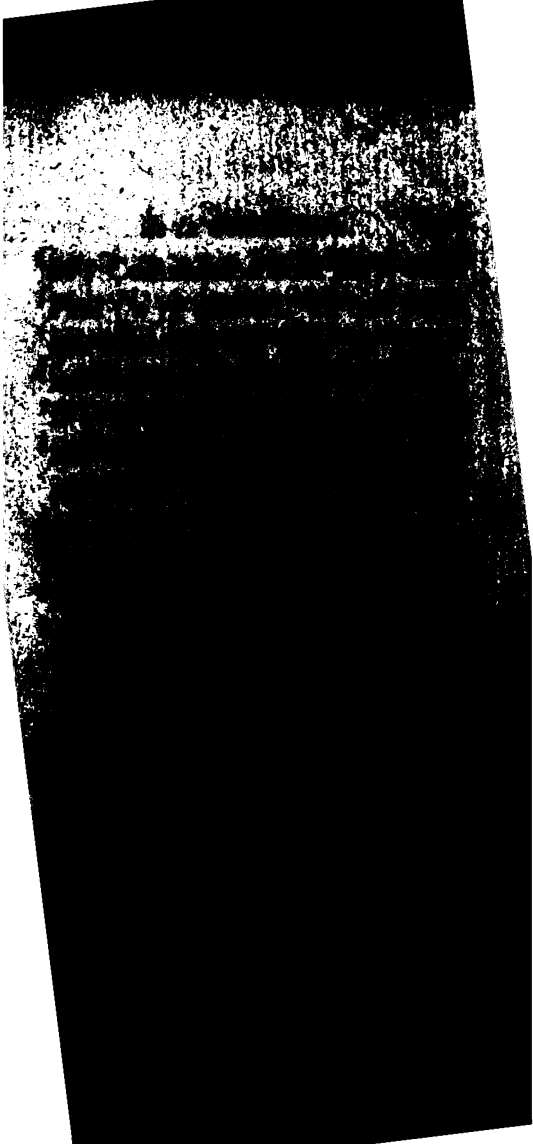


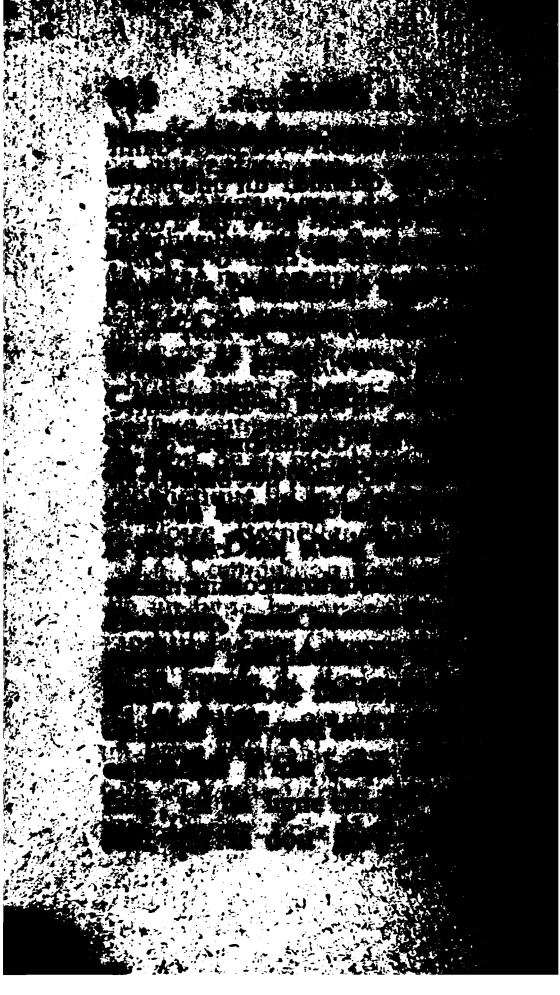


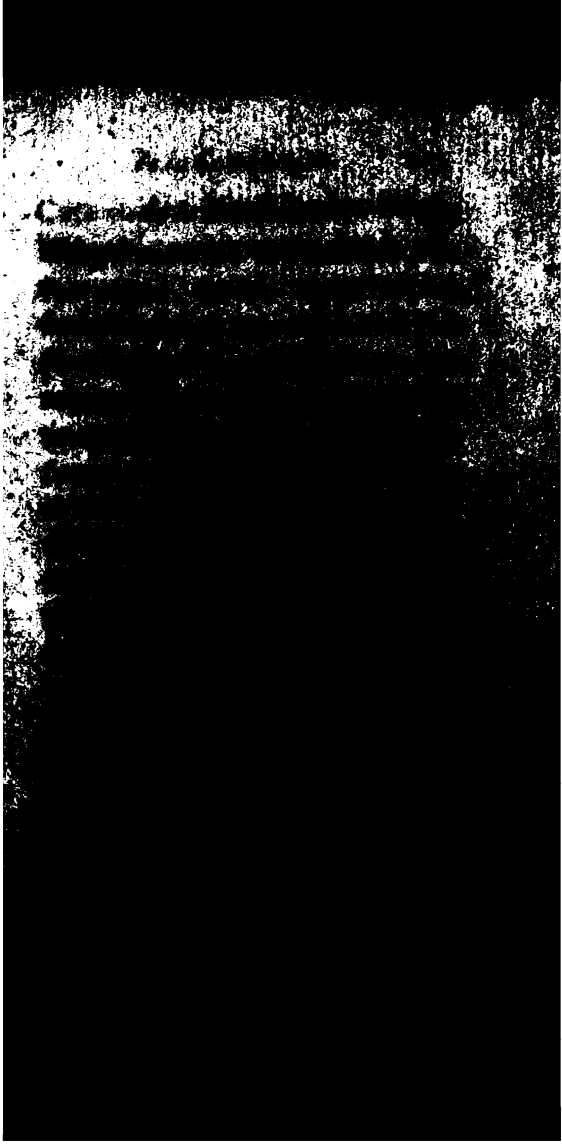


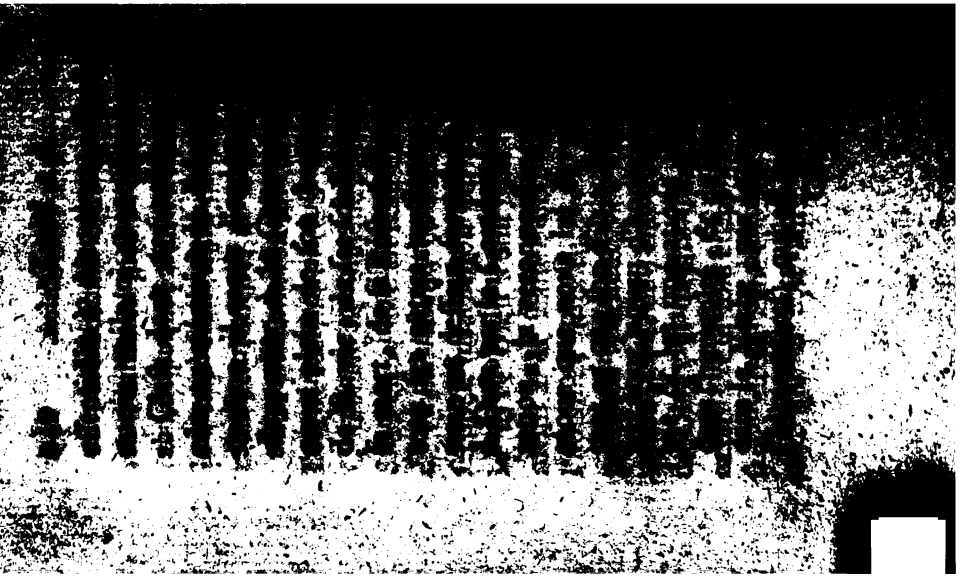


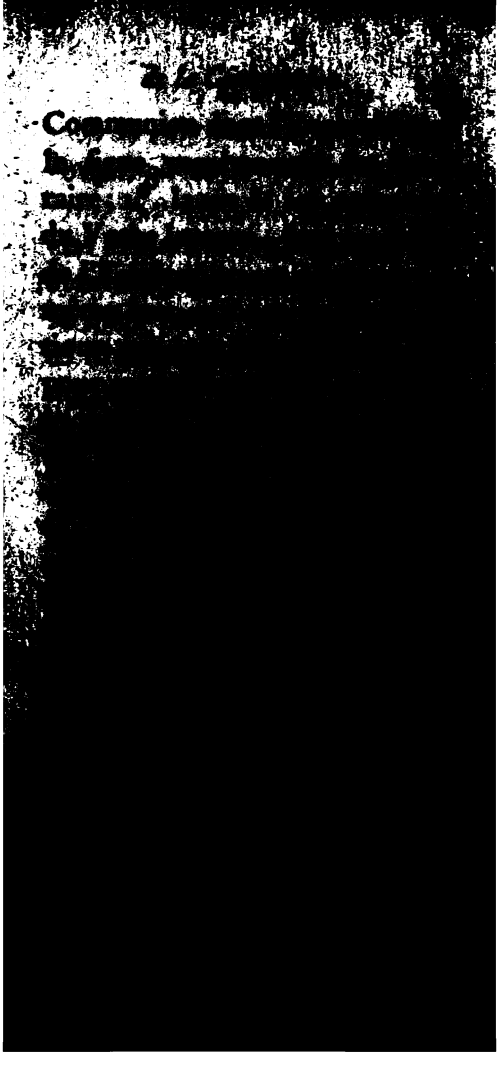


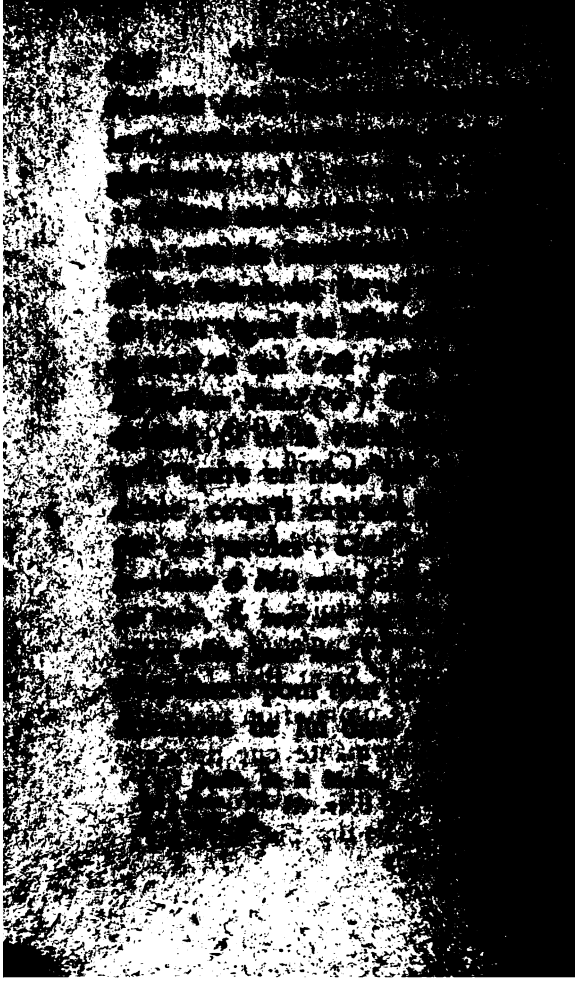


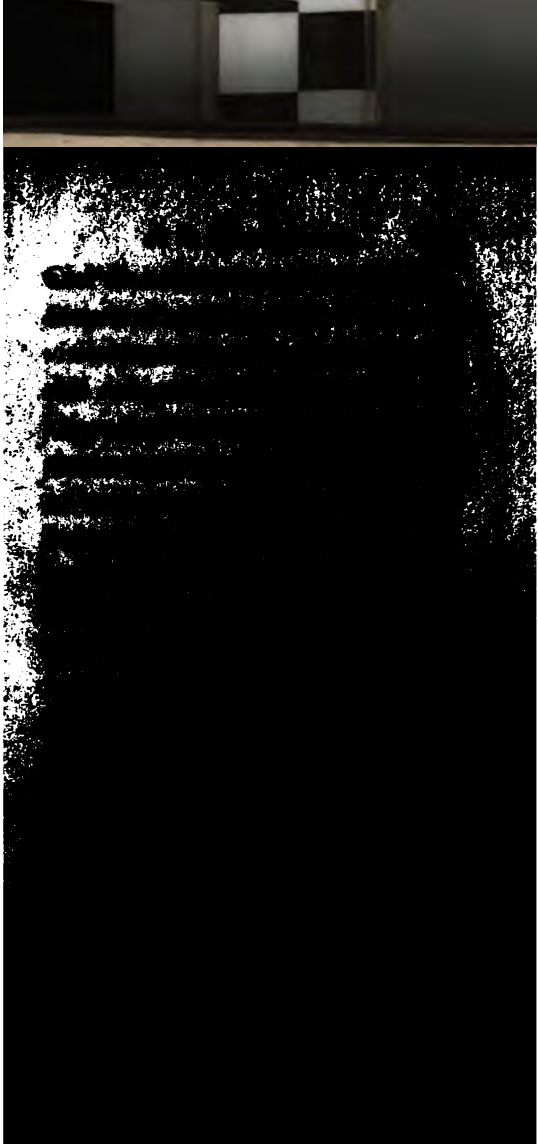


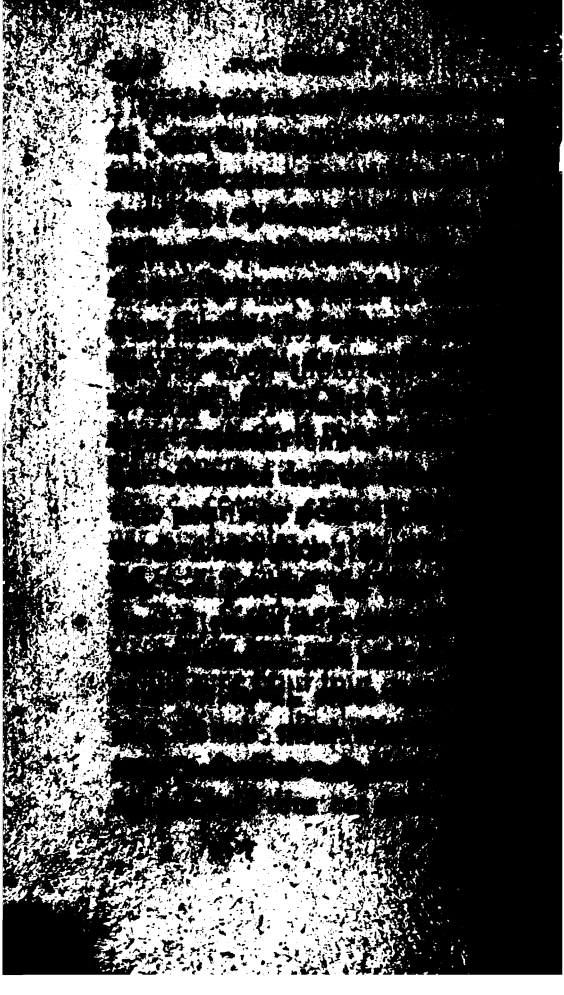


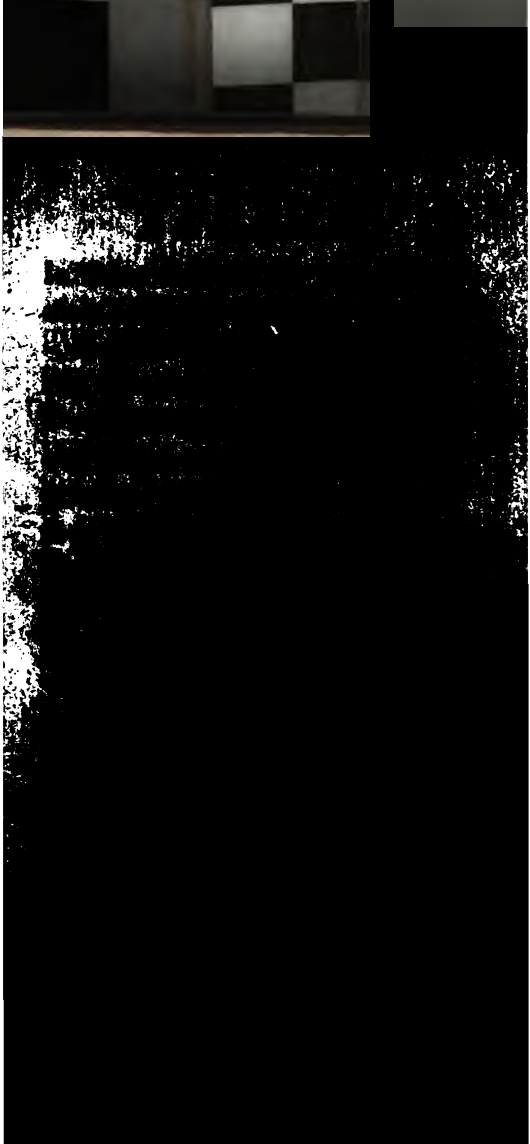


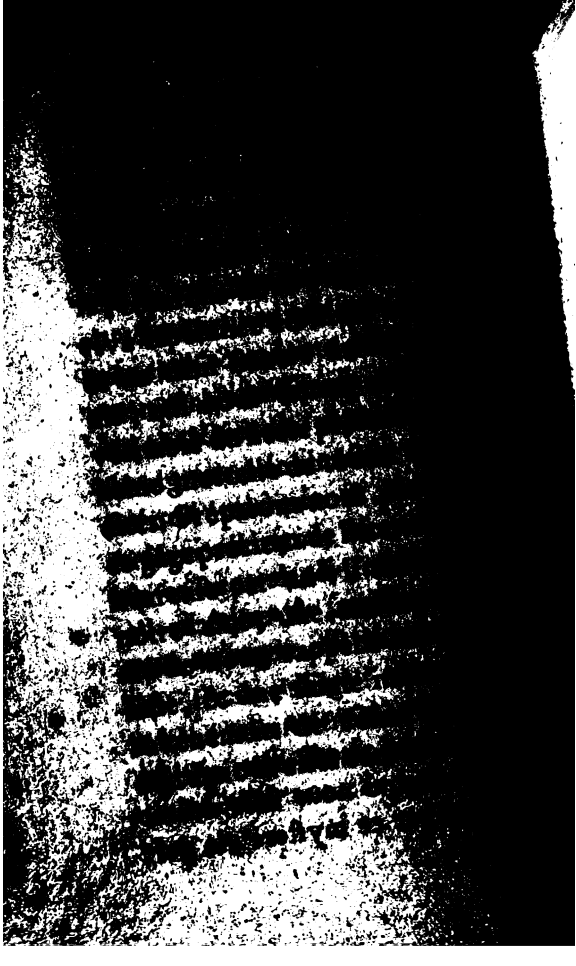


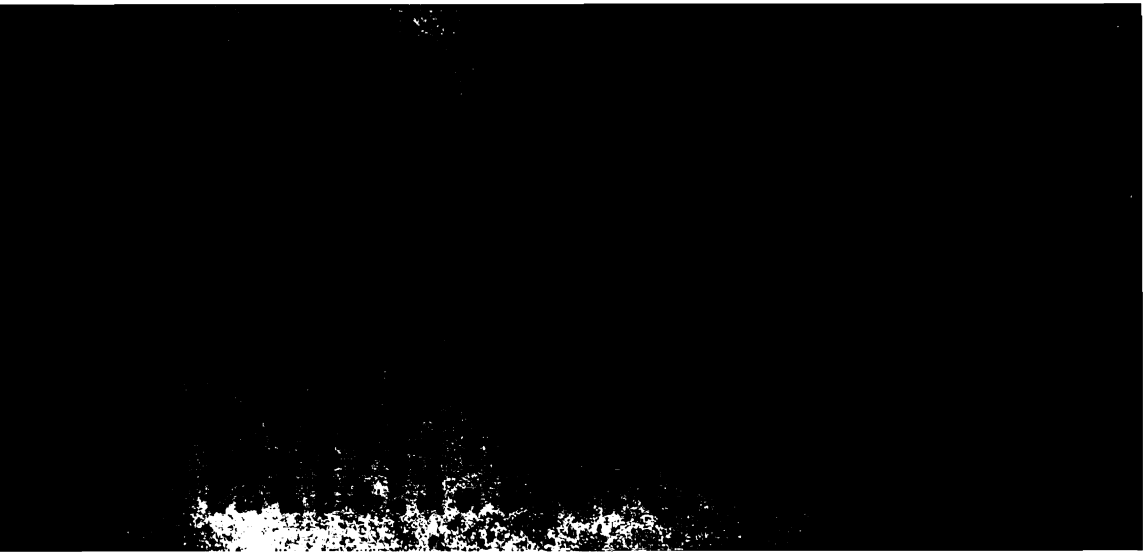


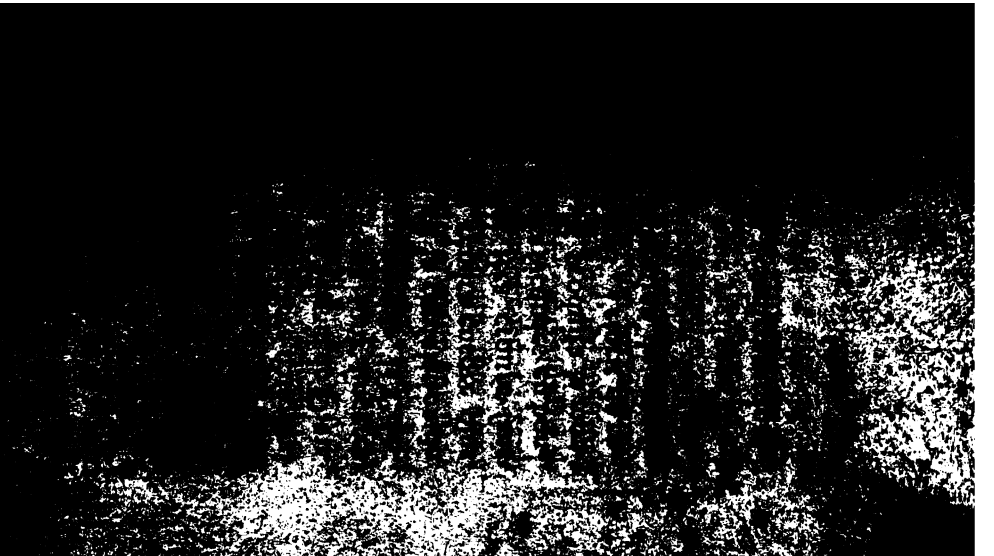












[redacted]

12. D: